Niveau(x) d'enseignement: 7 Numéro EDUQ : 8170304
Centre d'intérêt: 72

Dulong, Jeanne-Marie.

Perfectionnement et correction de la langue maternelle dans le cadre du cours d'essai 601-402 : rapport de la recherche effectuée / par Jeanne-Marie Dulong et Renée L'Heureux. -- Sainte-Foy : Collège de Sainte-Foy, 1974.
86, 22, 46 f. ; 29 cm.

Bibliographie: 1ère ptie, f. 12-24.

Cote Dewey: 440.711'714/D884p Cote LC: PC/2068/.C38

Descripteur(s): *Didactique du français *Enseignement correctif *Expression écrite *Expression orale *Plan de cours *Collégial (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *SACU (Test)

Identificateur(s) de sujet: *Français 601-402

La carence dans l'expression orale et écrite des étudiants de niveau collégial a incité deux professeurs du Collège de Sainte-Foy à élaborer, dans le cadre du cours d'essai, un programme de perfectionnement et de correction de la langue maternelle. Une première partie fait état des lectures, entrevues, stages de formation et cours qui ont permis l'élaboration d'un plan de cours. La seconde présente, de façon détaillée, le cours lui-même (objectifs, thèmes, textes, techniques d'expression écrite et orale, exercices, test SACU) dans ses deux versions: l'une employée dans des classes de lettres, l'autre dans des classes d'éducation spécialisée.

L'idée de créer un cours exclusivement correctif a été abandonnée: les conditions préalables à l'expression, chez les élèves, sont en effet mal assurées; les motiver pour un cours exclusivement correctif semble une gageure; enfin les instruments qui permettraient de dépister les carences d'ordre linguistique sont inexistants (le test SACU s'est montré peu efficace). Par ailleurs, les conditions d'application d'un cours d'essai centré sur l'expression et la communication, tant du point de vue psycho-pédagogique et linguistique qu'administratif, sont énumérées.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 03
Auteur de l'analyse: ar

E D U 0 8170304

RAPPORT DE LA RECHERCHE EFFECTUEE PAR

Jeanne-Marie DULONG et Renée L'HEUREUX

PERFECTIONNEMENT ET CORRECTION DE LA LANGUE MATERNELLE DANS LE CADRE DU COURS D'ESSAI (601-402)

Cégep de Sainte-Foy
Juin 1974

REMERCIEMENTS

Le moment venu de publier ce rapport, nous tenons à remercier d'une façon spéciale:

- Madame Thérèse Doyle, qui participa à l'élaboration du projet et qui contribua par sa réputation comme professeur de français à l'accréditer auprès des administrateurs locaux;

- La DIGEA, qui, compte tenu de circonstances particulières, a bien voulu faire siennes les priorités du Cégep de Sainte-Foy en ce qui concernait la recherche pour l'année 1973-74;

- Le Cégep de Sainte-Foy, qui n'a pas hésité à mettre parmi ses priorités l'amélioration de l'enseignement de la langue maternelle;

- Monsieur Vincent Coulombe, responsable du Service de la Recherche pour notre Collège, avec qui il a toujours été facile de s'entendre;

- Monsieur Raymond L'Heureux, directeur du département de français, qui non seulement a servi de lien avec les autorités et les différents services du Collège et a supervisé le présent travail, mais a également participé à l'élaboration de certains exercices de grammaire et de vocabulaire;

- Monsieur Berthold Riendeau, notre collègue, qui a permis à l'une d'entre nous d'assister et de participer en tant qu'étudiante à son cours de roman;

- Madame Olga Feltesse, directrice de l'Ecole Normale Moyenne de la Chaussée de Haecht, Bruxelles, qui, à deux reprises, pour l'une d'entre nous, a organisé en Belgique deux tournées d'entrevues.

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION Historique du projet 1

CHAPITRE I Soumission du projet 5

CHAPITRE II Etapes provisoires

1. Lectures 11

2. Entrevues

2.1 Voyage d'étude de Jeanne-Marie DULONG et Thérèse DOYLE en France et en Suisse en mai et juin 1973 25

2.2 Voyage d'étude de Renée L'HEUREUX en Belgique du 11 au 24 décembre 1974 29

2.3 Autres entrevues réalisées par Renée L'HEUREUX 35

2.4 Autres entrevues réalisées par Jeanne-Marie DULONG 37

3. Stages de formation et cours

3.1 Stages et cours suivis par Renée L'HEUREUX 38

3.2 Stages suivis par Jeanne-Marie DULONG .. 39

CHAPITRE III Etapes expérimentales

1. Elèves et professeurs concernés 40

2. Test de classement 41

3. Cours proprement dits

3.1 Cours donné aux étudiants d'Education spécialisée par Renée L'HEUREUX .. 42

3.2 Cours donné aux étudiants de Lettres par Jeanne-Marie DOLONG 61

4. Test d'évaluation

4.1 Test d'évaluation dans les classes d'Education spécialisée 73

4.2 Test d'évaluation dans les classes de Lettres 74

CHAPITRE IV Conclusions

1. Conclusions d'ordre méthodologique 75

2. Cadre matériel souhaité 81

ANNEXES

1- Tableau définissant le cours de français au niveau collégial comme un cours de langue

2- Schéma d'explication stylistique

3- Exercices correctifs

A- Exercices d'ordre sémantique et lexical

B- Exercices d'ordre grammatical

1. Pronom relatif
2. Conjonction
3. Préposition
4. Interrogation

C- Divers

1. Mélanges de difficultés lexicales et grammaticales
2. Ponctuation

INTRODUCTION

HISTORIQUE DU PROJET

(Jeanne-Marie Dulong)

Depuis que j'enseigne le français au Collège et avant ma venue dans cette institution, je n'ai jamais terminé une année scolaire - malgré les nombreuses joies que m'a procurées mon métier - sans une certaine frustration vis-à-vis de l'enseignement que je donnais aux élèves.

J'ai toujours eu l'impression que je les laissais partir en ne leur ayant pas fourni tout ce qu'ils étaient en mesure d'attendre, qu'il y avait une carence majeure dans notre enseignement. Ce sentiment a été si fortement éprouvé que j'ai ressenti la nécessité de faire le point sur l'enseignement du français au niveau du Cégep et les problèmes majeurs qu'il présentait.

Tant professeurs de français que professeurs des autres concentrations, nous avons pour la plupart d'entre nous été frappés de l'écart trop grand qui existe chez les étudiants entre pensée et expression de la pensée: dichotomie traumatisante pour nombre d'entre eux. J'ai soumis en février 1973 un projet de recherche au Collège. J'avais demandé à une collègue, Mademoiselle Thérèse Doyle, de collaborer avec moi. Ce projet, grâce à un concours de circonstances et de volontés, a pu être réalisé avec l'appui financier de la DIGEC. Au début, il s'agissait pour nous d'implanter un nouveau cours qui permettrait l'amélioration de l'expression orale et écrite. Je ne ferai ici que la relation des points marquants qui expliqueront le cheminement suivi jusqu'à la phase d'expérimentation.

Nos recherches se sont d'abord portées sur l'aspect linguistique (syntaxe, morphologie, lexicologie, sémantique, phonétique) de l'enseignement du français. Nous avons voulu tout d'abord nous informer des travaux et des recherches qui se faisaient sur ce plan. Nous avons pris connaissance de l'état des recherches dans d'autres Cégeps - à Maisonneuve notamment - mais nous n'avons pu prendre connaissance de leurs travaux. En

France et en Suisse, nous avons constaté, avec un certain soulagement, la même inquiétude chez les enseignants et le même désir de renouveau. (cf. II.2)

Au Congrès des professeurs de français à Dijon, une équipe composée de professeurs du primaire, du secondaire, d'enseignants d'école normale, d'universitaires, a présenté le compte rendu d'une recherche linguistique inspirée éventuellement du structuralisme et de la méthodologie de Chevalier.

Après entretien avec deux des professeurs, il nous a semblé impossible d'utiliser cette méthode avec nos étudiants: l'efficacité n'en est réelle que sur une longue période, du primaire à l'université, ce qui n'est pas réalisable dans l'état actuel des relations entre les différents niveaux de l'enseignement au Québec.

Cet enseignement nous a semblé toutefois relever d'une conception de la science qui est assez étroite et très exigeante à l'égard des élèves: terminologie entièrement renouvelée, mais, comme toute terminologie scientifique, essentiellement provisoire; techniques grammaticales et processus systaxiques d'ordre uniquement descriptif et fort peu normatif, alors qu'il nous paraissait essentiel d'arriver - dans le laps de temps très court de 1 ou 2 semestres - à une expressivité correcte.

Au Congrès de Sèvres, où nous sommes allées par la suite, au Lycée de Sèvres, où Thérèse a assisté à un cours de grammaire de Madame Brisson, et au Lycée Rodin où j'ai assisté au cours de français de Madame Roumanet, nous avons constaté la même chose: ces deux professeurs utilisent la méthode Chevalier. (cf. II.2)

A l'Université de Paris-Nord, au centre de recherches pédagogiques de Villetaneuse, j'ai eu une entrevue très profitable avec Monsieur Abbou. Il a insisté sur la nécessité - que nous sentions confusément, Thérèse et moi-même, de ne pas séparer notre recherche linguistique du contexte sociologique et historique, qui selon lui expliquait toute la démarche linguistique de l'étudiant. Il m'a même suggéré de le faire venir une quinzaine de jours pour démêler l'écheveau de nos problèmes pédagogiques et établir les bases sûres d'une recherche fructueuse. Nous avons pensé qu'il nous était possible avec l'aide des spécialistes que nous consulterions au Québec, au retour, d'arriver à un résultat satisfaisant, le délai de 15 jours nous pa-

raissant bien court pour mener à bien cette étude.

Nous avons toujours senti dès le début de cette recherche qu'il était nécessaire que nous consultions des psychologues et que nous profitions des recherches qui avaient été faites en pédagogie à partir des découvertes et des travaux de la psychologie moderne.

Lorsque Thérèse Doyle a dû abandonner le projet et que Renée L'Heureux en a repris avec moi l'implantation, c'est essentiellement dans cette voie que nous nous sommes dirigées.

Renée avait déjà, pendant l'été précédent, fait un stage de Relations Humaines avec l'I.F.G. de Montréal et m'a indiqué les ressources qu'il y avait à tirer de cet Institut; j'ai suivi deux stages (relations humaines et animation de groupe); de plus, j'ai eu des entrevues avec le directeur de l'Institut sur les problèmes spécifiques du cours de français au Cégep.

Nos nombreuses lectures au premier semestre ont porté sur les multiples aspects de la pédagogie reliée à la psychologie et à la sociologie. Nous avons consulté des professeurs de l'Université Laval en linguistique, en philosophie, en sociologie, en psychologie, ainsi que des collègues du Collège. (Départements des Arts, de Sociologie, de Psychologie).

A ce stade, j'ai personnellement pris fortement conscience des différents aspects du problème de la communication versus le problème de la culture et je dois dire que par ma formation de littéraire, j'ai été profondément déchirée entre le choix qui me semblait à l'époque inéluctable et définitif entre, ou bien faire communiquer entre eux les étudiants au détriment de la culture qu'ils étaient en droit de demander et ainsi rester au niveau premier de la communication, ou bien sacrifier un niveau premier de communication et leur "offrir" les éléments valables d'une culture.

Nos lectures, le mûrissement nécessaire de nos réflexions, l'effet des stages, qui donnent leurs fruits sur des périodes plus ou moins brèves, nous ont amenées à une conception moins divisée du problème, à une unification nécessaire de notre méthodologie en utilisant les ressources que nous offrent les recherches de la psychologie et de la sociologie, en situant le problème au départ dans le contexte québécois et ne

rejetant rien de ce que la culture traditionnelle peut nous apporter, à condition d'y choisir ce qui nourrit et développe l'individu.

Notre démarche nous a conduites à concevoir et à expérimenter séparément nos cours. D'abord, nos élèves étaient d'orientations différentes, (concentration lettres pour l'une, éducation spécialisée pour l'autre). Ensuite, nos personnalités devaient donner à plein leur rendement pour permettre aux étudiants de pouvoir exprimer la leur. Enfin, il était préférable de faire nos recherches selon notre rythme particulier et nos perceptions propres.

Nous avons toutefois suivi la même démarche de base et nous voulions atteindre le même but: partir du vécu individuel, ne pas couper l'étudiant du contexte sociologique, culturel et historique, lui permettre d'exprimer le pensant et l'affectif en facilitant l'expression et l'épanouissement de sa personne profonde.

CHAPITRE I

SOUMISSION DU PROJET

1.1 Collège - nom et adresse:

Collège d'Enseignement Général et Professionnel de Sainte-Foy.
2410, chemin Sainte-Foy
Québec 10.

1.2 Répondant du Collège pour ce projet:

M. Vincent Coulombe, responsable du Service de Recherche et d'expérimentation.

2. Titre du projet

Perfectionnement et correction de la langue maternelle dans le cadre du cours 601-402, intitulé Essai.

3. Chercheurs principaux:

A part égale,

a) - Nom: Jeanne-Marie DULONG

- Occupation et employeur régulier: Professeur de français au Collège de Sainte-Foy

- Formation et expérience pertinente au projet:

Etudes : Licence ès Lettres (Nancy 1948)

Expérience: Enseignement secondaire à Paris (2 ans)

Cours d'été et cours d'extension à l'Université Laval (6 ans)

Collège de Bellevue (7 ans)

Collège de Sainte-Foy (7 ans)

Publications: Collection Lagarde et Michard - Le Français, cours secondaire, Tomes I, II, III, IV, Centre éducatif et culturel, Inc. - Montréal.

Guide méthodologique de l'Explication de Textes, Centre éducatif et culturel, Inc. - Montréal.

Série d'articles dans la revue: Enseignement Secondaire, sur l'explication de textes français.

b) - Nom: Thérèse DOYLE

- Occupation et employeur régulier: Professeur de français au Collège de Sainte-Foy

- Formation et expérience pertinente au projet:

Etudes : Licence ès Lettres (Laval, 1952)

Diplôme d'Etudes Supérieures en littérature française (Laval, 1965)

Expérience : Collège Jésus-Marie de Sillery (niveaux secondaire et collégial - 15 ans)

Régionale de Tilly (professeur de français et de latin au secondaire et directrice des études - 3 ans)

Collège de Sainte-Foy (professeur de français - 5 ans)

4. Autres membres de l'équipe de recherche:

Aucun (1)

---

(1) En fait, Thérèse DOYLE s'étant retirée de la recherche à la rentrée de septembre, elle fut remplacée par Renée L'HEUREUX.

- Occupation et employeur régulier: Professeur de français au Collège de Sainte-Foy

- Formation et expérience pertinente au projet:

Etudes : Licences ès Lettres modernes (Laval 1966)

Doctorat de l'Université de Strasbourg en linguistique romane, 1970.

Expérience : Assistante de recherche à l'Université Laval - 2 ans

Professeur de français au Cégep de Sainte-Foy - 5 ans

N.B. Nous consulterons des professeurs de français et d'autres disciplines; des spécialistes en recherche pédagogique et en psychologie expérimentale. Nous comptons visiter des centres de recherches et consulter des spécialistes en méthodologie du français, soit en Amérique, soit dans quelques pays francophones d'Europe.

5. Plan de recherche:

5.1 Définition du problème:

Nous avons constaté, depuis la création des Cégeps, une carence majeur dans l'expression orale et écrite des étudiants. Sans doute, les résultats de l'enquête menée au printemps 72 par l'équipe de M. Louis Doucet du Collège de Maisonneuve viendront-ils confirmer ce que nous observons quotidiennement depuis X années: la grande faiblesse des étudiants porte sur la pauvreté du vocabulaire, l'ignorance de la grammaire, l'incohérence du discours, bref sur l'incapacité de s'exprimer correctement, voire décemment, soit de vive voix, soit par écrit. Ainsi, nous sommes frappées par le déséquilibre qui existe, chez eux, entre la pensée et l'expression verbale, si bien que leur langage informe et bâtard reflète rarement leur véritable niveau intellectuel.

Expérience déjà tentée pour résoudre ce problème:

Thérèse DOYLE a déjà tenté, dans ce domaine, une expérience, pendant un semestre, au Cégep de Sainte-Foy: elle donna un cours de recyclage en grammaire et rédaction à une trentaine d'étudiants, divisés en deux groupes. Mais c'était là une expérience "isolée", qui ne s'inscrivait pas dans un processus d'objectifs et de séquence, bref une expérience fragmentaire, qui n'avait pas l'ampleur de celle que nous voulons tenter. Toutefois, de cette expérience, on a pu tirer une certaine leçon: ainsi, on a constaté que, chez les étudiants, l'incapacité de s'exprimer ne relevait pas uniquement de l'ignorance de la langue, mais d'une sorte de blocage psychologique, que seul pourrait faire disparaître un enseignement servi par une méthode de travail où les rapports humains auraient un rôle prépondérant à jouer.

5.2 Description du projet:

Nous voulons préparer un cours comportant des objectifs particuliers, une description des unités d'enseignement et des instruments pédagogiques précis (test d'évaluation, documents d'observation, exercices d'entraînement), bref, un cours destiné à favoriser l'acquisition des mécanismes fondamentaux de la langue française courante, chez les étudiants dont la formation est insuffisante.

5.3 Etapes du projet:

A) Sommaire

Ce projet comprend deux étapes: une d'élaboration et l'autre d'expérimentation du cours.

a) élaboration du cours durant les deux semestres

- 1. choix d'un test de classification
- 2. identification des besoins du milieu
- 3. préparation du cours

b) expérimentation du cours durant le deuxième semestre

- Expérimentation et ajustement s'il y a lieu:

N.B. Ce cours pourra être mis en vigueur dès septembre 1974 dans notre Collège et être diffusé au besoin, selon les demandes éventuelles, en dehors du Collège.

B) Exposé détaillé

a) élaboration du cours

- 1. choix d'un test de classement:

Après consultation des différents tests, déjà utilisés dans la Province ou ailleurs, après consultation de spécialistes en psychologie et en pédagogie, nous préparerons un test, renouvelable en partie chaque année, qui permette d'évaluer le niveau d'expression écrite chez l'étudiant. Nous découvrirons ainsi le nombre d'étudiants qui ont besoin de suivre le cours de perfectionnement. (Prévisions: soit 40 à 50% des étudiants de Collège I)

- 2. identification des besoins du milieu:

Nous utiliserons à cette fin les résultats de l'Enquête Maisonneuve, qui doivent être publiés au printemps 73, et les fruits de notre expérience dans l'enseignement.

- 3. préparation du cours:

Nous nous proposons de préparer un cours qui mette

l'étudiant en situation, de façon à ce que, guidé par le professeur, il découvre par lui-même les éléments de motivation, indispensables au succès. C'est pourquoi nous voulons que ce cours soit à la pointe de la recherche et nous utiliserons pour ce faire tous les moyens que nous offre la pédagogie moderne.

contenu du cours:

Il s'agira de faire le partage des disciplines dont ce cours sera constitué: grammaire, stylistique, vocabulaire, étude de textes, exercices, rédaction de textes, etc... Tout ce cours sera axé sur la correction de la langue et sur l'acquisition des mécanismes de base du français moderne.

distribution de la matière du cours:

La matière de ce cours qui, en principe, doit durer un semestre, sera distribuée selon un ordre déterminé et progressif. Pour ce faire, le professeur aura, chaque semaine, à sa disposition un plan de cours bien défini: textes, exercices, sujets de devoirs, avec corrigés des exercices et moyens précis d'évaluation.

5.4 Calendrier de réalisation

a) Elaboration

Juin 73	- Début de la préparation d'une bibliographie; - Consultations en Europe.
Septembre à décembre 1973	- Consultations au Québec ou ailleurs; - Bibliographie; - Choix du test de classification; - Préparation du cours; - Stages.

b) Expérimentation et continuation de l'élaboration

Session de cours de janvier à mai 74 - Au fur et à mesure de l'élaboration, expérimentation du cours dans certains groupes d'élèves. (essai de quelques leçons en accord avec nos collègues) (2)

---

(2) En fait, les deux responsables de la recherche n'ayant été libérées que de la moitié de leur tâche d'enseignement à la seconde session, l'expérimentation a été réalisée pour chacune d'elles dans deux groupes réguliers d'élèves.

CHAPITRE II

ETAPES PROVISOIRES

1.- Lectures

2.- Entrevues

3.- Stages de formation et cours

1. Lectures

A. PEDAGOGIE

BADIN, Pierre. Innovation et créativité de groupe. in Projet, no 67, pp. 845 à 860. Paris, Ceras, juillet-août 1972.

BALL, Raymond. Pédagogie de la communication. Paris, P.U.F., 1971.

BANY, Mary A. et JOHNSON L.V. Dynamique des groupes et éducation, Paris, Dunod, 1971.

BARBEY, Guy. L'enseignement assisté par ordinateur. Paris, Casterman, 1971.

BARBICHON, Jacques. Entraînement mental et conduite de réunion. P.E.C. fiche méthode, Paris, Peuple et Culture, 1968.

BARBICHON, Jacques. Qu'est-ce que l'entraînement mental? P.E.C. fiche méthode. Paris, Peuple et Culture. 1968.

BARLOW, Michel. Enseigner le français aujourd'hui. Paris, Le Centurion/Sciences humaines, 1971.

BEAUDOT, Alain. La créativité à l'école. Paris, P.U.F., 1969.

BLOOM, B.S. Taxonomie des objectifs pédagogique. T.I.II. Mtl, Ed. Nouvelle, 1969.

BONBOIR, Anna. La pédagogie corrective. Paris, P.U.F., 1970.

BONBOIR, Anna. La méthode des tests en pédagogie. Paris, P.U.F. 1972.

CHAMBERLAND, Cl. Enquête descriptive sur "La situation vécue par les étudiants dans l'enseignement du français" (dactylographié). Cegep de Sainte-Foy, mai, 1974.

CLARAC, Pierre. L'enseignement du français. Paris, P.U.F., 1972.

DE MONTMOLLIN, M. L'enseignement programmé. Paris, P.U.F., 1971.

DORE, Yves. Les zoogep, camp de concentration. Saint-Félicien, Tribales, 1973.

FABRY, J. et alii. Syllabus d'expression corporelle et vocale. Dactylographié.

FAURE, Edgar. Apprendre à être. Paris, Fayard-Unesco, 1972.

FERRY, Gilles. La pratique du travail en groupe. Paris, Dunod, 1970.

FOURCADE, René. La pédagogie dynamique. Paris, E.S.F., 1973.

GAGNON, Jean-Claude. "Pour une didactique de la littérature", in Prospectives, vol. 9, no 2, pp. 96 - 103, avril 1973.

GIRARD, Denis. "Les rapports langue et littérature". in Linguistique appliquée et didactique des langues. Paris, Colin , Longmans, pp. 91 - 102, 1972.

GIRAUD, Henri. Un nouvel enseignement du français. Paris, Le Centurion, 1972.

GORDON, William J.J. Stimulation des facultés créatrices dans les groupes de recherche par la méthode synectique. Paris, Edition Hommes et techniques, 1965.

HAMELIN, Jean-Marie et alii. Plaidoyer pour une école humaine. Québec Ed. St-Yves inc., 1972.

ILLICH, Yvan. Une société sans école. Paris, Seuil, 1971.

KAYE, Barrington et ROGERS, Irwing. Pédagogie de groupe. Paris, Dunod, 1971.

LE ROUX, Pierre. Une méthode de l'enseignement de l'expression orale: la technesthésie. in Le français aujourd'hui, no 17, mars 1972.

LE ROY, Gilbert. Le dialogue en éducation. Paris, P.U.F., 1970.

LIMBOS, Edouard. L'animateur socio-culturel; formation et auto-formation, méthodes et techniques. Paris, Fleurus, 1971.

LOBROT, Michel. La pédagogie institutionnelle, l'école vers l'autogestion. Paris, Gauthier-Villars, 1972.

MACKENZIE, Norman. Art d'enseigner et art d'apprendre; introduction aux méthodes et matériels nouveaux utilisés dans l'enseignement supérieur. Paris, Unesco et Association internationale des universités, 1971.

MAGER, Robert. Vers une définition des objectifs dans l'enseignement. Paris, Gauthier-Villars, 1969.

MAREUIL, A. Littérature et jeunesse d'aujourd'hui. Paris, Flammarion, 1971.

MARITAIN, Jacques. Pour une philosophie de l'éducation. Paris, Fayard, 1969.

MUCCHIELLI, Roger. Communication et réseaux de communications. Paris, E.S.F., 1971.

NATHAN, W. Ackerman (et autres). Pour ou contre Summerhill. Paris, Payot, 1972.

NEILL, Alexander. S. Libres enfants de Summerhill. Paris, Maspero. 1970.

NEILL, Alexander. S. La liberté pas l'anarchie. Paris, Payot, 1966.

NOREAU, J.J., TESSIER. R., TREMBLAY B. L'évolution d'une stratégie de changement. Montréal, I.F.C., 1970.

OSBORN, Alex. F. L'immagination constructive. Paris, Dunod, 1965.

PAHEAU, Françoise. Une expérience d'autogestion partielle du cours de français en classe de seconde. Louvain, Université catholique. Faculté de Philosophie et Lettres, mémoire dactylographié, 1973.

POUGATCH, ZALCMAN, LENA. Vivre, apprendre à vivre; une expérience pédagogique. Montréal, Education nouvelle, 1971.

REIMER, Everett. Mort de l'école; solutions de rechange. Paris, Fleurus, 1972.

REPUSSEAU, Jean. Pédagogie de la langue maternelle. Paris, P.U.F., 1968.

ROGERS, Carl. R. Liberté pour apprendre. Paris, Dunod, 1973.

ROUCHETTE, M. Vers un enseignement rénové de la langue française. Paris, Colin, 1969.

ROUGEOREILLE-LENOIR. La créativité personnel. Paris, Ed. univiversitaires, 1973.

SAVARD R. OLEJNIZACK A. "Enquête sur la lecture auprès des étudiants d'un Cegep". in Critère, sept. 72, no 6 - 7, pp. 233 - 257.

SCHLEGEL, J.L., de CERTEAU M. "Réformer l'enseignement du français". in Projet, no 67, juillet-août 1972.

SIMON, Jean. La pédagogie expérimentale: le rôle de l'observation et de la recherche dans l'enseignement, Toulouse, Ed. Prévot 1971.

SKIDELSKY, Robert Jacob Alexander. Le mouvement des écoles nouvelles anglaises. Paris, Maspero, 1972.

SNYDERS, Georges. Pédagogie progressiste. Education traditionnelle et éducation nouvelle. Paris, P.U.F., 1971.

SNYDERS, Georges. Où vont les pédagogies non-directives: autorité du maître et liberté des élèves. Paris, P.U.F., 1973.

TESSIER Roger et TELLIER Yvan. Changement planifié et développement des organisations, théorie et pratique. Paris, Montréal, Epi-I.F.G., 1973.

THIAGARAJAN, Silvasailam. Programme sur le processus de programmation. Montréal, Lidec inc, 1971.

VASQUEZ, A, OURY F. De la classe coopérative à la pédagogie institutionnelle. Paris, Maspero, 1968.

VASQUEZ, Aïda. Vers une pédagogie institutionnelle. Paris, Maspero, 1968.

PROGRAMMES-CADRES du Ministère de l'éducation (secondaire et collégial). Québec.

A.R.I.P. (Association pour la recherche et l'intervention psycho-sociologique). Pédagogie et psychologie des groupes. Paris, Epi, 1966 - 1972.

L'enseignement de la littérature, Actes du colloque de Cerisy-la-Salle. Paris, Plon, 1971.

A.F.P.F. (Association française des professeurs de français), Propositions pour une rénovation de l'enseignement du français, Manifeste de Charbonnières, Le Français aujourd'hui, février 1970.

L'enseignement du français à l'école élémentaire, Principes de l'expérience en cours. (Plan rouchette) I.N.R.P.D. Paris, 1971.

Ministère de l'Education Nationale et de la Culture française, Administration des études, Enseignement secondaire rénové, Organisation générale du premier degré. Belgique, 1970.

Ministère de l'Instruction Publique, Direction de l'enseignement moyen, Instructions concernant la réforme de l'enseignement moyen, Français. Belgique, 1961.

Secrétariat national de l'enseignement Catholique, Bureau pédagogique, Enseignement secondaire rénové, Programmes expérimentaux pour les degrés d'observation et d'orientation. Branche: Français, Bruxelles, 1972.

Les Mouvements de rénovation pédagogique par eux-mêmes. Paris, Ed. E.S.F., 1972.

La pédagogie. Les dictionnaires du savoir moderne. Paris, Centre d'étude et de Promotion de la lecture, 1972

Une expérience de texte libre dans une classe de seconde au lycée de Thann. in Le français aujourd'hui, supplément, au no 20. Paris, Janvier 1973.

"Le français aujourd'hui". Paris, revue de l'A.F.E.F. du no 1 au no 26, et les suppléments 20 à 25.

B. PSYCHOLOGIE

ABRAHAM, Karl. Oeuvres complètes. Paris, Payot, 1966.

ALBERT, Lucien et SIMON Pierre. Interrelations humaines. Montréal, Agence d'Arc, 1972.

ALLPORT, G, FEIFEL A, MASLOW A., MAY R., ROGERS C.R. Psychologie existentielle. Paris, Epi, 1971.

AUBRY, Jean-Marie, ST-ARNAUD, Yves. Dynamique des groupes. Paris, Epi, 1970.

AUGER, Lucien. Communication et épanouissement personnel; la relation d'aide. Montréal, Ed. de l'Homme, 1972.

BAUDOUIN, Charles. L'oeuvre de Jung et la psychologie complexe. Paris, Payot, 1963.

BION, Wilfred Ruprecht. Recherches sur les petits groupes. Paris, P.U.F., 1965.

PERETTI, André de. Liberté et relations humaines ou l'inspiration non directive. Paris, Epi, 1967.

PERETTI, André de. Risques et chances de la vie collective. Paris, Epi 1972.

ERIKSON, Erik H. Adolescence et crise. Paris, Nouvelle bibliothèque scientifique, 1972.

FREUD, Sigmund. Introduction à la psychanalyse. Paris, Payot, 1962.

FREUD, Sigmund. Psychanalyse. Paris, P.U.F. 1971.

GELLERMAN, Saul. W. Les relations humaines dans la vie de l'entreprise. Paris, Editions d'organisation, 1967.

GENDLIN, Eugène T. Une théorie du changement de la personnalité. Montréal, Centre interdisciplinaire, 1972.

GUILHOT, Jean. La dynamique de l'expression et de la communication. Paris, Mouton, 1962.

LACAN, Jacques. Le séminaire de Jacques Lacan. Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse. Paris, Seuil, 1973.

LAGACHE, Daniel. La psychanalyse. Paris, P.U.F., 1973.

LAPLANCHE, Jean. Vocabulaire de la psychanalyse. Paris, 1967.

MAILHOT, Gérald Bernard. Dynamique et genèse des groupes. Paris, Epi, 1968.

MUCCHIELLI, Roger. La méthode des cas. Paris, Librairies techniques, 1969.

MUCCHIELLI, Roger. La dynamique des groupes. Paris, Librairies techniques, 1971.

MUCCHIELLI, Roger. Le questionnaire dans l'enquête psychosociale. Paris, Librairies techniques, 1968.

MUCCHIELLI, Roger. L'interview de groupe. Paris, Librairies techniques, 1970.

PAGES, Max. L'orientation non-directive, en psychothérapie et en psychologie sociale. Paris, Dunod, 1970.

REICH, Wilhelm. L'analyse caractérielle. Paris, Payot, 1971.

ROBERT, Guy. La dynamique des groupes appliquée dans une classe d'adultes. Montréal, Ed. de l'Inst. 1969.

ROBERT, M. Psychologie du groupe. Bruxelles, Vie ouvrière, 1969.

ROGERS, Carl R. Le développement de la personne. Paris, Dunod, 1970.

ROUSSIN-TESSIER, Michèle et LAPIVEY, Michèle, ROYER, Denis. Groupe et croissance personnelle. Montréal, I.F.G., 1971.

SCHEIN, Edgar Henry. Psychologie et organisations. Puteaux, Hommes et techniques, 1971.

SHERIF, Mustopha. Des tensions intergroupes aux conflits internationaux. Paris, ESF, 1971.

SIMON, Pierre. Initiation aux principes fondamentaux de l'organisation industrielle. Montréal, Ed. d'A.R.C., 1972.

STEVENS, John. Awareness: exploring, experimenting, experiencing. Moab, Real people press, 1971.

SUZUKI, D.T., FROMM, Erich, MARTINO, Richard de. Bouddhisme zen et psychanalyse. Paris, P.U.F., 1971.

TELLIER, Yvan et TESSIER, Roger. Leadership, autorité et animation de groupe. Montréal, I.F.G., 1968.

WACKENHEIM, Gérard. Communication et devenir personnel. Paris, Epi, 1969.

C. LINGUISTIQUE ET RHETORIQUE

ALMERAS, J. Méthodes de réflexion et techniques d'expression. Paris, Colin, 1969.

ANTONETTI, Charles. Entraînement à l'expression orale. Puteaux, Hommes et Techniques, 1971.

BARIL, Denis. Techniques de l'expression écrite et orale. Paris, Sirey, 1969 - 1971.

BARUCCO, P. Eléments de stylistique. Paris, Ed. Roudil, 1972.

BENAC, Henri. Dictionnaire des synonymes, conforme au Dictionnaire de l'Académie française. Paris, Hachette, 1968.

BERARD, Roger. Les méthodes de la dissertation, du résumé de texte, de l'exposé oral. Paris, Dunod, 1971.

BOUCHARD, Luc. Cahier d'exercices donnés par les professeurs de linguistique du département de français. Jonquière, Cegep de Jonquière, 1971.

BOUTET de MONVEL A. "Nouvelles critiques et enseignement littéraire dans le second cycle. in Cahiers pédagogiques, no 86, déc. 1969.

BRUNOT, Ferdinand. L'enseignement de la langue française. Paris, Colin, 1914.

CHEVALIER, Jean-Claude. Grammaire Larousse du français contemporain. Paris, Larousse, 1964.

COGNET, Blanche. Apprendre à écrire (par) B. Cognet et M. Janet. Les sensations. Paris, Belin, 1965.

COHEN, Marcel. Encore des regards sur la langue française. Paris, Ed. Sociales, 1966.

COHEN, Marcel. Nouveaux regards sur la langue française. Paris, Ed. Sociales, 1963.

COURAULT, M. Manuel pratique de l'art d'écrire. Paris, Hachette, 1956.

COURAULT, M. Manuel pratique de l'art d'écrire. Paris, Hachette, 1957.

COURT, Georges. La grammaire nouvelle à l'école. Paris, P.U.F., 1968.

CSECSY, Madeleine. De la linguistique à la pédagogie, le verbe français. Paris, Hachette et Larousse, 1969.

CLAUDE, Michel. L'année B.E.P.C. 73 français. Paris, Bordas, 1973.

DARBELNET, Jean-Louis. Regards sur le français actuel. Montréal, Beauchemin, 1964.

DAUZAT, Albert. Le génie de la langue française. Paris, Payot, 1947.

DELAMAIN, Maurice. Plaidoyer pour les mots. Paris, Stock, 1968.

DOBBELAERE-SARAGOUSSI. Techniques de l'expression. Paris, Presses de l'Ile-de France.

DUBOIS, Jacques. Rhétorique générale. Paris, Librairie Larousse, 1970.

DUBUC, Robert. Objectif 200. Montréal, Leméac, 1971.

DUCASSE, Pierre. Formation intellectuelle et méthodes d'expression. Paris, Dunod, 1968.

DULIERE, André. Pour mieux écrire. Paris, Sodi, 1970.

DUPONT, L. De l'analyse grammaticale à l'analyse littéraire. Paris, Didier, 1969.

FABRE-LUCE, Alfred. Les mots qui bougent. Paris, Fayard, 1970.

FLEURY, Jean. L'expression française au collège. tome 1-2. Paris, Les nouveautés de l'enseignement, 1971.

FONTANIER, Pierre. Les figures de discours. Paris, Flammarion, 1968.

FRAITURE, P. et alii. Exercices oraux de grammaire. Liège, Centre de Recherches didactique et pédagogique.

FREI, Henri. La grammaire des fautes. Paris, Geuthner, 1929.

GENETTE, Gérard. Figures, essais. Paris, Seuil, 1966.

GENETTE, Gérard. Figures II, essais. Paris, Seuil, 1969.

GENETTE, Gérard. Figures III. Paris, Seuil, 1972.

GREVISSE, Maurice. Le bon usage. Gembloux, Duculot, 1959.

GREVISSE, Maurice. Précis de grammaire française. Gembloux, Duculot, 1953.

GREVISSE, Maurice. Exercices sur la grammaire française. Gembloux, Duculot, 1953

GROTOWSKI, Vers un théâtre du pauvre. Lausanne, La cité, 1971.

GUIRAUD, Pierre. Le français populaire. Paris, P.U.F., 1969.

HANSE, Joseph. Dictionnaire des difficultés grammaticales et lexicologiques. Amiens, Les Editions scientifiques et littéraires, 1949.

HOUZIAUX, Joseph. Précis méthodique de grammaire française. Québec-Montréal, Edition canadienne, Editions pédagogia, 1966.

JAKOBSON, Roman. Essais de linguistique générale. Paris, Ed. de Minuit, 1963.

LAMOTTE, A. Quelques activités pour la leçon de français. (inédit), janv. 1973.

LAURIN, Jacques. Améliorez votre français. Montréal, Ed. de l'Homme, 1970.

LEROY, Arthur. Etude de l'emploi des reliants chez les garçons de 12/13 ans. Tomes 1-11. Louvain, Université catholique, Faculté de Philosophie et Lettres, mémoire dactylographié, 1973.

LOBROT, Michel. Troubles de la langue écrite et remèdes. Paris, ESF.

MALZAC, Jacques. Grammaire nouvelle. Paris, Gamma, 1970.

MARTINET, Jeanne. De la théorie linguistique à l'enseignement de la langue. Paris, P.U.F., 1972.

RAT, Maurice. Pour parler et écrire correctement le français. Montréal, Centre éducatif et culturel, 1967.

RAT, Maurice. Le verbe. Paris, Garnier (s.d.)

RIGAULT, André. La grammaire du français parlé. Paris, Hachette, 1971.

ROBERT, Paul. Dictionnaire alphabétique et analogique de langue française. Paris, Société du nouveau Littré, 1970.

ROLLER, Samuel. La conjugaison française. Paris, Delachaux & Niestlé, 1954.

REQUEDAT, François. Les exercices structuraux. Paris, Hachette et Larousse. 1971.

SAVARD, J.C. Bibliographie analytique des tests. Québec, P.U.L., 1969.

SAVARD, Jean-Guy. Les indices d'utilité du vocabulaire fondamental français. Québec, P.U.L., 1970.

SIMARD, Jean. Une façon de parler. Montréal, Hurtubise HMH, 1973.

SELLIER, Philippe. La dissertation française, le commentaire composé. Paris, Larousse, 1968.

THIRY, Paul. Vocabulaire français et méthode de style. Bruxelles, de Boeck, 1950.

VANOYE, Francis. Expression. Communication et livret annexe. Paris, Colin, 1973.

VIAL, Jean. Pédagogie de l'orthographe française. Paris, P.U.F., 1970.

WAGNER, R. L. La grammaire française. Paris, S.E.E.S., 1968.

WAGNER, R. L. Grammaire du français classique et moderne. Paris, Hachette, 1962.

WARTBURG, Walter von. Précis de syntaxe du français contemporain. Berne, A. Francke, 1958.

ZEMB, Jean-Marie. Métagrammaire. Paris, O.C.D.L., 1972.

ZEMB, Jean-Marie. L'apprentissage du français aujourd'hui. Paris, O.C.D.L., 1970.

Glossaire du parler français au Canada. Québec Presse de l'Université Laval, 1968.

Enseigner la littérature? in Cahiers pédagogiques no 89, mars, 1970.

Communications. Ecole des Hautes Etudes. Paris, Seuil no 4, 1964, no 8, 1966, no 15, no 16, 1970.

D. ARTS ET SCIENCES

AUBIN, Gabriel. Le collège des années 80. in Prospectives, vol. 8, no 5, Montréal, déc. 1972. p. 395.

ARMSTRONG L. et DARROW. W. Freud expliqué aux enfants. Paris, Fayard, 1973 (fran).

BACH, Richard. Jonathan Livingston le goeland. Paris, Flammarion, 1973.

CHAUCHARD, P. et alii. Conduite de soi et progrès humain. Paris, Ed. ouvrières, 1972.

CHEVALIER, J., GHEERBRANT, A. Le dictionnaire des symboles. Paris, Laffont, 1969.

DERIBERE, M. La couleur dans les activités humaines. Paris, Dunod, 1969.

DESJARDINS, Arnaud. Les chemins de la sagesse. Paris, Table Ronde, 1972.

ELLUL, Jacques. Les nouveaux possédés. Paris, Fayard, 1973.

FOURASTIE, Jean. Idées majeures. Paris, Gonthier, 1966.

FROMM, Erick. L'art d'aimer. Paris, Epi, 1968.

GARAUDY, Roger. Danser sa vie. Paris, Seuil, 1973.

GOUDOT-PERROT, André. Les organes des sens. Paris, P.U.F., 1973.

HALL, Edward T. Le langage silencieux. Montréal, Hurtubise H.M.H., 1973.

HOLLIER, Denis. Panorama des sciences humaines. Paris, Gallimard, 1973.

IKOR, Roger. Peut-on être juif aujourd'hui? Paris, Grasset, 1968.

KANDINSKY, Wassily. Du spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier. Paris, Denoël, 1969.

KING, Martin Luther. Combats pour la liberté. Paris, Payot, 1968.

LETELLIER, Marie. On n'est pas des trous-de-cul. Montréal, Parti pris, 1971.

MAC LUHAN Marshall. Mutations 1990. Paris, H.M.H. 1969.

MARIER, Gérard. La révolution scolaire. Montréal, éditions du Jour, 1972.

MEAD, Margaret. Le racisme en question. Paris, Calmann Lévy, 1972.

MILLER, Norman P. Le nouvel âge des loisirs. Paris, Ed. Ouvrières, 1968.

MOLES, Abraham A. Art et ordinateur. Paris, Casterman, 1971.

MOLES, Abraham. "La culture en mosaïque in Communication et Langage. Paris, C.E.P.L. 1971.

ONIMUS, Jean. L'asphyxie et le cri. Paris, Desclée De Brouwer, 1971.

PACKARD, Vance. La persuation clandestine. Paris, Calmann-Lévy, 1958.

PALLAUD-DULLIAN, Marcel. Aujourd'hui l'esclavage. Servitude et esclavage contemporains. Paris, Ed. Ouvrières, 1967.

PALOCZI HORVATH, Gyorgy. Le soulèvement mondial de la jeunesse. Montréal, Editions du Jour. 1972.

PONGE, Francis. Le grand recueil. Paris, Gallimard, 1961.

REICH, Charles. Le regain américain. Paris, Laffont, 1971. (fr).

STEINER, Stan. La raza. Paris, F. Maspero, 1972.

TOFFLER, Alvin. Le choc du futur. Paris, Denoël, 1971.

VEBLON, Thorstein Bunde. Théorie de la classe de loisir. Gallimard, 1970.

VALERY, Paul. Regards sur le monde actuel. Paris, Gallimard, Collection Idées, 1962, pp. 278-282.

VIAN, Boris. Cantilène en gelée. Paris, Union générale d'éditions, 1970.

Essais sur les mass média et la culture. Paris, Unesco 1971.

Les Québécois. Ottawa, Parti-pris, 1971.

La publicité. B.T.^{2} FREINET, Cannes, I.C.E.M., 1969.

Rencontres internationales. L'art dans le société d'aujourd'hui. Neuchâtel, La Baconnière. 1968.

2. Entrevues

2.1 Voyage d'étude de Jeanne-Marie Dulong et Thérèse Doyle en France et en Suisse, en mai et juin 1973.

L'objet de ce voyage était:

- de nous informer des moyens mis en oeuvre, surtout dans les pays francophones, pour remédier aux problèmes de la langue maternelle (grammaire, orthographe, syntaxe);

- de découvrir de nouvelles démarches pédagogiques qui renouvelleraient l'approche enseignant-enseigné et répondraient aux besoins de la masse étudiante.

Nous avons en partie trouvé une réponse et des informations pour atteindre ce double but.

Le Ministère de l'Education du Québec nous avait fourni un certain nombre de renseignements nous permettant d'établir des contacts à différents niveaux, mais nous avons souvent dû refaire toutes les démarches, nombre de noms et d'adresses n'étant plus valables.

CONGRES A DIJON

Du 31 mai au 2 juin, nous avons participé, à Dijon, au Congrès des professeurs de français.

Le congrès, pendant lequel nous avons pu avoir des entretiens avec des professeurs de tous niveaux et de toutes orientations, a été des plus fructueux. Deux séminaires occupaient l'essentiel des journées d'études;

- le séminaire sur la langue au second cycle (cours secondaire);
- le séminaire sur la poésie et l'enseignement.

L'une d'entre nous a suivi le premier, l'autre a suivi le second dans le section présidée par Georges Jean. Nous avons de plus été mises au courant de l'expérience pédagogique la plus nouvelle actuellement, essayée en France par un groupe de sept professeurs de Lyon-St-Etienne (expérience intégrant tous les niveaux, du primaire à l'université). Nous avons rencontré deux des responsables du groupe qui nous ont expliqué leur méthode, inspirée deChevalier, et communiqué leur bibliographie.

A ce congrès, nous avons constaté à tous les niveaux la même inquiétude profonde chez les enseignants, le même désir de renouvellement et le besoin de créer un contact nouveau enseignant-enseigné, en centrant sur l'enseigné l'essentiel de toute démarche.

A ce congrès, une très importante exposition de livres des éditeurs nous a permis d'établir des listes d'ouvrages nouveaux nécessaires à nos travaux ou au département de français du collège.

SEJOUR A PARIS

De retour à Paris, nous avons travaillé plusieurs jours à l'INDRP. (Institut National de Recherches Pédagogiques) et au centre de Sèvres pour réunir toute la bibliographie que nous pourrions trouver sur l'enseignement de la langue maternelle.

CONGRES DE SEVRES

Au congrès de Sèvres, les thèmes de travail étaient les suivants: le bilinguisme, les stylistiques actuelles, l'évaluation des connaissances ou le Micro-Robert. Le plus intéressant nous a semblé être la conférence de M. Mounin sur les stylistiques actuelles, d'où il ressort qu'il faut toujours partir de la perception de l'enseigné, du vécu individuel, pour arriver à établir une hiérarchie dans l'ordre des stylistiques. Ce congrès nous a moins intéressées que celui de Dijon, car la langue française y était traitée en tant que langue seconde.

SEJOUR EN SUISSE

Nous sommes ensuite allées en Suisse. L'expéreince la plus intéressante nous fut communiquée au Collège Budé à Genève (Collège-pilote de niveau secondaire). Le responsable de l'enseignement du français nous a donné des documents-types: base même d'un cours dans une classe du niveau de la 4e année du secondaire. Abandon du cours magistral; autour d'un thème choisi en commun, constitution d'un dossier à partir duquel l'élève élabore ses connaissances puis les exprime dans une création très libre, par exemple la bande dessinée. Nous avons aussi pris connaissance d'une expérience pratiquée dans le même sens depuis un an dans une école de Fribourg tenue par des Pères. L'accent est mis sur la participation à tous les degrés et la création.

SEJOUR A PARIS ET ENVIRONS

Nous sommes alors retournées travailler à l'INRP et à Sèvres -mines pour tous renseignements pédagogiques-. Nous avons suivi un enseignement typique de la grammaire selon la méthode de Chevalier (inspirée de Chomsky), qui est expérimentée dans une douzaine de lycées en France en ce moment.

A Sèvres, Thérèse Doyle a assisté au cours de grammaire nouvelle de Mme Brisson, enseignement vivant fondé sur la linguistique telle que l'enseigne Chevalier: constructions de phrases de formes diverses.

Au Lycée Rodin, Jeanne-Marie Dulong a assisté au cours de Mme Roumanet pour des élèves de 4e (3e année du cours secondaire). Un professeur de l'Université d'Ohio assistait aussi au cours comme observateur: classe mixte de quinze (15) élèves maximum de milieux très divers, à dessein. Technique grammaticale de l'arbre -les élèves semblaient construire les phrases avec grand plaisir-. Après avoir regardé les cahiers, il m'a semblé qu'il y avait une facilité d'expression sûrement plus grande, mais un vocabulaire malgré tout assez limité, et des erreurs grammaticales encore très grosses.

L'initiation à cette nouvelle grammaire demande des années d'étude pour l'élève (et le professeur) et coupe complètement des notions traditionnelles. Le côté très positif est essentiellement l'épanouissement psychologique de l'élève: toutefois, il n'est pas du tout certain qu'il soit dû à l'acquisition de nouveaux concepts grammaticaux, mais plutôt à une méthodologie plus ouverte, plus créatrice. Ce qui donne à penser.

A l'Eclienne, Thérèse Doyle a visionné des films sur la pédagogie de la grammaire (emploi entre autres de la couleur associée aux formes grammaticales). Ces films pour le niveau primaire peuvent être aussi utilisés, semble-t-il, à d'autres niveaux.

SEJOUR EN PROVINCE

Jeanne-Marie Dulong a rencontré deux professeurs de linguistique de l'Université de Lille, qui sont à la pointe de la recherche. Ils lui ont fourni une documentation et lui ont offert d'envoyer sur demande ce qu'il y a de récent en linguistique.

Elle a rencontré à Cannes la responsable de l'Enseignement technique pour Nice et Cannes dans les IUT (Instituts Universitaires Techniques).

Enfin, elle a pu avoir l'assurance d'avoir toute la documentation en audio-visuel par le directeur du CREDIF à St-Cloud.

CONCLUSION

En conclusion, ce voyage nous a permis de constater combien les enseignants, partout, cherchent avidement des solutions, mais surtout que la pression de la masse étudiante est telle que si nous ne sentons ce désir puissant, cette exigence violente de renouveau, notre rôle pourrait devenir désuet et inefficace.

2.2 Voyage d'étude de Renée L'Heureux en Belgique, du 11 au 24 décembre 1973.

L'objet de ce séjour était triple:

1. la recherche d'exercices de mises en situation qui permettent le déblocage et favorisent l'expression et la communication;
2. la recherche de techniques d'animation;
3. la recherche d'exercices d'imprégnation grammaticale ayant pour but l'apprentissage et la fixation d'automatismes.

A. AU NIVEAU PRIMAIRE

Ecole communale Clair-Vivre, Bruxelles. C'est une école Freinet. Cette école met spécialement l'accent sur l'expression, la communication et la socialisation, veillant à garder d'une part un équilibre entre l'expression non verbale (corporelle, plastique et musicale) et l'expression verbale, et d'autre part entre l'individualisme et l'esprit de groupe.

Les éléments originaux de la méthodologie sont: le recours au texte libre, à l'imprimerie, au journal scolaire et à la correspondance interscolaire, qui motivent particulièrement l'amélioration de la langue écrite; l'élaboration d'un fichier scolaire coopératif, qui regroupe les résultats d'enquêtes et de recherches; la préparation d'une bibliothèque de travail ou Encyclopédie Freinet, ensemble de brochures thématiques destinées à remplacer les manuels scolaires. Nous recommandons spécialement les B.T. du niveau secondaire --car il existe des écoles de ce type à ce niveau-- dont on pourrait s'inspirer pour le niveau collégial. On peut se les procurer à l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne, Pédagogie Freinet, Place Henri Bergia, CANNES (Alpes Maritimes).

Le mouvement Freinet, qui compte des milliers d'adhérents, publie l'état de ses recherches dans sa revue L'Educateur.

En ce qui concerne l'école Decroly (école primaire et secondaire "active", réservée à un public limité d'enfants (200) doués mais difficiles sur le plan caractériel) ainsi que l'école Charlemagne (école primaire non directive), dont la visite fut d'abord prévue au programme, je me suis dispensée de les visiter, étant donné que la visite de ces écoles aurait répété celle que j'avais faite à l'école Freinet.

B. AU NIVEAU SECONDAIRE

Enseignement rénové. En 1968 dans l'enseignement de l'Etat, et en 1969 dans l'enseignement libre, a été lancée en Belgique l'expérience de l'enseignement secondaire dit rénové. Le double cycle de trois ans est transformé en trois cycles de deux ans: 1) le cycle d'observation, au cours duquel les élèves ont l'occasion d'expérimenter leurs dons intellectuels, techniques et artistiques; 2) le cycle d'orientation, où ils choisissent une option de base qui peut être littéraire, scientifique, artistique ou technique; 3) le cycle de détermination, où on accentue la spécialisation. Chaque institution est libre d'adhérer ou non à cette formule nouvelle.

Cet enseignement rénové, au lieu d'être centré sur le programme, est centré sur la personnalité de l'élève, que l'on aide au maximum à découvrir ses aptitudes et à les développer. La façon dont est confectionné le bulletin de notes illustre bien cet objectif. En ce qui concerne le cours de français, on est préoccupé essentiellement par l'expression orale, tandis que l'expression écrite a été reléguée au second plan.

J'ai assisté, à l'Institut des Dames de Marie d'Uccle, à quatre séances de communication dans trois classes de première "observation". Dans chacun des cas, les élèves étaient répartis en participants et en observateurs. Parmi les exercices, il y a notamment:

1. Pour les participants: exercice de mise en route, qui consistait à ne parler qu'après avoir reformulé ce que l'autre a dit. Les observateurs surveillent si la consigne est respectée.

2. Pour les observateurs: exercice sur le non-dit: observation du rire, des gestes, des mots rentrés, etc.., tandis que les participants sont en discussion libre.

3. Pour les observateurs: exercice sur les phénomènes de groupe: découverte des leaders, des pondérateurs, etc.., tandis que les participants discutent sur un thème donné.

4. Pour les participants: après audition d'une oeuvre musicale, description de la couleur et des éléments dominants du tableau intérieur que cette audition a engendré.

5. Pour les participants: jeu de rôle. Ce jour-là, le jeu était centré sur la pénurie du pétrole. Les observateurs surveillent les réseaux d'interaction.

6. Pour les participants: exercice de communication les yeux fermés. Cet exercice n'a malheureusement été qu'à peine amorcé.

7. Pour les participants: décrire la séquence d'un film. Pour les observateurs: voir si les participants restent dans le sujet.

8. Pour les participants: dire les sentiments éprouvés devant cette séquence. Pour les observateurs: dire si ce qu'ils ont retenu de ce qui a été dit par les participants correspond à des choses auxquelles ils s'identifient ou auxquelles ils s'opposent.

A l'issue du cours, les professeurs me communiquent encore quelques exercices qu'ils ont l'habitude de faire avec leurs élèves. Par exemple: des exercices de composition préparés en collaboration avec le professeur d'expression corporelle (ex.: le thème de l'eau au printemps) ou préparés par des mises en situation (ex.: le portrait d'une amie fait après avoir effectivement observé cette amie); des exercices visant à amener à une plus grande précision (ex.: penser à un objet et le décrire sans le nommer; amener le locuteur par une suite de questions à préciser le plus exactement possible sa pensée).

A Liège, à l'Ecole secondaire d'application de l'Ecole normale moyenne de l'Etat, j'ai assisté à une classe d'expression corporelle. Je retiens notamment l'exercice de prise de conscience d'un objet: découverte par les différents sens, reconstitution imaginaire des impressions sensorielles, puis identification à l'objet. Un autre exercice facilitateur de l'expression est le jeu dramatique libre. J'ai assisté avec admiration à une reconstitution du texte Les Vieux, de Daudet.

C. AU NIVEAU SUPERIEUR NON-UNIVERSITAIRE

A l'Ecole d'interprète Marie Haps, en français deuxième langue, un professeur me fournit un certain nombre d'exercices, par exemple: reconstitution d'un texte de phrases mises bout à bout.

A l'Ecole normale moyenne des Dames de Marie, à Bruxelles, j'ai pu observer des classes et rencontrer notamment des professeurs de psychopédagogie et de français, dont Madame Roels, qui enseigne le français (2 heures/semaine) à des élèves pour qui cette matière ne sera pas une spécialité. L'objectif de ce cours est la maîtrise de l'expression orale et écrite. Le cours n'est soumis à aucune contrainte de programme, ce qui permet au professeur d'offrir aux élèves une participation dans le choix du contenu, des contrôles, voire des méthodes.

Pour l'amélioration de l'orthographe, cette école a fait l'acquisition de la méthode Orthodidac de Michel Loquy. Parmi les exercices d'expression qui ont donné les meilleurs résultats, signalons: la description précise de reproductions; suite à l'étude d'un texte sur un thème donné, confection d'un collage suivi d'un commentaire oral; histoire collective.

On signale en outre quelques stages destinés au recyclage des professeurs de français, notamment: 1) les stages organisés par l'Atelier du dire et dirigés par une équipe de jeunes acteurs français, dont Marc Schpilberg (la caractéristique de ces stages est de faire éprouver avant de faire dire; 2) les stages organisés par le Céméa (Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active) en lecture vivante, qui consiste à faire suivre la lecture d'un texte de travaux de montages audio-visuels.

A l'Ecole Normale Moyenne de l'Etat, à Liège, j'ai rencontré notamment l'homologue de Madame Roels et en outre, Mlle Maggy Rinné, professeur de français plus spécialement chargée des cours d'expression. Mlle Rinné, qui oeuvre depuis quinze ans dans le domaine, s'est rendu compte que bon nombre des problèmes d'expression verbale trouvaient leur origine dans une insuffisante connaissance de soi, de l'espace et du temps, et que par une série d'exercices d'expression corporelle et vocale, on arrive à redonner à la personne un certain équilibre personnel qui lui permet de réaliser correctement les opérations mentales fondamentales. Mlle Rinné nous a remis un cahier de 225 exercices de ce genre.

Ces exercices ont été ressemblés (1), créés, expérimentés et adaptés lors de travaux en cours depuis de nombreuses années par une équipe de recherche et d'expérimentation, composée présentement de:

FABRY, Jean, Inspecteur de l'E.M. et N., chargé du cours de psycho-pédagogie de l'expression à l'Institut des Sciences psycho-pédagogiques (Université de Mons);
BRULE-MAHIEU, Jacqueline, L.R. Molenbeek;
RINNE, Maggy, E.N.M. Liège;
RUELLE, Lily, L.R Bruxelles I;
VIEUJEAN, André, A.R. Rochefort;
LOOS, Ferdinand, A.R. Ixelles;
MASQUELIER, Jean-Marc, A.R. Châtelet, auxquels se sont joints:

ADAM, Anne, A.R. Herstal (Education physique);
KROL, André, E.N.M. Mons (Education musicale).

A l'heure actuelle, on ne peut cependant pas encore reconnaître une portée scientifique à ces exercices.

---

(1) Ces travaux s'inscrivent dans un vaste courant de recherches, notamment de Copeau, Dullin, Stanislavsky, Doat, Chancerel, Antonetti, Grotowsky, Conti, Knap, Schultz, Le Boulch, Feldenkrais, Dalcroze, Orff, Monique Bertrand, Mathilde Dumont, Dorothy Vislocky, Norma Dalby.

Mlle Rinné donne ces exercices à des élèves de 12 à 21 ans, ainsi qu'aux professeurs qui désirent se recycler. Je compte personnellement suivre un stage de formation sous sa direction, car on ne peut guère utiliser de pareilles techniques sans y avoir été initié. Une délégation est censée venir au Québec prochainement.

D. AU NIVEAU UNIVERSITAIRE

A l'Université de Louvain, j'ai pu rencontrer M. Pierre Yerles, spécialiste de la méthodologie de l'enseignement du français. Ce professeur m'a d'autant plus intéressée que sa façon de fonctionner ressemble fort à celle que je veux expérimenter moi-même. Ainsi, chacun de ses séminaires est organisé de la façon suivante:

1. 10 à 15 minutes de jeu de communication, de mise en forme personnelle. Par exemple: a) exercice de valorisation (chacun cite quelque chose qu'il aime en lui-même); b) exercice inspiré de la collection Photo-langage, c'est-à-dire expression de l'émotivité devant des illustrations; c) choix d'un objet parmi un "jardin d'objets" et justification du choix.

2. 10 à 15 minutes consacrées à la formulation d'un sujet venant moins du professeur que des élèves. En fait, l'essentiel de l'orientation du semestre a été réalisé au cours des quatre premières séances, lorsqu'on a étudié la possibilité d'une autogestion.

3. 30 à 40 minutes durant lesquelles la classe, sous forme de Philips 6.6., de tournante ou autres techniques d'animation, réagit au sujet.

4. Le reste du temps est consacré à une évaluation personnelle faite sous forme d'un tour de table.

Pierre Yerles me donne un résumé des mémoires qu'il dirige ou a dirigés, entre autres un sur le problème de l'apprentissage des reliants, et un sur une expérience d'autogestion partielle du cours de français en classe de seconde. Nous avons convenu de poursuivre les échanges.

A l'I.U.T. de Tours et de Montpellier, Monsieur Pierre Le Roux de l'I.U.T. de Tours et Madame C. Neuberth de l'I.U.T. de Montpellier nous avaient offert un stage d'une semaine d'observation de leur classe de technesthésie. Faute de temps, nous n'avons pu nous y rendre. (cf. compte rendu sur la technesthésie. Le français aujourd'hui, no 19, mars 1972.)

Enfin, à Profondeville, j'ai suivi un stage sur les techniques d'animation organisé par le Centre de formation à l'animation de Bruxelles. On nous a initiés notamment au Philips 6.6, à la tournante, aux paliers, au brainstorming, à la discussion avec support, au tour à tour de Lindeman, à l'étude de cas, au jeu de rôle et à l'entraînement mental. E. Limbos, le responsable du centre, a décrit ces techniques dans l'Animateur et le groupe de jeunes. Pour la description des techniques d'animation, on consultera également avec profit: René Fourcade, Pour une pédagogie dynamique, et la revue Projet no 67, juillet, août 1972, pp. 845 à 860.

CONCLUSION

J'estime avoir fait un voyage fructueux. Je ne regrette qu'une chose, c'est de n'être pas partie plus tôt, car la liste est encore longue des choses que j'aurais aimé faire si j'avais eu le temps. Ce qui m'a spécialement frappée, c'est la place de plus en plus large donnée à l'affectivité dans la classe, les possibilités d'autogestion offertes et effectivement exploitées par les élèves, enfin la primauté du vécu sur le dit, de l'image sur le mot, de l'oral sur l'écrit.

2.3 Autres entrevues réalisées par Renée L'HEUREUX

1- Journée de travail avec J.G. SAVARD pour le choix d'un test de classement (Centre du Bilinguisme, Université Laval, 28 août 1973).

2- Rencontre avec P. MARTON, responsable du cours de visualisation (Sciences de l'Education, Université Laval, 12 septembre 1974).

3- Journée d'échanges avec les collègues du département de français du Cégep de Jonquière (2 octobre 1974).

4- Echange avec U. ALWIN, adjoint aux Services Pédagogiques du Cégep de Maisonneuve, au sujet du test EFFEC (octobre 1973).

5- Participation à une journée de travail organisée par M. LE BOULENGE du Cégep de Lionel-Groulx, au cours de laquelle les représentants du département de français d'une douzaine de Cégeps de la province font le point sur ce qui se fait dans leur Cégep respectif en matière de français correctif (Cégep Lionel-Groulx, 13 mai 1974).

6- Interview de Paul FRAITURE, professeur de français à l'Ecole Normale Moyenne de la rue Hors-Château (Liège). M.P. FRAITURE nous fait part d'un certain nombre de mises en situation qu'il a déjà expérimentées dans son cours et nous remet un cahier d'exercices oraux de grammaire qu'il a mis au point en collaboration avec ses étudiants (Liège, juin 1974).

7- Rencontre d'Olga FELTESSE, directrice de l'Ecole Normale Moyenne de la Chaussée de Haecht, qui nous fait part d'une session des directions de Bruxelles et du Brabant Wallon, session qui portait notamment sur le renouveau pédagogique (Mariakerke) (juin 1974).

8- Rencontre de Madame van der STRAETEN-PONTHOZ, directrice de l'Ecole du Verseau (Bierges, Brabant Wallon), de Monsieur l'Inspecteur FERIR, un des responsables administratifs de l'institution, et observation de deux classes de cette école, l'une au primaire l'autre au secondaire.

L'Ecole du Verseau est un exemple de l'école progressiste, c'est-à-dire, de l'école qui, d'une part, a fait siennes les théories et les méthodes pédagogiques modernes, faisant largement appel aux activités de recherche et de création personnelle, sans tomber pour autant dans les outrances de la pédagogie non-directive, et qui, d'autre part, garde le respect de valeurs plus traditionnelles comme la discipline et la transmission du savoir, sans pour autant réduire l'élève à une fonction passive d'enregistrement. Du point de vue architectural, quoique l'institution ne revendique pas cette appellation, elle pourrait être dite "école à aire ouverte" (Bierges, mai 1974). Des enfants d'origine ethnique les plus diverses fréquentent cette école.

9- Madame FANNA, professeur à l'Ecole du Verseau, accepte de nous sensibiliser à la technique Dalcroze, rythmique gestuelle qui forme à la concentration et à la dissociation. Notons, à ce propos, qu'un autre trait de l'Ecole du Verseau est que les professeurs y ont préféré, pour leur perfectionnement, des cours d'expression rythmique (notamment Dalcroze) -- qui se font chaque semaine dans l'institution, Mme FANNA étant précisément la responsable de ces cours -- plutôt que des sessions intensives de dynamique de groupe. Outre les avantages physiques et mentaux que ces techniques procurent, l'activité commune qu'elles supposent a, en outre, le mérite de créer un esprit d'équipe entre les membres du corps professoral.

Il faut voir dans ce choix, peut-être, l'influence de M. L'Inspecteur FABRY, autre responsable administratif de cette institution, qui comme nous l'avons déjà indiqué dans notre compte rendu de voyage de décembre dernier, est coauteur, avec M. RINNE notamment, d'un syllabus d'expression corporelle et vocale. (Bierges, juin 1974).

2.4 Autres entrevues réalisées par Jeanne-Marie DULONG

J'ai eu des entrevues essentiellement avec:

1- le Directeur de l'I.F.G. sur la méthodologie du français reliée aux recherches et techniques de la formation par le groupe;

2- un professeur du T.N.M. (Montréal) pour les problèmes d'élocution, d'expression vocale qui libèrent et expriment la personnalité;

3- Un professeur du Conservatoire d'Art Dramatique (Québec): problème de la pose de la voix, expressivité dans la lecture.

Au cours de l'été, j'ai l'intention de rencontrer:

- le professeur MATORE (Sorbonne), directeur du Comité de Défense de la langue française;

- le professeur MOIGNET, linguiste (Nice et Sorbonne);

- (si possible) M. BARBICHON, entraînement mental (Peuple et Culture - Paris).

3. Stages de formation et cours

3.1 Stages et cours suivis par Renée L'HEUREUX

Nous avons compris que pour opérer un réel changement dans notre méthode d'enseignement, il ne suffisait pas d'acquérir de nouvelles techniques, mais également de changer nos attitudes en tant que personne face aux élèves.

Un premier stage de Relations Humaines de dix jours comprenant une dynamique de groupe et différents ateliers structurés fait à l'I.F.G. nous en avait nettement fait prendre conscience.

En effet, l'attitude que nous allions préconiser pour le professeur serait celle d'un animateur qui proposerait aux enseignés certains modes de fonctionnement autogestionnaire.

C'est dans cette optique que nous avons fait par la suite:

a) un stage de Formation à l'animation (5 jours, I.F.G., Montréal);

b) un stage en Expression et Exploration selon l'approche gestaltiste (3 jours, I.F.G., Montréal);

c) un stage en Animation (3 jours, C.F.A., Bruxelles);

d) un stage en Entraînement mental (4 jours, Edem-Ceferap, Châtelet, Belgique);

Nous prévoyons notamment encore faire un stage en Expression rythmique et vocale dirigé par M. RINNE de l'Ecole Normale Moyenne de l'Etat de Liège, dont une délégation devrait venir incessamment au Canada.

En outre, pour nous inspirer des théories et des pratiques pédagogiques les plus adaptées à l'école d'aujourd'hui, nous avons suivi les cours suivants:

1- Didactique de la littérature (Université Laval, professeur Jean-Claude GAGNON).

2- Enseignement séquentiel (Université Laval, professeur Robert BRIEN).

3- Roman 601-302 (Cegep de Sainte-Foy, professeur Berthold Riendeau).

En suivant ce dernier cours, notre intention était de nous iden-

tifier le plus exactement possible à la vie de nos étudiants. Cette expérience a été pour nous l'occasion de toute une série de prises de conscience dont nous ne manquerons pas de tirer parti lors de l'élaboration de notre cours.

3.2 Stages suivis par Jeanne-Marie DULONG

Stages suivis

J'ai suivi le stage de Relations Humaines donné par l'I.F.G. de Montréal (10 jours) (stage comprenant des ateliers et des "training groups") en octobre 1973. Ce stage m'a permis une prise de conscience aiguë des problèmes de la personnalité et a facilité mon évolution pédagogique dans le sens de la non-directivité, de la créativité laissée aux étudiants et m'a encouragée dans l'emploi de techniques pédagogiques nouvelles (utilisation des sensations et de l'affectivité).

En novembre 1973, j'ai suivi un stage d'animation de groupe (en deux sections) qui m'a initiée aux techniques orales de l'animation avec toutes les implications qu'elles comportent.

Stages projetés

Au cours de l'été 1974, j'ai l'intention de suivre les stages suivants:

- stage en technesthésie avec l'équipe de Pierre LE ROUX (Tours);
- stage à l'Atelier du Dire avec Marc SCHPILLBERG (Anthony);
- stage au Centre de Pédagogie du professeur Micchielli (Nice);
- stage à Peuple et Culture (expression orale et écrite)(Paris).

Pour l'avenir, j'ai l'intention de choisir parmi les stages suivants ceux qui conviendront à mon enseignement:

- animation de groupe;
- processus d'apprentissage et animation de groupe;
- créativité interpersonnelle (Gestalt);
- expérience en analyse bio-énergétique (I.F.G. Montréal).

CHAPITRE III

ETAPES EXPERIMENTALES

1.- Elèves et professeurs concernés.

2.- Test de classement.

3.- Cours proprement dits.

4.- Test d'évaluation.

1. Elèves et professeurs concernés.

L'expérience de notre cours a été tentée dans deux classes de Lettres (65 élèves) et dans deux classes d'Education Spécialisée (72 élèves).

Etant donné que les besoins et les ressources des étudiants de ces deux choix d'orientation de même que la formation et la philosophie des deux professeurs concernés étaient différents -- quoique ces deux dernières tendissent à se rejoindre-- les deux expériences furent partiellement différentes, tant par le contenu que par la méthodologie. Le cours donné en Lettres par Jeanne-Marie DULONG a mis l'accent sur l'aspect syntaxique et esthétique de la langue, l'accent sur le texte, d'ordre tant sociologique que culturel; le cours donné en Education spécialisée par Renée L'HEUREUX a mis l'accent sur l'aspect psychologique et linguistique de la communication, l'accent sur les techniques d'expression orale et écrite.

Les deux cours ont visé à faire acquérir autant un "savoir" qu'un "savoir-faire", avec cette différence que Jeanne-Marie DULONG ayant déjà donné un cours à une partie des étudiants de la concentration Lettres, il lui a été davantage possible de transmettre un savoir. De ce fait, le cours donné en Lettres fut davantage directif, alors que le cours donné en Education Spécialisée fut davantage non-directif.

2. Test de classement

Comme le cours était spécialement centré sur la langue, nous avons soumis nos élèves au test du SACU (test de français langue maternelle) afin de pouvoir les classer sur le plan linguistique.

Compte tenu du résultat obtenu, les élèves d'Education Spécialisée furent regroupés, grosso modo, en forts et en faibles, ce qui permit au professeur d'adapter entre autres la correction des travaux écrits.

Au cours du semestre, il s'est révélé cependant que ce regroupement n'était pas très juste, soit parce que le test en question ne mesure l'élève qu'à partir d'une rhétorique dépassée, soit que l'élève, qui savait au départ que ce test ne serait pas compté dans ses résultats scolaires, l'ait fait sans grand soin.

Le test diagnostic de l'équipe EFFEC du Collège de Maisonneuve, qui situe l'élève par rapport à la population étudiante de la province, aurait été plus indiqué, mais il n'était pas encore disponible à ce moment-là.

On pourra trouver au point 4 du présent chapitre, le commentaire qui est fait des deux tests de classement et d'évaluation.

3. Cours proprement dits

3.1 Cours donné aux étudiants d'Education Spécialisée par Renée L'HEUREUX

A. FINALITE ET OBJECTIFS

1- Finalité

Développement de la personne, c'est-à-dire:

a) Autoactualisation des ressources intellectuelles aussi bien qu'affectives propres à chaque individu;

encourager chacun à vivre sa différence, l'aider à être pleinement soi.

b) Utilisation maximum par l'individu des ressources qu'il trouve en lui-même et dans son milieu: l'école doit libérer les hommes de la culture du silence et de la peur, elle doit promouvoir la capacité donnée à chaque homme d'entretenir des rapports autonomes et créateurs avec autrui et l'environnement.

c) Sensibilisation aux relations humaines

1- ouverture d'esprit;

2- réceptivité aux idées des autres;

3- respect des personnes de cultures et de religions différentes de la nôtre.

d) Initiation au travail de groupe.

Il est clair que l'éducation pour la personne inclut l'éducation pour la communauté; il serait vain et superficiel en effet de vouloir opposer l'une à l'autre, l'éducation pour la personne n'étant complète que si elle se conjugue à l'autre, car on ne forme un homme qu'au sein d'une communauté.

2- Objectifs généraux

a) Développer la capacité de comprendre le discours écrit et oral;

b) Améliorer l'expression écrite (la lecture et l'expression orale étant les principaux moyens de l'atteindre, plutôt que les exercices ponctuels de grammaire et de vocabulaire).

3- Objectifs terminaux

a) Initier à la lecture

1- objective (plan, résumé)

2- critique

d'essais choisis pour leur valeur linguistique autant que culturelle, accessibles à la mentalité des jeunes et analysés surtout dans leurs fonctions référentielle (fonction dominante), expressive et impressive.

b) Améliorer l'expression écrite (prioritairement la fonction référentielle, secondairement les fonctions expressive et impressive).

4- Objectifs spécifiques

a) Etant donné un document écrit ou oral de longueur variable et dont la fonction dominante est référentielle et secondairement expressive et/ou impressive

1- en rédiger l'idée principale;

2- en établir le plan ou en tirer un tableau-synthèse;

3- en faire le résumé en restant fidèle à la structure de l'original;

4- en faire le résumé en se libérant de la structure de l'original si celui-ci est trop compliqué;

5- en faire le résumé en se libérant de la structure de l'original et en y ajoutant une critique personnelle (points de divergence);

6- en faire le résumé et dégager de celui-ci des propositions pouvant servir à la défense d'une thèse;

Les différents comportements ci-dessus énoncés seront réalisés avec l'usage du dictionnaire et répondront aux critères de performance suivants:

- le texte rédigé sera de X mots (chiffre variable selon l'original); pour le résumé cela variera entre le ½ et le 1/10 de l'original.
- le temps dont l'élève disposera sera de X minutes (temps variable selon l'original);

- on n'admettra aucun contresens, aucune redite, pas plus que les emprunts directs au texte original ou les transitions qui ne serviraient pas au raisonnement principal;
- le texte devra être rédigé en français de niveau courant ou neutre; sa fonction sera donc essentiellement référentielle.

7- en faire la correction en vue de la publication (il s'agit dans ce cas de textes d'élève);

8- etc.

b) Etant donné un thème ou un événement,

1- identifier un problème et rédiger une hypothèse de travail;

2- établir un plan à partir d'une hypothèse de travail;

3- rédiger le texte d'une entrevue;

4- développer un point où tous les points d'un plan préétabli (cf. la méthode de travail de P.E.C. en Entraînement mental);

5- dégager, à partir de la démonstration d'une thèse que vous avez rédigée, le texte d'un exposé oral;

6- rédiger un compte rendu critique;

7- etc.

Les différents comportements ci-dessus mentionnés seront réalisés avec l'usage du dictionnaire et répondront aux critères de performance suivants:

- le texte rédigé sera de X mots;
- le temps dont disposera l'élève sera de X minutes; si le travail est fait à domicile, on ne pourra évidemment imposer cette contrainte;
- la fonction du texte rédigé sera essentiellement référentielle et secondairement expressive et/ou impressive.

N.B. Pour les essais libres, qui sont des moyens de libérer la parole, on évitera d'imposer des contraintes.

B. METHODOLOGIE

Pour réaliser l'objectif fondamental, qui est celui d'améliorer l'expression écrite de l'étudiant, nous avons d'abord posé en principe qu'une des façons d'améliorer celle-ci serait de favoriser d'abord l'expression et la communication orales de nos étudiants. Or, pour avoir envie de se parler, il faut se connaître; et une des façons les plus sûres de se connaître est de travailler ensemble.

1- C'est pourquoi, dans un premier temps dit global (cf. Henri Giraud, Pour un nouvel enseignement du français), une partie du groupe sera placée dans une situation concrète d'apprentissage où il aura à vivre une expérience structurée, tandis que l'autre portion de la classe jouera le rôle d'observateur. Ces expériences pourront être de tout ordre: exercices de technesthésie et d'exploration, exercices d'expression verbale aussi bien que non verbale. Les sujets proposés seront les plus diversifiés possible; ils pourront aller de l'élaboration d'un montage audio-visuel à l'interview d'un invité en passant par le jeu de rôle, le débat sur un thème à implications personnelles ou professionnelles, une assemblée plénière sur un sujet à l'ordre du jour, etc. Il n'est évidemment pas exclu qu'un professeur utilise, comme prétexte à verbaliser, des textes littéraires. D'autre part, les situations seront inscrites dans des schèmes de travail tels que l'étudiant sera amené, grâce à eux, à faire l'apprentissage du travail en équipe.

2- A cette expérience vécue succédera un temps d'analyse de ce qui a été vécu. Ici, les observateurs aideront les participants à décrire les divers aspects du déroulement du travail d'équipe et à évaluer avec l'aide du groupe la participation de chacun.

De cette façon, en plus d'avoir eu matière à verbalisation, les étudiants se seront sensibilisés à la fois au problème soulevé et à la façon de le résoudre, et auront pris davantage conscience de leurs comportements personnels et interpersonnels.

Cette première partie que nous venons de décrire (1 et 2) et que nous appellerons "atelier d'expression et de communication" se déroulera en classe sur une tranche de deux heures. Elle servira à alimenter un travail écrit d'analyse et de synthèse à faire à domicile, dans lequel les étudiants seront appelés à rédiger au choix sur un, deux ou trois des trois niveaux suivants:

a) le contenu: problème ou thème proposé, techniques pour le résoudre ou le circonscrire;

b) le processus de travail en équipe: façon dont le processus a fonctionné;

c) les réactions socio-émotives des participants.

L'élève devra toujours rendre compte d'abord de l'expérience vécue, il sera ensuite libre d'élargir ce centre d'intérêt par des considérations extérieures à ce qui a été vécu en classe. Afin de renforcer la motivation, nous songeons à la publication des meilleurs textes, soit dans les organes existants soit dans un journal que nous pourrions créer.

3- La troisième étape, qui aura lieu exclusivement en classe, consistera en une heure de "laboratoire" au cours de laquelle les élèves s'entraîneront:

a) surtout au remaniement des productions écrites et orales (ce qui suppose l'enregistrement des séances d'expression et de communication, l'utilisation d'appareils de reproduction de textes destinés à être projetés, ainsi que d'ouvrages de consultation de types grammatical et lexical).

b) Ils seront en outre initiés aux différentes formes de communication écrite (résumé, plan, compte rendu, procès-verbal, rapport...) et orale (débat, discussion en assemblée délibérante, brainstorming, interview...)

4- Enfin, dans une quatrième et dernière étape, l'élève fera chez lui des exercices d'imprégnation par la reconstitution de textes mutilés (type d'exercices qui vise à faire acquérir par l'étudiant des structures syntaxiques qu'il pourra réutiliser par la suite sans qu'il sache nécessairement où il les a acquises; il fera, en outre des exercices de grammaire et de vocabulaire (cf. en annexe, notre cahier d'exercices partiellement reproduit).

Pour résumer, disons que la méthodologie utilisée fait appel aux techniques de dynamique de groupe et d'animation ainsi qu'aux méthodes actives d'éducation (expression, production, invention, mouvement, travail).

Pour répondre aux exigences de cette méthodologie, il faudra, bien entendu, subdiviser chacun des groupes en deux sous-groupes. Chaque sous-groupe venant en alternance une

fois deux heures et une fois une heure en un espace de deux semaines, ce qui veut dire que nous aurons un contact hebdomadaire avec chaque sous-groupe.

C. ORGANISATION DE LA MATIERE DU COURS

THEMES	TEXTES	TECHNIQUES D'EXPRESSION ORALE	TECHNIQUES D'EXPRESSION ECRITE	EXERCICES CORRECTIFS
1- Présentation du cours et choix collectif des thèmes à débattre	Description des niveaux de langue	En Phillips 6.6, recherche de thèmes à débattre durant le semestre (cf. commentaires A et C.1) (1h)	Tirer un tableau-synthèse du texte sur les niveaux de langue (cf. objectifs spécifiques a) 2)	Test du SACU (2h)
2- Communication	Définition de l'essai. Texte sur la façon de faire un plan.	Jeu de rôle, jeu de communication par relais et étude de cas (2h) cf. commentaires C.2 et C.10. Etablissement à partir de textes des règles de confection d'un plan (1h), cf. objectifs spécifiques a) 1 - 2	Essai libre 1	Vocabulaire 1 à 4 cf. en annexe les exercices d'ordre sémantique et lexical.

3- Expression non-verbale	Préface de Danser sa vie de R. Garaudy rédigée par M. Béjart - Annonce du film Bakti de Béjart	Discussion libre sur le texte de Béjart (2h) cf. commentaires C.3. Etablissement du plan de différents textes (1h), cf. objectifs spécifiques a) 2	Plan du texte de Béjart, cf. objectifs spécifiques a)2 Essai libre 2	Pronom relatif Vocabulaire 5 à 8 cf. exercices en annexe
4- Education	Texte: Le collège des années 80 de G. Aubin	Brainstorming sur "la prospective en matière d'éducation" (2h) cf. commentaire C.4 Correction collective du plan du 1er essai libre (1h) cf. commentaire C.4 et objectifs spécifiques a) 7	Lettre ouverte sur l'éducation au Cégep de Sainte-Foy. Plan du texte de G. Aubry (2 groupes). Lettre de candidature (dans un groupe) cf. objectifs spécifiques a) 2 et b) 1 - 4	Les rapports entre propositions, cf. commentaire E, note 1 et exercices en annexe
5- Connaissance de soi	Fiche d'observation extraite de Interrelations humaines de L. Albert et P. Simon.	Discussion libre, par groupe de 4 à 6 élèves, enregistrée au magnétoscope (2h). cf. commentaire C.5 Technique du résumé dégagée à partir de différents textes (1h). cf. objectifs spécifiques a) 1 à 4	Compte rendu critique de la séance d'enregistrement, cf. objectifs spécifiques a) 7 et b) 6	Ponctuation Vocabulaire 9 à 12 cf. exercices en annexe

6. Quelles sont les valeurs de la société d'aujourd'hui?	Extrait de L'asphyxie et le cri de J. Onimus: La prose et la poésie. Extrait de Regards sur le monde actuel de P. Valéry	Sous forme de groupe de discussion, échange sur les textes d'Onimus (2h) cf. commentaire C.6 Résumé à partir d'un enregistrement d'un texte de Valéry (1h), cf. objectifs spécifiques a) 3 (Valéry), a) 6 (Onimus)	Résumé d'un des deux textes de J. Onimus: La prose ou la poésie, cf. objectifs spécifiques a) 4	Prépositions Interrogation Vocabulaire 13 à 16 cf. exercices en annexe
7. Jeunesse d'aujourd'hui	Extrait du Regain américain de C. Reich: La nouvelle génération. Extrait de Idées majeures de J. Fourastié.	Tour à tour au cours duquel chacun commente son collage (professeur compris) sur le sujet suivant: "Qu'est-ce qui vous caractérise en tant que jeune?" (2h). cf. commentaire C.7 Rétablissement d'un texte préalablement désarticulé (1h). cf. objectifs spécifiques a) 2 et b) 5	Texte d'une entrevue faite deux par deux sur le sujet suivant: "Par quoi se caractérise la jeunesse actuelle". Pour ce travail, partir du texte de Reich et en faire le résumé critique au préalable, cf. objectifs spécifiques a) 5 et b) 3.	Mélanges de difficultés lexicales et grammaticales. Vocabulaire 17 à 20 Commentaire E, texte et exercices en annexe.
8. Evaluation	Extrait des Chemins de la sagesse d'A. Desjardins: Devenir ce que nous sommes.	Entrevue individuelle devant un professeur de français et un orienteur (pour deux groupes) L'interview porte sur la jeunesse. Assemblée délibérante sur un sujet à l'ordre du jour:	Procès-verbal de la réunion.	Test de revue concernant la composition, la grammaire et le lexique (1h)

	Freud expliqué aux enfants de Louise Armstrong et Whitney Darrow, Jr.	"La fête de classe de fin d'année" dans un gr.), Exploitation du texte d'A. DESJARDINS "Evaluation du cours 402 - langue (dans un autre groupe) (2h) cf. commentaire C.8 et C.9		cf. textes en annexe
9. Derniers contrôles		Durant les deux dernières semaines, les élèves les plus faibles sont invités à rencontrer individuellement le professeur.		Test du SACU (2h)
10. Publicité, pour ou contre?	Extrait de La persuasion clandestine de V. Packard; Extrait de Fabre - Luce: Les mots qui bougent: l'article concernant l'aliénation.	Etude de cas: examen de documents publicitaires afin de dégager leur pouvoir aliénant, cf. commentaire C.10	Essai sur les avantages et les inconvénients de la publicité, cf. objectifs spécifiques b) 4	Vocabulaire 21 à 22 cf. exercices en annexe
11. Prospective	Extrait du Choc du futur d'Alvin Toffler. Test sur le Choc du futur visant à mesurer notre capacité d'adaptation au changement. Extrait de Interrelations Humaines de L. Albert et P. Simon.	Tournants sur les causes et les conséquences de la divergence d'opinion et la difficulté de résoudre les conflits qui peuvent en résulter, cf. commentaire C.11	Essai de ton humoristique sur le monde de demain, cf. objectifs spécifiques b) 4	Exercices de logique cf. commentaire E

D. COMMENTAIRES SUR LE TABLEAU

Avant d'entreprendre le commentaire de ce tableau, nous voudrions rappeler que le contenu aussi bien que le contenant de ce cours ont pour objectif essentiel l'amélioration de la langue écrite, c'est-à-dire que l'élève devienne davantage capable d'écrire ce qu'il veut dire de façon telle que son éventuel lecteur saisisse sans peine la pensée exprimée.

a) Les thèmes:

Les thèmes ont été choisis en fonction des intérêts des élèves, espérant qu'en partant d'une réalité qui les touche, ils aient davantage de choses à dire. Parmi les principaux thèmes que les élèves ont d'abord suggérés, il y avait:

- la communication
- le style de vie
- le racisme
- la publicité
- le retour à la nature
- le bonheur
- les loisirs
- la vie spirituelle

b) Les textes:

Les textes, choisis pour leur valeur linguistique autant que culturelle, seront l'objet d'une imprégnation progressive par la lecture, l'élucidation du vocabulaire, la détermination de l'idée directrice, l'établissement du plan, la reformulation en résumé, la réutilisation du contenu lors d'un débat, l'interrogation sur son contenu, voire la mémorisation dans le cas où les textes sont vraiment appréciés par les élèves, enfin la rédaction d'un essai à partir des thèmes étudiés. La mémorisation est particulièrement conseillée aux élèves les plus démunis sur le plan de l'expression.

Ainsi se fera l'acquisition d'une "grammaire implicite", celle qu'acquiert et pratique tout être humain en écoutant, parlant, lisant, écrivant, qui nous paraît peut-être plus efficace que la "grammaire explicite" (la réflexion sur la langue) pour amener à dominer réellement la langue.
(cf. Rapport Rouchette)

Tous les textes choisis sont avant tout de fonction référentielle et secondairement de fonctions expressive et/ou impressive.

Ex.: Essentiellement référentielle: AUBIN, Le collège des années 80

Comportant également des marques expressives assez caractéristiques:

BEJART, Préface de Danser sa vie
ONIMUS, extrait de L'asphyxie et le cri
VALERY, extrait de Regards sur le monde actuel

Comportant également des marques impressives assez caractéristiques:

REICH, extrait du Regain américain
FOURASTIE, extrait d'Idées majeures
Textes publicitaires
Freud raconté aux enfants
DESJARDINS, extrait des Chemins de la sagesse

N.B. Personnellement, nous serions d'accord de fonder la coordination des professeurs de français sur la base des fonctions linguistiques; de cette façon, le cours de linguistique s'articulerait mieux avec les cours de littérature et la délimitation du champ de travail des professeurs de littérature serait fondée sur la langue au lieu de l'être sur les genres littéraires.

Nous avions prévu une série de leçons visant à rendre l'élève attentif à ses sensations, à ses émotions et lui apprenant à les exprimer, à tirer parti de son imagination, à créer. Comme nos classes d'Education Spécialisée sont demeurées subdivisées jusqu'à la fin, nous n'avons finalement pas eu le temps de donner de telles leçons. Les thèmes 10 et 11 (publicité, prospective) pour la même raison n'ont pu être abordés non plus.

c) Les techniques d'expression orale:

Dans notre esprit, ces moments d'école sauvage doivent stimuler les facultés créatrices par l'effort d'idées nouvelles auxquelles elles peuvent donner lieu.

Dans les classes de communication (2h), la disposition de l'équipement, les consignes de participation et d'observation, les techniques d'animation utilisées ont beaucoup d'importance et sont choisies non d'une façon gratuite, mais de l'intérieur, pour leur convenance à l'objectif du cours.

1) Phillips 6.6

En Phillips 6.6, six (6) élèves discutent pendant 6 mi-

nutes du sujet proposé; puis un secrétaire désigné dans chaque groupe fait le rapport oral de ce qui a été dit dans son groupe; enfin l'animateur fait la synthèse des différents rapports.

Après chaque rapport synthèse, on peut reprendre la discussion en Phillips 6.6 en tenant compte de ce qui a été dit dans les groupes. En l'occurence, cette technique permet au départ de rassembler un maximum de centres d'intérêt, (car dans un groupe de six, tout le monde peut facilement s'exprimer), ensuite de sélectionner les sujets les plus intéressants selon l'avis unanime.

2) Jeu de rôle

Plutôt que de discuter abstraitement de la communication, nous avons préféré faire vivre une expérience de communication afin de faire prendre conscience des phénomènes qui se produisent lors de celle-ci: difficulté de s'écouter, de se comprendre les uns les autres, importance des signes non-verbaux, de la rétroaction (feed-back) pour améliorer le décodage, prise de conscience des réseaux, des interactions, de la lutte pour le pouvoir. (Ce dernier point étant particulièrement utile au professeur, car dans un groupe, le leader fait toute la différence). cf. MUCCHIELLI, Communication et réseaux de communication.

Dans le jeu de rôle, huit personnes ont pris place autour de quatre tables disposées en carré. Ils ont reçu sur feuilles imprimées le rôle qu'ils doivent jouer. Soit dit entre parenthèses, il serait bon de prévoir un jeu de rôle où les participants useraient de niveaux de langue différents, ce qui aiderait à faire prendre conscience d'une façon concrète, en plus des phénomènes de groupe, des caractères propres à chaque niveau de langue (conformité à la norme ou non-conformité, expressivité spontanée ou relâchée, accessibilité partielle ou totale).

Autour des participants, assis sur des tables à une certaine distance du carré, pour ne pas gêner, se trouvent des observateurs. Des consignes d'observation leur ont été remises sur feuille imprimée. La personne-ressource (professeur) est également observatrice. Par ce jeu, il s'agit de cerner (rôle des observateurs) et de susciter (chez les participants), en un minimum de temps, les phénomènes de groupe.

3) Discussion libre

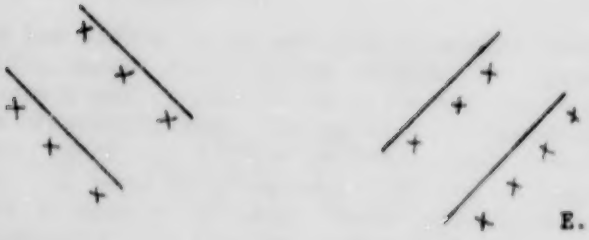
Tous les élèves sont disposés en cercle. La personne-ressource est intégrée au groupe. Son rôle consistera à reformuler chacune des interventions. Les élèves prendront alors conscience que le plus souvent c'est seulement lors de la reformulation qu'ils ont compris le message, soit que leur écoute était intermittente, soit que la formulation de départ était maladroite. Cet exercice est une stimulation à la rhétorique de l'elocutio c'est-à-dire la nécessité d'apprendre à arranger ses idées pour se faire comprendre et agir sur autrui.

4) Brainstorming

Pour la description, cf. R. FOURCADE. Pour une pédagogie dynamique, pp. 172-174. Cette technique est particulièrement féconde lorsqu'il s'agit de rechercher des idées originales, puisqu'aucune critique n'est permise, ce qui met les gens fort à l'aise; en outre, les idées ont tendance à s'engendrer l'une l'autre.

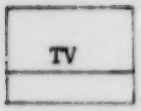
5) Discussion libre enregistrée au magnétoscope

E. participants



E. observateurs

× caméraman



magnétoscope

Quatre à six élèves-participants sont disposés d'un côté de deux tables en V et faisant face à la caméra. Les observateurs font face aux participants, mais à une certaine distance. Chaque participant est observé par un ou deux observateurs précisément désignés. Les observateurs ont une feuille d'observation. (cf. ALBERT et SIMON, Interrelations Humaines) Les participants discutent pendant dix minutes sur un sujet de leur choix. On regarde ensuite l'enregistrement magnétoscopique. Les observateurs font leurs remarques aux participants qu'ils observaient. La personne-ressource fait essentiellement des remarques d'ordre linguistique (variantes phonétiques, grammaticales et lexicales, niveau de langue employé) à chaque participant. Les observateurs s'occupent des réactions socio-émotives et de la participation au travail de groupe.

6) Groupe de discussion (angl.: panel)

Dix élèves questionnent cinq autres élèves, le reste de la classe observe. Les questionneurs ont pour consigne de ne poser une nouvelle question qu'après avoir reformulé la réponse qui leur a été donnée, ceci afin de susciter une interaction réelle et de développer l'empathie. Les questionnés doivent, par le choix de leurs arguments, susciter la lecture du chapitre qui n'a pas encore été lu, car, en fait, chaque moitié de la classe n'a lu qu'un chapitre, soit la prose, soit la poésie.

Après trente minutes de "panel", les observateurs, suivant les consignes qui leur ont été remises, font leurs remarques. On revient ensuite sur une tranche de l'enregistrement et on en fait une critique d'ordre linguistique.

7) Tour à tour de Lindeman

Tous les élèves et la personne-ressource sont assis en cercle, aucune table ne les sépare; le mieux serait de s'asseoir par terre afin de pouvoir prendre la position la plus décontractante. Chaque membre dispose d'un certain temps, qu'il est libre d'utiliser, pour commenter son collage. Il mène la présentation de son collage à sa guise, ainsi il peut questionner les autres, lire ou dire son commentaire. Il faut se garder d'interpréter ce qui est dit ou montré, car cet exercice suppose une trop grande implication personnelle que seul un spécialiste en psychologie pourrait analyser. On peut cependant s'assurer que l'on a bien compris le message en le reformulant et on peut surtout confronter la personne à son vécu durant

la présentation du collage. Sous cette forme-là, un tel exercice ne peut se faire qu'avec des groupes avec lesquels on a réussi à établir un réel contact. Dans les groupes manquant de cohésion, on lui préférera la rencontre individuelle.

8) Entrevue individuelle

Cette entrevue peut se faire devant un psychologue et un professeur de français afin d'amener l'élève à faire l'effort d'utiliser un langage soutenu - car, en général, en classe, il prend prétexte qu'il est compris par ses familiers pour n'utiliser qu'un langage relâché. Quant à la présence du psychologue, elle se justifie par le fait que celui-ci, étant meilleur observateur du comportement qu'un simple profane, pourra poser à l'élève les questions qui le confronteront à certains aspects de sa personnalité, chose qu'il est plus délicat de faire en public. Sa présence est donc justifiée par nos objectifs de l'ordre du développement de la personne.

9) Assemblée délibérante

Dans un groupe ayant particulièrement le sens pratique, on pourra fort utilement insérer une assemblée plénière régie par des règles.

10) Etude de cas

Les membres sont mis, oralement ou par écrit, au courant dans le détail d'un cas choisi en dehors du vécu du groupe, mais s'inspirant de circonstances de la vie réelle. Un problème est posé, il s'agit de trouver une solution. Cette technique permet d'apprendre à discuter sans qu'on vise nécessairement à obtenir un consensus. (cf. MUCCHIELLI, Etude de cas)

11) Tournante

Les résultats du test "Choc du futur" font ressortir les divergences d'opinion et permettent de subdiviser le groupe en trois équipes qui fonctionneront en tournante, c'est-à-dire qu'après un certain temps de discussion sur le thème proposé, un des membres quitte son groupe et va rejoindre le groupe voisin, afin d'apprendre à accepter des positions différentes des siennes, ou même à se laisser gagner par des idées différentes des siennes. Au bout d'un certain temps de rotation,

tous les membres ont changé de place à l'exception du secrétaire, qui est inamovible et dont le rôle est de mettre le nouveau membre au courant de ce qui a été dit; de même le nouveau donne un rapide aperçu de ce qui a été fait dans le groupe qu'il vient de quitter. (cf. La description de cette technique par son inventeur, E. LIMBOS, dans L'animateur et le groupe de jeunes, p. 126-127)

12) Méthode de l'avocat

Un membre défend une thèse déterminée, il la défend sans concession, ce qui amène les autres participants à définir plus clairement leurs propres positions. (cf. test "Choc du futur", débat sur le texte d'ONIMUS et BADIN P. Innovation et créativité de groupe)

d) Techniques d'expression écrite

S'il est important de redécouvrir le rôle de la parole, il convient aussi d'enseigner l'écrit, car la connaissance réelle de la langue française passe par ces deux codes, inextricablement liés bien que spécifiques. La langue maternelle est vraiment maîtrisée quand le locuteur passe consciemment et sans difficulté d'un mode de transmission à l'autre, selon les circonstances.

Les exercices d'expression écrite portent sur des sujets relevant de la réalité effective du monde des élèves.

1) Ainsi dans certains cas, les essais qu'ils rédigent sont libres aux deux sens du terme, en ce sens que non seulement ils peuvent traiter librement du thème choisi, mais aussi qu'ils peuvent rédiger ou non sur ce thème. (cf. Une expérience de texte libre dans une classe de seconde au lycée de Thann, dans le français d'aujourd'hui, supplément au no 20.)

2) De même, les comptes rendus sont rédigés à partir d'expériences vécues en classe sous forme d'observation ou de débat.

Pour que ces exercices s'inscrivent dans un réel processus d'amélioration, on a pris soin de les encadrer par des exercices de rhétorique:

1) inventio (recherche des idées lors des séances de communication);

2) dispositio (plan);

3) elocutio (choix et arrangement des mots lors des séances de correction notamment).

e) Exercices correctifs

Les exercices de grammaire et de vocabulaire portent sur les points les plus malmenés par les élèves. Ce sont:

- anglicismes, archaïsmes, dialectalismes
- pronom relatif
- conjonction (1)
- préposition
- interrogation
- négation (2)
- ponctuation
- concordance des temps (2)
- auxiliaires avoir et être (2)
- séquence (ordre des mots) (2)

En principe, les élèves font des exercices correctifs chez eux et les corrigent à l'aide d'un corrigé mis en réserve à la bibliothèque. En général, les exercices correctifs sont reçus avec peu d'enthousiasme. S'ils sont utiles pour corriger la ou les déficiences de certains élèves, ils ont le défaut de leur rappeler des exercices faits maintes et maintes fois au primaire et au secondaire. Ils acceptent mieux, par contre, une liste de difficultés où les inconvenances sont simplement décrites. (cf. Mélanges de difficultés lexicales et grammaticales, en annexe) Nous doutons nous-mêmes beaucoup de l'utilité de ce genre d'exercices ponctuels, il nous semble qu'il n'y a pas d'enseignement correctif valable au niveau de la phrase. Pour être efficace, il faut se situer au niveau du discours, de l'expression complète, car la phrase ne constitue pas un message en soi, en dehors d'un contexte ou d'une situation de communication. En fait, ce sont bien davantage des exercices de logique que des exercices de grammaire qui amélioreront l'expression de l'étudiant. C'est pourquoi, parallèlement aux exercices de grammaire, nous avons entrepris de préparer un cahier d'exercices de logique, qui ne sera malheureusement pas suffisamment au point pour être publié.

---

(1) L'établissement d'un plan et la correction des textes d'élèves se prêtent particulièrement bien à l'étude des rapports entre propositions et en particulier à l'étude des conjonctions.

(2) Se trouvent dans l'ensemble intitulé: mélanges de difficultés lexicales et grammaticales, en annexe.

E. EVALUATION ET CONTROLE

Test du SACU

Administré au début et à la fin du semestre

Examen oral individuel

passé à la fin du semestre

Test de revue

Test concernant la composition, la grammaire et la lexique pour vérifier notamment l'assimilation du contenu des exercices correctifs et des exercices d'analyse et de synthèse.

Travaux

1- Travaux d'analyse et de synthèse

- 1 tableau-synthèse
- 2 plans de textes
- 2 résumés de textes

2- Exercices de composition

- 2 essais libres
- 1 lettre ouverte
- 1 lettre de candidature (un groupe)
- 1 compte rendu critique
- 1 interview (faite par équipe de deux)
- 1 procès-verbal (un groupe)

3- Exercices de vocabulaire et de grammaire

a) vocabulaire 1 à 22

b) - pronom relatif
- conjonction
- ponctuation
- préposition
- manières d'interroger
- mélanges de difficultés lexicales et grammaticales:
    - auxiliaire avoir et être
    - concordance des temps
    - conjonction
    - négation
    - séquence

3.2 Cours donné aux étudiants de Lettres par Jeanne-Marie DULONG

A. ORGANISATION DE LA MATIERE DU COURS

PREMIERE PARTIE

Le vécu individuel dans le contexte sociologique et culturel véhiculé par la langue courante.

1ère semaine: Test Sacu

Explications de la méthodologie: (à partir de la motivation provoquée par des techniques et du choix personnel.
Explications de l'utilisation des exercices de français (1 travail écrit par semaine).
Explications du tutorat (type de correction).
Explications de l'emploi des techniques d'expression (1 court travail écrit par semaine).
Explications des deux parties du cours.
Explications du choix des thèmes par les étudiants (1 travail à la fin de la séquence).
Explications de la division par groupes (2 groupes par classe).

2e semaine:	RE-APPRENTISSAGE DE L'ANALYSE ET DE LA SYNTHESE			
THEMES	TEXTES	TECHNIQUES D'EXPRESSION ECRITE	TECHNIQUES D'EXPRESSION ORALE	GRAMMAIRE
1- Exploitation de l'homme par l'homme. 2- La Société de consommation. 3- Le Racisme. 4- Nationalisme et Violence.	1 Editorial du Devoir. 1 article de revue. 1 court texte philosophique. 1 texte littéraire court. 1ère étape préparant le travail final (essai) sur les thèmes choisis.	Contraction de texte. 2 textes à contracter sur les 4 proposés. Travail: 1 à 2 pages.	Choix des thèmes après brain-storing et débat. Modèle de contraction fait oralement avec les étudiants.	Relatifs.
3e semaine	RE-APPRENTISSAGE DE L'ANALYSE DE LA SYNTHESE PLUS LE JUGEMENT CRITIQUE			
Idem	1 chapitre à lire, extrait du "Choc du Futur" (A. Toffler) Diversité des styles de vie.	Contraction et compte rendu de l'extrait du chapitre. Travail: 1 à 2 pages.	Discussion avec magnétoscope en rapport avec la préparation des thèmes (1,2,4), étude du niveau de langue et du comportement.	Conjonction

4° semaine: Distribution par le professeur-personne-ressource de textes par rapport aux thèmes, entrevues personnelles. Pour l'étude de chaque thème: bibliographie, conceptualisation, utilisation de la documentation rassemblée par l'étudiant.	APPRENTISSAGE DU PLAN (ECRIT ET ORAL) Extrait de La Révolution dans la Paix de D.N. Canara Relations entre pays développés et pays sous-développés.	Suite de l'étude du compte rendu. Travail: 1 à 2 pages.	Débat sur l'extrait de Toffler en rapport avec thèmes 1, 2, 4.	Prépositions
5° semaine: Etude des documents.	APPRENTISSAGE DE L'EXPOSE ECRIT ET ORAL Choix remplacé par visionnement du film "La Salamandre" (thèmes 1, 2, 4). Colloque sur Afrique Noire (thèmes 3, 4).	Compte rendu d'événement. Travail: 1 à 2 pages.	Plan.	Verbes. Emploi du présent et temps du passé dans le récit.
6° semaine: Idem	ELABORATION DE L'ESSAI A PARTIR DU THEME Chaque groupe a rassemblé des textes qui sont étudiés en classe.	Plan de l'exposé écrit avec 1 sujet proposé par 1 étudiant. Travail: (1ère version) 1 à 2 pages.	Plan de l'exposé oral. Discussion sur l'aspect du thème avec animateur et observateurs. Etude des niveaux de langue, du comportement, de la valeur de l'argumentation.	Suite de l'étude des verbes.
7° semaine: Idem	SUITE DE L'ELABORATION DE L'ESSAI A PARTIR DU THEME Idem.	Idem avec 1 sujet proposé par 1 étudiant. Travail (2° version): au besoin.	Idem avec 1 autre aspect du thème.	Concordance des temps.

8° semaine: Idem	REMISE DE L'ESSAI A PARTIR DU THEME AU CHOIX Travail final d'élaboration. Chaque étudiant est suivi dans son travail.	Rédaction finale de l'essai (exposé écrit) sur le thème choisi. Travail final de 3 à 5 pages ou plus selon les étudiants.	Préparation finale de l'essai, l'exposé oral sur le thème choisi.	Revue des points marquants sur: Relatifs Conjonctions Prépositions Verbes Interrogations

EVALUATION DES TRAVAUX PENDANT LA PREMIERE PARTIE DU COURS

Les étudiants ont remis 5 travaux courts préparatoires au travail plus élaboré (Essai) à partir du thème qu'ils avaient choisi. Chaque travail court a été corrigé oralement en classe et individuellement. Les erreurs grammaticales étaient soulignées pour être corrigées par l'étudiant ou en groupe (technique de la correction collective) mais non pénalisées. Une explication marginale aidait l'étudiant à se référer soit à la grammaire soit aux exercices pour arriver de lui-même à la correction.
Les erreurs de structuration et de composition étaient de la même façon étudiées collectivement en classe dans les exercices, mais non pénalisées systématiquement. Les indications personnelles ou les exercices collectifs permettaient à l'étudiant de déceler ses faiblesses et d'essayer d'y remédier. De plus, l'entrevue personnelle avec le professeur fournissait les explications et les indications sollicitées. L'effort a été évalué autant que le travail de l'étudiant.

DEUXIEME PARTIE

L'étude grammaticale semblant avoir suffisamment insisté sur les points majeurs et l'étude des techniques au niveau de la langue courante semblant partiellement acquise, il m'a semblé utile pour des étudiants de Lettres d'accéder à un autre niveau de langue, c'est pourquoi j'ai intitulé cette deuxième partie:

L'ETUDE DES STYLES A PARTIR DES SENSATIONS

Il s'agissait toujours de partir du vécu individuel, mais cette fois de l'affectif et du sensoriel, pour atteindre à un niveau plus profond et plus secret de l'expression qui permettrait alors de découvrir toutes les possibilités de la langue.

Pour cette deuxième partie du cours, nous avons réunifié les classes.

9e semaine: DOCUMENTS Extrait de Kandinsky: Action de la couleur.	EXPERIENCE Projection de diapositives sur couleurs et formes, (fleurs, fruits, tableaux et sculptures contemporaines), projection très lente qui permet extériorisation et expression orale spontanée.	COULEURS ET FORMES TEXTES ETUDIES EN CLASSE En introduction à la relation sensation → expression: étude d'un texte de F. Ponge extrait de Le Grand Recueil.	EXERCICE A LA SUITE DE L'EXPERIENCE Description d'un objet (couleur, forme). 1er temps: travail très court; rôle de la précision du terme dans l'expressivité réelle.	GRAMMAIRE Lexicologie
10e semaine: Extraits sur couleurs formes, Colette, Valéry Van Gogh, etc...	COULEURS ET FORMES (suite) L'expression littéraire: 1) la cohérence des métaphores, comparaisons, 2) procédés de description: accumulation progression contraste, etc...	Extrait de A la Recherche du temps perdu de M. Proust, description de la mer à Balbec (bleus et formes).	2e temps de la description d'un objet: emploi des techniques étudiées selon la personnalité de l'étudiant. Reprise du travail de la 9e semaine.	Lexicologie (suite)
11e semaine: Extraits de V. Hugo, Colette, F. de Croisset etc...	LE TOUCHER ET LE DEBLOCAGE DE L'IMAGINATION Les étudiants ont touché, yeux fermés, divers objets naturels: bois coquillage verre laine soie fruit et exprimé leurs sensations.	Extraits des Travailleurs de la Mer de V. Hugo, description de la pieuvre.	Pour ranimer l'expression et débloquer l'imagination en classe, jeu de la question et réponse, à la manière surréaliste, jeu des cadavres exquis. Travail de narration à partir des sensations (couleurs, formes, toucher, etc... pour exprimer le réel et l'imaginaire.	Idem

12e semaine: Lecture commentée d'un extrait de: Danser sa Vie, de R. Garaudy. Préface de Béjart et 1er chapitre.	Visionnement de Bhakti de Maurice Béjart, (rôle et symbole des couleurs, formes, mouvements, sons; les 3 temps de l'Amour, etc...)	LE MOUVEMENT Extrait de Maria, fille des Flandres, H. Van der Meersch, le Carillon de Bruges (toucher et mouvement). Etude des techniques de styles.	Compte rendu détaillé du film après exercices et visionnement.	Lexicologie (suite)
13e semaine: Afrique Noire. Le Dahomey.	INTERVIEW Cette expérience devait être intégrée à la 1ère partie du cours mais pour des raisons diverses le conférencier n'a pu venir qu'à cette date. Conférence de M. Chokpo sur les coutumes et moeurs ancestrales des Africains, plus spécialement du Dahomey (en rapport avec les thèmes étudiés, questions des étudiants).		Technique orale Initiation des étudiants à la technique de l'interview du conférencier. (textes de Mucchielli, de l'I.P.C. Montréal).	Lexicologie (suite)

14e semaine: L'AFFECTIVITE DEPOUILLEE DANS L'IRONIE ET L'HUMOUR

DOCUMENTS	TEXTES ETUDIES	EXPERIENCE	EXERCICE	GRAMMAIRE
IBEM Contillènes en gelées de Boris Vian Chapitre: Lettre à sa magnificience Le Baron Jean Mollet Vice-curateur du collège de pataphysique sur les truqueurs de la guerre.		Débat oral à la suite de la lecture. Rappels littéraires: Rabelais, Voltaire, etc...	Travail de reprise d'un thème sur le mode humoristique.	Lexicologie

15e semaine: En conclusion du cours: 2 courants de pensée contemporains

2 textes ont été lus et commentés en classe

1) Extrait de: Se libérer du connu de Krishnamurti (L'amour)
Ch. X, pages 97 à 108.

2) Extrait de "Le Phénomène humain" Teilhard de Chardin.

Ces textes ont servi au travail final demandé aux étudiants: commentaire d'un passage au choix dans 1 des 2 auteurs; les différents points de grammaire et de style qui étaient litigieux ont été traités et évalués dans un exercice récapitulatif la semaine suivante.

L'évaluation de la 2e partie du cours a été faite selon la même méthode que pour la 1ère partie.

Test Sacu.

B. COMMENTAIRES SUR LE COURS

En me référant aux réactions des étudiants pendant le semestre, à leurs commentaires spontanés durant et à la fin du cours, et aussi selon mon appréciation personnelle, je peux tirer la conclusion suivante:

1e PARTIE

Test Sacu

Le test Sacu n'a pas été bien perçu par les étudiants car il vérifie une rhétorique et des niveaux de langue souvent artificiels, les combinaisons syntaxiques sont monotones et les procédés assez fatigants. Comme première leçon pour les étudiants, c'est un exercice très rébarbatif; il a fallu tout de suite corriger l'impression qui aurait pu être négative et frustrante d'un cours hypernormatif à dominante corrective.

Exercices grammaticaux

Il n'y a pas eu de réactions hostiles à l'utilisation des exercices de grammaire, qui ont toujours été présentés comme les gammes que fait le pianiste pour se mettre en doigts avant de jouer. Ils ont été donnés en relation avec les erreurs les plus caractéristiques qui se retrouvaient dans les copies; de plus, ils n'ont jamais été évalués.

Tutorat

Surtout dans la première partie, l'attention particulière donnée à chaque étudiant pour l'aider à remédier à ses lacunes (grammaire, construction de paragraphes, ordre logique des idées, etc...) a été bien reçue.

Techniques écrites

Il a fallu demander aux étudiants un effort qui a été plus ou moins bien accepté pour refaire les exercices de contraction de textes, de comptes rendus, d'exposés et d'essais, etc...

Ce n'est qu'à la fin de la première partie que les réticents se sont rendus compte qu'ils arrivaient enfin à savoir construire un texte et à exprimer des idées; ils ont alors bien accepté la méthodologie.

Techniques orales

Je n'ai pas utilisé autant que j'aurais voulu le faire toutes les ressources des techniques orales parce que je ne me sentais pas tout à fait assez rodée aux exercices d'animation de groupe utilisés dans les cours de psychologie ou de relations humaines; toutefois les discussions ou les débats qui avaient lieu avant de procéder à l'exercice écrit ou, en rendant les travaux, les commentaires spontanés des étudiants d'où naissaient aussitôt les interactions, leur permettaient d'exprimer très librement leurs idées et leurs sentiments et m'ont semblé suffisamment efficaces pour n'avoir pas recours aux techniques d'animation nécessaires quand la communication est difficile, ce qui n'était pas le cas. J'ai toutefois l'intention à l'avenir d'utiliser, si le besoin s'en fait sentir dans les classes, certaines techniques d'animation pour intensifier encore l'expressivité. J'avais préparé des exercices respiratoires: émission vocale, d'amélioration de la voix, de projection des sons, etc... que je compte utiliser par la suite. (J'ai rencontré pour préparer cette partie du cours un professeur d'art dramatique du TNM à Montréal et du Conservatoire de Québec).

Thèmes

Les thèmes ayant été choisis par les étudiants, il n'y a pas eu réticence ou rejet. Il est à noter que chaque étudiant a fait un travail très personnel:

recherche de documentation
utilisation de la matière
présentation de l'exposé (écrit ou oral)

J'ai eu le plaisir d'avoir autant de variété qu'il est possible dans les travaux et de voir percer, parfois de manière très originale, les personnalités très diverses des étudiants.

Textes

J'ai choisi les textes dans un triple but:

1) répondre aux thèmes choisis par les étudiants;

2) fournir une documentation initiale qui amorce la recherche sur les sujets choisis (je fournissais une bibliographie et un certain nombre de textes typiques;

3) utiliser sans dériver des thèmes choisis, un choix de textes qui permettent d'acquérir ou d'améliorer les techniques d'écriture.

J'ai toujours fourni pour ces exercices les corrigés (contraction de textes, compte rendus, etc...).

2e PARTIE

Il m'a semblé que cette partie du cours, plus novatrice encore que la première, avait été très bien perçue et appréciée. J'ai l'intention d'intensifier les expériences sur les sensations. Je n'ai pu entre autres expérimenter à fond la séquence sur le mouvement et je n'ai pas eu le temps de donner celle sur l'ouïe, qui était capitale à mon sens.

Grammaire

Puisqu'il était surtout question d'aboutir à certains niveaux stylistiques, j'ai uniquement donné des exercices sur la lexicologie qui ont permis d'acquérir la précision des termes, de prendre conscience et de s'habituer à l'utilisation obligatoire du dictionnaire.

J'ai basé cette partie du cours sur les sensations et l'affectif pour que l'étudiant, à sa manière, suive le cheminement d'un écrivain mais aussi du peintre, du sculpteur, en partant de la sensation jusqu'à l'expression. Pour cette raison, je voulais montrer l'impact sur les différents sens par des expériences vécues (ce que j'ai pu faire partiellement pour des raisons de temps). J'ai l'intention de pousser à fond et complètement l'expérience qui a été vécue avec profit et enthousiasme par les étudiants.

Je suis partie d'un texte de Francis Ponge qui explique le cheminement de l'écrivain, la démarche exigeante qui aboutit à l'expression.

Couleurs et formes

J'ai projeté des diapositives classées et choisies dans un ordre progressif et j'ai facilité aussi l'expressivité spontanée des étudiants.

J'ai renforcé la projection par le texte de Kandinsky sur l'Action de la couleur et j'ai demandé comme premier exercice, à la manière de Francis Ponge, la description d'un objet ou d'un fruit en suivant le processus descriptif à partir de la sensation ressentie devant l'objet.

En deuxième temps, la semaine suivante, j'ai repris les textes des étudiants et nous avons ensemble examiné la valeur expressive et stylistique de quelques travaux. Il en est résulté la constatation de lois d'écriture que les étudiants ont perçu par l'expérience:

- la nécessité de cohérence des comparaisons et des métaphores
- les lois de procédés de description, etc...

Nous avons alors étudié, pour sa valeur stylistique, un texte de Proust dont je donne l'étude stylistique par la suite dans le rapport. En complément de lecture, je leur ai donné selon leur choix, un texte sur le symbole des couleurs (certains choisissaient le bleu, d'autres le rouge ou le vert ou le jaune et se sont demandé alors pourquoi, ce que le texte leur a expliqué).

Le toucher

L'expérience tactile a été très profitable et a permis à beaucoup de redécouvrir l'importance de ce sens. L'exprimer a été à la fois agréable et difficile. Ils ont pris conscience d'une carence de vocabulaire et ont alors cherché dans l'exercice à y remédier car leur motivation était réelle.

Déblocage de l'imagination

Pour aider au jeu des métaphores et des associations d'idées, j'ai utilisé les techniques surréalistes (questionnaire, cadavres exquis, etc...) qui à ce stade de l'écriture rendent toujours très bien.

Le travail d'écriture après cet exercice où s'alliaient la description du réel et de l'imaginaire a semblé facile et agréable. Les travaux étaient très bons.

Le mouvement

Je n'ai pas eu le temps de faire la séquence sur l'ouïe et je n'ai pas poussé à fond celle sur le mouvement.

Mon intention initiale était de faire prendre conscience en classe du mouvement en laissant danser librement les étudiants chacun à sa manière sur une pièce musicale de leur choix. Mon but était de libérer le corps dans le geste pour faciliter et accentuer l'expressivité.

L'affectivité défoulée dans l'ironie et l'humour

Pour détendre les étudiants en fin de parcours, j'ai utilisé (par esprit de synthèse) la quintessence des thèmes de la 1e partie -la violence- en montrant comment l'impact sur un lecteur peut être aussi fort par l'ironie et l'humour que par l'emploi d'un style plus neutre. (Texte de Boris Vian).

La discussion qui suivit la lecture fut très animée et les travaux qui suivirent furent parmi les plus vivants du semestre.

Des étudiants timides ont révélé brusquement un sens de l'humour étonnant et tous ont grandement participé à la séquence.

Les deux courants contemporains de pensée

En choisissant à dessein un texte sur l'Amour, je rejoignais une préoccupation générale des étudiants. La lecture commentée fut, bien sûr, très fructueuse.

Le texte de Teilhard de Chardin rencontrait aussi leur préoccupation sur l'évolution et l'avenir de l'homme. La discussion a été sérieuse, profonde et vivifiante.

Evaluation

En dernière semaine, j'ai fait passer à nouveau le test Sacu qui, cette fois, fut perçu comme un mal nécessaire, qu'ils ont subi allègrement.

J'ai fait ensuite faire une sorte d'examen récapitulatif qui n'a pas posé de problèmes aux étudiants et m'a permis de mesurer le degré d'acquisition de certaines connaissances.

En grammaire, j'ai constaté que la notion de temps et de mode n'était pas encore suffisamment assimilée; le vocabulaire s'est amélioré, les notions de niveaux de style sont mieux perçues et surtout la facilité d'expression est plus marquée; dans la rédaction, l'exposition en général est plus claire, les idées s'enchaînent mieux et il n'y avait pour ainsi dire plus de fautes grammaticales majeures.

4. TEST D'EVALUATION

4.1 Test d'évaluation dans les classes d'Education Spécialisée

Le test du SACU, administré au début et à la fin du semestre, avait pour but de mesurer les progrès réalisés par les élèves sur le plan linguistique et conséquemment la qualité des méthodes utilisées par le professeur pour permettre ce progrès.

Malheureusement, ce test s'est révélé être un instrument de mesure peu adéquat. D'abord parce que nos exercices correctifs furent établis à partir des difficultés les plus courantes rencontrées par nos élèves, et non à partir des difficultés répertoriées par le test SACU. Ainsi, sur les 152 questions du test, seulement 23 (touchant à 7 difficultés: pronom relatif, etc.) furent pour nous l'objet d'exercices correctifs. Ensuite, comme nous l'avons déjà souligné (cf. III - 2: test de classement), nous doutons que ce test soit adapté à la situation linguistique actuelle au Québec; ce test nous semble mesurer l'élève sur un certain nombre d'emplois qui n'ont guère cours, que ces emplois soient en convenance ou non avec la norme.

Il faut dire en outre que ce test n'était pas populaire auprès des élèves et que ceux-ci savaient qu'il ne serait pas sanctionné, de sorte que nous ne trouvons pas les présents résultats très significatifs. Tenant compte de toutes ces réserves, nous pouvons tout de même dégager les moyennes suivantes:

	Pré-test	Post-test
1er groupe		
- sous-groupe A	61.3 %	67.6 %
- sous-groupe B	41.9 %	49.5 %
2e groupe		
- sous-groupe A	67.7 %	69.7 %
- sous-groupe B	42.5 %	50.6 %

4.2 Test d'évaluation dans les classes de Lettres

	Pré-test	Post-test
1er groupe	64.9 %	73.5 %
2e groupe	66.5 %	78.6 %

CHAPITRE IV

CONCLUSIONS

1. Conclusions d'ordre méthodologique
2. Cadre matériel souhaité

1. Conclusions d'ordre méthodologique

1.1 Abandon de l'idée de créer un cours exclusivement correctif destiné à une partie des élèves

L'intention originale du projet était de "préparer un cours destiné à favoriser l'acquisition des mécanismes fondamentaux de la langue française courante chez les étudiants dont la formation est insuffisante". Cette intention s'est transformée assez tôt en un projet de cours de perfectionnement destiné à tous les élèves, incluant évidemment des exercices correctifs appropriés.

Les raisons qui ont amené ces changements sont les suivantes:

a) Les conditions préalables à l'expression, chez les élèves, sont mal assurées.

Si les élèves, presque tous, se montrent peu friands en matière de langue écrite et s'y révèlent peu doués, ce n'est pas d'abord à cause de difficultés de types orthographique et grammatical, mais parce que:

- ils n'ont pas une perception suffisamment nette de ce qu'ils ont à dire, soit que leur bagage culturel soit élémentaire, soit que trop peu de sujets éveillent en eux quelque intérêt;
- ils manquent de cadres logiques nécessaires à la clarté et à l'efficacité de l'exposé;

. ils restent, pour la plupart, encore emprisonnés dans une rhétorique traditionnelle, élémentaire, stéréotypée, qui laisse peu de place à une pensée vivante;

. ils craignent de s'exprimer dans un travail scolaire sur des questions qui les touchent de trop près, soit parce qu'ils sous-estiment ce qu'ils auraient à dire, soit qu'ils sous-estiment l'int[illegible] que les autres pourraient y porter.

b) Motiver les élèves pour un cours exclusivement correctif est une gageure.

Tant que le français populaire (joual) jouira d'une surévaluation au sein de la société québécoise, il sera hasardeux et peu rentable d'imposer ou d'offrir, dans le cadre artificiel et limité de la classe, un cours exclusivement correctif.

c) Les instruments dont nous pourrions disposer pour dépister les carences d'ordre linguistique sont inexistants.

Pour pouvoir identifier les élèves à qui un cours correctif serait destiné et identifier les carences à corriger chez ces élèves, il faudrait soit trouver, soit créer les instruments adéquats. Nous n'avons pas pu en trouver. Les créer dépassait nos moyens.

Le seul test disponible était le SACU, qui s'est avéré peu utile.

Pour l'an prochain, on annonce un test diagnostique (qui mesurera la situation de l'élève en classe par rapport à la population étudiante de la province) réalisé par une équipe du Cégep de Maisonneuve. Nous comptons sur ce test comme sur un précieux instrument d'information qui pourra servir de point de départ à un programme de correction.

Pour ces diverses raisons, nous avons choisi de concevoir et d'expérimenter le cours 402 non plus comme un cours correctif, mais comme un cours centré sur l'expression et la communication, incluant évidemment des exercices correctifs appropriés, et destiné à tous les élèves d'une même concentration.

1.2 Conditions d'application d'un cours 402 centré sur l'expression et la communication

a) Sur le plan psycho-pédagogique

- Partir de l'élève, de ses besoins (certains de ces besoins étant liés au choix de l'orientation), de ses ressources, de ses valeurs.

- Ne pas couper l'élève de son milieu. Tenir compte des dimensions historique, sociologique et culturelle du milieu québécois.

- Tirer parti des diverses techniques d'animation et de synectique propres à impliquer assez profondément l'étudiant dans l'entreprise de libération de la parole.

- Envisager au sein du département une coordination des cours à partir des fonctions linguistiques (référentielle, expressive, impressive, poétique et métalinguistique) (cf. tableau en annexe). Une coordination définie en ces termes aurait pour avantages de définir clairement les cours de français comme des cours de langue et de faciliter l'articulation du cours dit de linguistique (902) avec les cours dits de littérature (102, 202, 302, 402).

- Envisager la participation, sinon l'intégration, de certains membres des services communautaires (animateurs, psychologues, orienteurs) à notre entreprise.

b) Sur le plan des opérations mentales

Les carences en français se situent moins au niveau de la phrase qu'au niveau du discours. Pour remédier à la confusion de la pensée, au manque d'articulations logiques, à l'incohérence du plan, nous pourrions nous inspirer des modèles et des exercices fournis par la méthode de formation personnelle et intellectuelle mise au point par "Peuple et Culture" et connue sous le nom d'entraînement mental. Un cahier d'exercices de logique resterait à faire. Personnellement, nous avons à peine eu le temps de le commencer.

c) Sur le plan rhétorique

Pour la résolution des problèmes de rhétorique, notre recherche est encore trop insuffisamment avancée pour pouvoir formuler des propositions fermes.

Cependant, nous pouvons préciser qu'il ne s'agit pas ici de faire, comme à l'époque classique, un inventaire statique de procédés poétiques. Nous nous refusons de privilégier le discours littéraire. Nous nous plaçons dans la perspective d'une nouvelle rhétorique, qui contiendrait tous les discours, aussi bien privés que publics, utilitaires que littéraires.

L'élaboration de cette nouvelle rhétorique est déjà commencée. Nous retrouvons dans cette entreprise non seulement linguistes et littéraires, mais aussi sociologues et ethnologues, psychiatres et folkloristes; car chaque discours possède ses lois, que seuls les spécialistes sont habilités à circonscrire et que le professeur de langue se doit de connaître, s'il veut apprendre à ses élèves à les comprendre et à les utiliser au besoin.

- En ce qui nous concerne, en attendant qu'un art d'écrire scientifique soit élaboré, nous choisirons des textes et des types d'exercices de styles et de tons les plus variés possible et nous nous interrogerons plus spécialement sur la rhétorique de l'image, laquelle n'est, selon toute vraisemblance, pas étrangère à une certaine façon actuelle de s'exprimer, qui est plus synthétique qu'analytique (cf. sur ce sujet, les travaux publiés dans la revue Communications).

- Il nous faudra aussi mettre au point les instruments les plus aptes à permettre à chaque étudiant de découvrir les sources de sa rhétorique personnelle, par exemple en repartant de ses sensations.

- Ce chapitre de la rhétorique nous semble tellement d'actualité et tellement important que nous suggérons au département d'en faire, avec l'appui financier du Collège, un sujet de recherche pour la prochaine année. C'est dans cette direction qu'il nous semble utile de prolonger la présente recherche.

d) Sur le plan orthographique et grammatical

En ce qui concerne l'apprentissage des automatismes grammaticaux non encore acquis, nous aurions avantage à tirer davantage parti du laboratoire de langue, à la manière de l'apprentissage d'une langue seconde, comme cela se fait dans une école à aire ouverte de l'ouest du pays (Mount Royal College, à Calgary).

Un tel instrument pour le français langue maternelle n'existe pas encore au Québec.

Même si les exercices que nous avons créés en ce domaine étaient faits surtout en fonction des besoins identifiés chez nos élèves, il n'est pas exclu qu'ils puissent servir comme point de départ à un inventaire plus exhaustif qui déboucherait sur un programme que l'on pourrait soit imprimer soit enregistrer pour utilisation locale, en attendant que la DIGEC ait permis à une équipe de réaliser un instrument plus scientifique. (cf. en annexe quelques-uns de nos exercices)

e) Sur le plan administratif

. La classe de français centrée sur l'expression et la communication ne devrait pas compter plus de trente élèves (le maximum étant présentement de quarante-deux, la moyenne, pour le cours 402, d'environ trente-cinq). Une telle limite est nécessaire tant à cause des exigences accrues de la correction qu'à cause des lois particulières qui régissent les techniques d'animation (par exemple le travail en sous-groupe exige qu'on ne dépasse pas quinze participants si on veut permettre les interactions entre tous les membres).

. Une des façons d'économiser le temps en classe, rendu plus précieux par la subdivision en sous-groupes, serait de prévoir, pour certaines parties du programme, l'utilisation de la programmation de la Margelle (par exemple l'expérience sur les sensations visuelles, auditives), comme certains d'entre nous ont déjà intégré à leur enseignement la projection des films à l'amphithéâtre.

. Etant donné que la mise en confiance débouchant sur l'expression orale doit, pour certains élèves, pouvoir s'étaler sur une période de temps assez longue, que d'autre part le travail de correction suppose une connaissance individuelle de l'élève, et qu'enfin, il faut corriger la réduction du nombre de contacts maître-élève dans la mesure où l'on emploie la formule du travail en sous-groupes, il nous semble indispensable que le travail entrepris avec une classe puisse se prolonger sur deux sessions. Cela voudrait dire qu'en Collège II, le professeur devrait pouvoir donner les cours 302 et 402 aux mêmes élèves.

. Enfin, pour coordonner les divers services éducatifs (principalement ceux des enseignants) offerts aux étudiants d'une même concentration, il y aurait lieu d'envisager la possibilité d'implanter une certaine

forme de structuration de type modulaire. En attendant une pareille réforme, les professeurs de français pourraient faire l'expérience de l'enseignement, plusieurs sessions de suite, dans une concentration donnée et prendre l'initiative de rencontrer les principaux professeurs de cette concentration.

Post-scriptum: Ces quelques conclusions disent assez que pour nous le présent rapport n'est pas un point final, mais une mise au point à la fin de la première étape d'une expérience que nous voudrions élargir et prolonger avec la participation du plus grand nombre possible de collègues de notre département.

2. Cadre matériel souhaité

Nos expériences ont été réalisées dans un cadre traditionnel, c'est-à-dire dans une classe équipée de vingt et une (21) tables et de quarante-deux (42) chaises, le nombre maximum d'élèves prévu pour les cours dits théoriques étant de quarante-deux (42). Dans une armoire, à l'arrière de la classe, étaient remisés:

- 10 Petit Robert
- 10 Précis de grammaire Grevisse
- 1 exemplaire de quelques autres manuels de consultation
- 1 magnétophone
- 1 rétroprojecteur
- 1 diascope

On comprendra facilement que pour un cours qui doit pouvoir se transformer en atelier et en laboratoire, un tel cadre se soit avéré trop mal équipé et insuffisamment polyvalent.

C'est pourquoi nous avons soumis au Collège un devis prévoyant l'aménagement de classes-ateliers et de locaux adjacents.

Si tous les professeurs de français qui enseignent en Collège II (le roman à la première session et l'essai à la seconde) souhaitaient enseigner dans un tel cadre, il faudrait prévoir l'aménagement de trois (3) classes-ateliers.

A. DESCRIPTION D'UNE CLASSE-ATELIER

1.	Tapis mur à mur	$ 1600.50
2.	1 mur de liège (mur opposé aux fenêtres)	235.00
3.	3 murs de couleur ainsi que le plafond	240.00
4.	rideaux opaques	914.00
5.	25 coussins-siège (18" x 18" x 4")	300.00
6.	25 coussins-dos (18" x 18" x 4")	300.00
7.	30 tables chenilles (30" x 30")	645.00
8.	30 chaises empilables	1050.00
9.	1 meuble comportant des rayonnages et une console pour magnétophone, tourne-disque, poste de radio, téléphone (96" x 24" x 31" ht)	350.00
10.	Tableaux qui s'y trouvent déjà	-
11.	Réparation du linoléum après avoir enlevé l'estrade	125.00
12.	1 tableau de feuilles magnétiques	100.00
13.	Contrôle rhéostatique de l'éclairage	636.25
	TOTAL	6495.75

B. DESCRIPTION DES LOCAUX ADJACENTS

a) Description d'une "salle de rencontre"

1.	Tapis	180.00
2.	3 fauteuils de type chauffeuse	300.00
3.	1 babillard (48" x 36")	45.00
4.	1 table basse	57.50
5.	6 coussins (18" x 18" x 4")	72.00
	TOTAL	654.50

b) Local de rangement

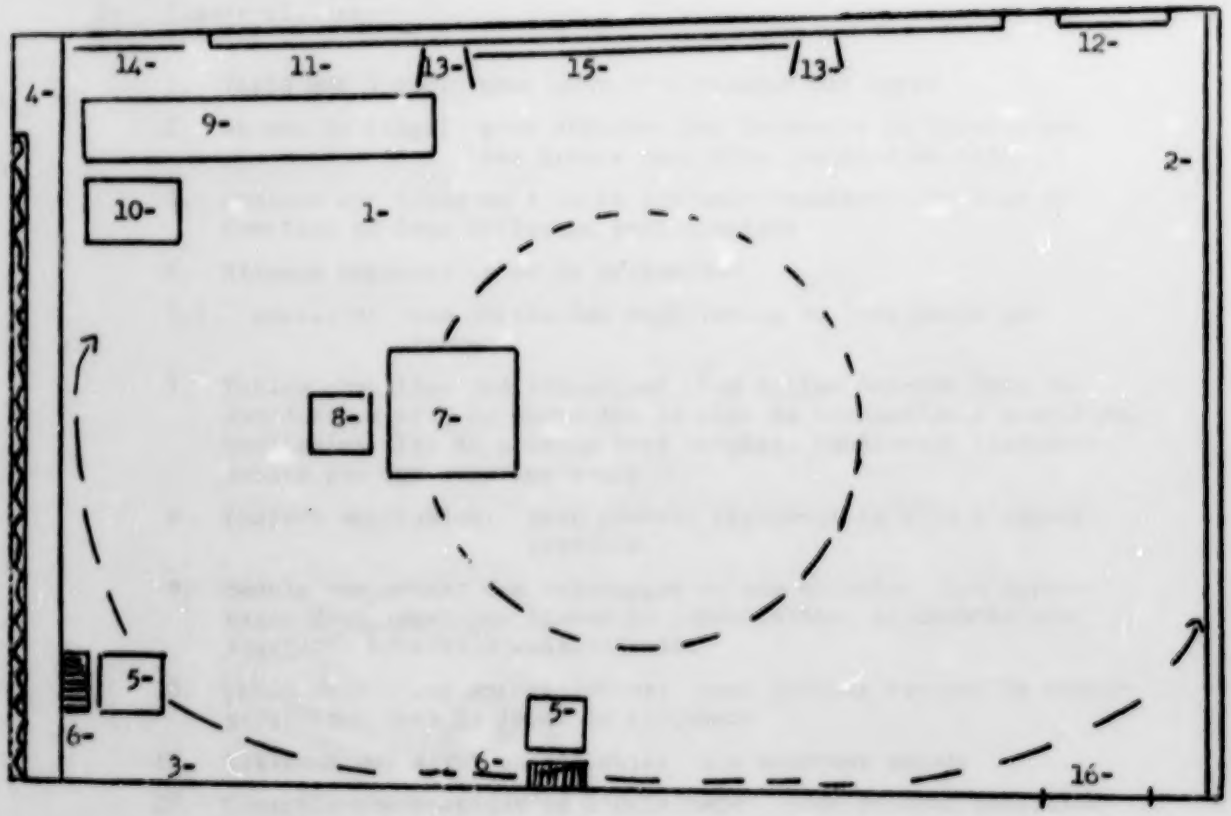
1.	Armoire mur à mur de rangement	450.00

2.	Etagères bibliothèques	60.00
3.	2 classeurs à trois tiroirs	194.00
4.	3 fichiers de formats différents (5"/8", 4"/6", 3"/5")	60.00
5.	1 table	48.00
6.	2 chaises	28.00
7.	2 chariots pour le transport des ouvrages	230.00
	TOTAL	1070.00

C. BESOINS EN EQUIPEMENT (prêt en permanence)

1 tourne-disques
1 magnétophone
1 amplificateur audio
3 haut-parleurs
3 microphones
1 poste de radio
1 rétroprojecteur
1 microlecteur
1 thermofax
1 magnétoscope
1 écran de projection
1 écran pour rétroprojection
1 flèche lumineuse
1 télécommande
1 table pour rétroprojecteur
choix de disques
choix de diapositives et de cartes illustrées
choix de livres de consultation
une machine à écrire
un téléphone (en location)

D. PLAN DE LA CLASSE-ATELIER



1. tapis mur à mur
2. mur de liège
3. mur de couleur
4. rideaux opaques
5. coussins-siège
6. coussins-dos
7. table individuelle
8. chaise
9. console
10. table pour rétroprojecteur
11. tableaux noirs
12. tableaux de feuilles magnétiques
13. haut-parleurs
14. écran de rétroprojection
15. écran de projection
16. porte

E. JUSTIFICATION DES DEMANDES

I- Classe-atelier

1. Tapis mur à mur: pour pouvoir s'asseoir par terre
2. Un mur de liège: pour afficher des documents de travail assez grands pour être lisibles de loin
3. Couleur sur trois murs et le plafond: couleurs choisies en fonction de leur influence psychologique
4. Rideaux opaques: pour la projection
5.6. coussins: une partie des expériences se fera assis par terre
7. Tables chenilles individuelles: les tables doivent être individuelles afin de permettre le plus de combinaisons possibles, empilables afin de pouvoir être rangées, facilement transportables par une personne seule
8. Chaises empilables: pour pouvoir récupérer le plus d'espace possible
9. Meuble comportant des rayonnages et une console: les rayonnages pour loger les livres de consultation; la console pour loger les appareils audio-visuels
10. Table métallique sur roulettes: pour pouvoir remiser le rétroprojecteur dans le local de rangement
11. Tableaux qui s'y trouvent déjà: ils pourront servir
12. Contrôle rhéostatique de l'éclairage: pour pouvoir conditionner l'ambiance

II- Locaux adjacents

a) Salle de rencontre

Mobilier destiné à favoriser les échanges; tapis et coussins pour pouvoir s'asseoir par terre

b) Local de rangement

Les locaux de classe étant exigus, il est impossible d'y remiser tous les appareils et accessoires

1. armoire de rangement: pour le rétroprojecteur, le microlecteur, les accessoires
2. table métallique sur roue: pour le transport des appareils
3. étagères-bibliothèques: pour ranger les ouvrages de consultation occasionnelle

III- Equipement

1. tourne-disques: pour pouvoir écouter les disques des élèves
2. magnétophone et micros au plafond: les séances d'atelier de communication, comme les productions écrites, sont susceptibles d'être analysées et remaniées
3. amplificateur audio et haut-parleurs: des exercices de discrimination auditive nécessitent des appareils de haute fidélité
4. radio et téléphone: pour permettre le contact avec le monde extérieur; pour permettre à l'occasion la consultation sur place
5. rétroprojecteur et thermofax: nous avons besoin d'appareils qui reproduisent instantanément les productions des élèves et qui les projetent
6. magnétoscope: lors de l'analyse de l'expérience vécue, le langage non verbal sera pris en considération, car il est le mode de transmission par excellence des réactions affectives
7. microlecteur: une partie de notre documentation sera sur micro-fiches (notamment la documentation du Centre d'étude du français moderne et contemporain, de l'Office de la langue française...)
8. deux écrans de projection: lors d'exercices de montages audio-visuels, la projection de diapositives et de transparents pourra être simultanée
9. télécommande, flèche lumineuse: le professeur ou les élèves auront, à l'occasion, à revenir sur ce qui a été enregistré ou à attirer l'attention sur un point précis de la projection; il faudra qu'ils puissent le faire sans se déplacer
10. machine à écrire de type Selectric, fichiers, classeurs: pour permettre la constitution d'un fonds scolaire coopératif
11. tableau de feuilles magnétiques: il est propre, mobile, permet la relecture et la conservation
12. disques: un fonds de disques permanent est nécessaire pour créer le climat de détente nécessaire à la communication
13. livres: durant le "laboratoire" de langue, nous aurons régulièrement recours à des ouvrages de base tels que le dictionnaire (Robert) et la grammaire (Grévisse, etc.), tandis que l'atelier de communication exigera un fonds minimum d'ouvrages de consultation occasionnelle
14. diapositives et cartes illustrées: un choix de diapositives et de cartes illustrées est nécessaire pour la réalisation de montages visuels.

ANNEXES

1- TABLEAU DEFINISSANT LE COURS DE FRANCAIS AU NIVEAU COLLEGIAL COMME UN COURS DE LANGUE

2- SCHEMA D'EXPLICATION STYLISTIQUE

3- EXERCICES CORRECTIFS

A- EXERCICES D'ORDRE SEMANTIQUE ET LEXICAL

B- EXERCICES D'ORDRE GRAMMATICAL

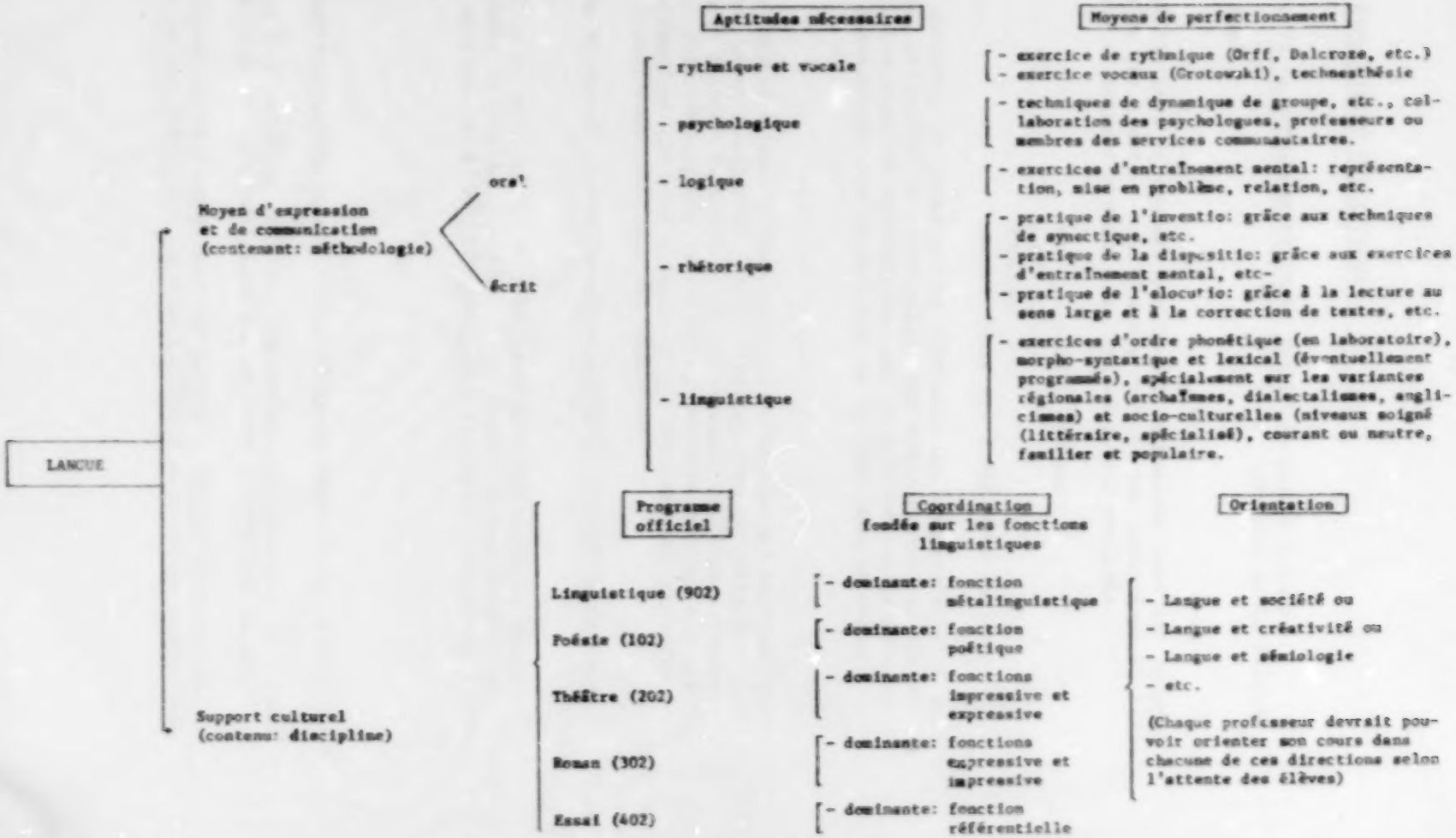
1- Pronom relatif
2- Conjonction
3- Préposition
4- Interrogation

C- DIVERS

1- Mélanges de difficultés lexicales et grammaticales

2- Ponctuation

1- TABLEAU DEFINISSANT LE COURS DE FRANCAIS AU NIVEAU COLLEGIAL COMME UN COURS DE LANGUE



2- SCHEMA D'EXPLICATION STYLISTIQUE

Extrait de "A LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU" de Marcel Proust
Editions de la Pléiade

page 672 à 674

L'étude stylistique du passage a pour but de montrer quel est le processus suivi par l'auteur pour faire percevoir les sensations et les impressions et comment presque tous les sens sont utilisés :

- vue (couleurs, formes)
- ouïe
- toucher
- odorat (dans les 2 extraits suivants)

de faire découvrir la construction cohérente des comparaisons et des métaphores, de montrer le renforcement des comparaisons par des allusions (littéraires ou artistiques) qui ne brisent pas la cohérence de la description mais la prolonge et la fixe dans le temps.

J'emploie dans le schéma d'explication stylistique une terminologie neutre facilement accessible à tout étudiant sans me rattacher plus spécialement à telle ou telle école de critique littéraire (structuraliste, phénoménologique, marxiste ou impressionniste, etc...) mais en n'ignorant pas pour autant, ce que chacune peut apporter et en le transposant au niveau des étudiants.

Nous avons étudié en classe les trois extraits caractéristiques du passage :

Lecture à haute voix par un ou deux étudiants des extraits au complet : "Mais le lendemain matin.... un rempart indestructible et mobile d'émeraude et d'or". Je ferai ici seulement l'étude de l'extrait 1.

Extrait 1

.... la mer nue ... la liquide mobilité de la lumière. (p. 672-673).

La mer nue : l'adjectif projette l'attention sur le sujet en donnant le ton au début de la description qui va être centrée sur la mer.

Sans ombrages, ... à l'ombre sur une moitié : Proust délimite et situe par la perception qui introduit d'abord couleurs et formes com-

me le début en sourdine du thème longue ligne mince mobile perception de l'horizon qui donne sensation de la distance et du mouvement.

Flots, s'élançaient, sauteurs, tremplin - le mouvement s'accentue et s'avance vers celui qui regarde; la continuité du mouvement est rendue par la comparaison (sauteurs, tremplin)

Vast[illegible] crique, montagneux, sommets neigeux, écroulements de leurs pentes, chaîne... collines de la mer, ondulations, glaciers:

Dans la longue phrase: "A tous moments... primitifs toscans", cette première série de comparaisons prises au vocabulaire de la montagne va à la fois traduire avec une admirable cohérence le mouvement continuel des vagues; une première gamme de couleurs, le blanc, est toujours alliée à la lumière: éblouissant, translucide; soleil, sourire, sans visage et donne ici l'idée de l'étalement de la lumière solaire sur la mer, de sa diffusion.

Une deuxième gamme de couleurs: pierre d'émeraude, alliée par l'adjonction du substantif pierre au sens du toucher, prolongé par l'adjectif joli (comme dans la projection d'un film dont on aurait arrêté le déroulement un instant pour montrer de quoi est constitué l'objet décrit); ça et là montrant la diversité de la matière: tantôt joli, tantôt translucide et exprimant encore et de plus, le mouvement perpétuel des vagues. La force et la vigueur du mouvement est encore traduite par: placide violence, froncement léonins (froncement faisant lien avec le vocabulaire de la montagne).

L'immobilisation momentanée pour mieux voir et, simultanément le mouvement continu, sont exprimés par la comparaison de la fenêtre avec le carreau d'une diligence: vision immobilisée par laquelle on regarde si s'est approchée ou éloignée (mouvement continu) la chaîne désirée (continuation des métaphores décrivant la forme, la couleur, la matière, le mouvement de la mer).

Le mouvement qui est continuel et toujours en va et vient est traduit plus loin dans le texte par l'adjectif dansant (qui reprend et prolonge sauteurs sur un tremplin) continué par ondulations qui est atténué car l'oeil suivant ce va et vient est reparti au fond de l'horizon d'où il était parti au début de l'extrait - bouclant ainsi admirablement le passage.

La couleur est employée dans une troisième gamme: transparent vaporeux bleuâtre, qui forment un tout où se traduit à la fois la couleur jaune pâle de plaine sablonneuse, les teintes très douces et atténuées par la distance.

La dernière image des glaciers (couleurs, formes, matière, lumière, toucher) est fixée dans le temps absolu par la comparaison avec les tableaux des primitifs toscans.

CONCLUSION

Cet exercice -schématiquement rendu ici- permet à l'étudiant de prendre conscience des possibilités d'une langue maniée par un écrivain qui se sert de toutes ses sensations et les exprime avec le maximum d'intensité.

3- EXERCICES CORRECTIFS

A- EXERCICES D'ORDRE SEMANTIQUE ET LEXICAL

B- EXERCICES D'ORDRE GRAMMATICAL

C- DIVERS

A- EXERCICES D'ORDRE SEMANTIQUE ET LEXICAL

EXERCICES D'ORDRE SEMANTIQUE ET LEXICAL

abreuvoir, fontaine
Un(e) _____ est un lieu aménagé pour faire boire les animaux. Le lieu aménagé pour permettre aux gens de se désaltérer se nomme _____
Au collège, il y a un(e) _____ dans chacun des dégagements.

(abrier), couvrir
Le verbe _____ est un archaïsme, c'est pourquoi il n'apparaît pas dans le Petit Robert. _____-toi bien, la nuit sera froide.

académique, scolaire
(academic: belonging to a college or university). En français, le mot _____ n'est pas synonyme de "scolaire" au sens large. L'année (académique) _____. Il a reçu une bonne formation (académique) _____

acceptation, acception
Un mot peut avoir plusieurs _____ c'est-à-dire plusieurs sens. L'_____ _____ propre et l' _____ figurée d'un mot.

accommoder, aider, être utile, recevoir
(to accommodate: to supply)
Est-ce que je peux vous (accommoder) _____? Cette salle peut (accommoder) _____ deux mille spectateurs.

(achaler), agacer, ennuyer, déranger
_____ est un dialectalisme, c'est pourquoi il n'apparaît pas dans le Petit Robert. Ne viens pas m' _____ avec cela.

(acter), jouer, faire semblant
(to act: to perform a play)
Tu trouves que Benoît Girard _____ bien? Il n'est pas vraiment fâché, il _____.

admission, entrée, accès
(admission ticket)(Prix d'admission): _____ $2.00
(Free admission) _____ gratuite.
(No admittance)(Pas d'admission) _____ interdit(e).

(adonner), convenir
_____ est un archaïsme, c'est pourquoi il n'apparaît pas dans le Petit Robert. Vous viendrez quand cela vous _____

s'adonner, s'accorder, se trouver à
D'après le Petit Robert, _____ n'a qu'un sens: s'appliquer avec constance à une activité, une pratique. Ex.: "Elle s'était _____ passionnément à l'étude." Les autres sens sont des dialectalismes. Je (m'adonne) _____ bien avec lui. Je (m'adonnais) _____ à passer.

affilé, effilé
Un lame bien _____
Un outil peut être _____ sans être ni coupant ni pointu. Elle a les doigts _____. Elle a la langue bien _____

affleurer, effleurer
Le sous-sol est solide: il y a une couche de granit qui _____
Dans son oeuvre, la confidence _____
Vous avez à peine _____ le sujet.

alternative, possibilité
(alternative: possibility)
Le mot _____ désigne un choix obligé entre deux _____
Etre devant une double alternative impliquerait un choix entre quatre _____

amener, emmener
On dit _____, lorsqu'on considère le point d'arrivée, et _____ lorsqu'on considère le point de départ.

antidater, postdater
_____ un chèque, c'est inscrire une date postérieure à la véritable. A Paris, les journaux du soir sont ____ _____, c'est-à-dire qu'on y inscrit la date du lendemain. _____ un contrat, c'est inscrire une date antérieure à la véritable.

anxieux, impatient
(anxious: earnestly desirous)
Etre " _____ de", c'est attendre dans l'inquiétude, l'anxiété. Nous sommes _____ de vous voir.

(s'aplomber), se mettre d'aplomb
"Aplomber" et _____ sont des archaïsmes qui n'apparaissent pas dans le Petit Robert. Pour bien viser, il faut prendre le temps de _____

appartement, pièce
(apartment: single room of a house)
Dans cet immeuble, il y a quatre _____ _____ de trois _____ par étage. Elle habite un grand logement de six _____

application, demande d'emploi, demande d'admission
(to make application to)
J'ai fait (application) _____ chez Steinberg. J'ai fait mon (applicatio..) _____ à l'Université.

appointement, rendez-vous
(appointement: fixing time and place for purpose) J'ai un (appointement) _____ _____ chez le dentiste.

apporter, emporter
_____, c'est porter quelque chose à partir d'un endroit; _____ c'est porter quelque chose vers un endroit.

approcher, pressentir
(to approach: to make proposals to)
_____ quelqu'un, c'est le sonder sur ses intentions. Il faudrait _____ Untel pour savoir s'il serait prêt à nous aider.

aquatique, nautique
L'adjectif _____ s'applique à ce qui croît et vit dans l'eau. Pour les sports qui se pratiquent sur et dans l'eau, c'est _____ qu'il est d'usage d'employer. Je pratique le ski _____.

à ras, au ras de, proche de, près de
En français courant, _____ et ____ _____ signifient "au même niveau". Dans le sens de "près de", ces deux locutions sont des dialectalismes. Il reste (à ras) _____ l'église. Elle était assise (à ras)_____ moi.

(aréna), stade
(arena: central part of amphitheatre, in which combats take place)
Une enceinte, généralement entourée de gradins, aménagée pour la pratique des sports s'appelle un _____ Une patinoire intérieure entourée de gradins est un _____ Le _____ Maurice-Richard.

arrière (de l'), du retard
Ta montre prend _____; elle retarde de cinq minutes.

astrologie, astronomie
L'_____ copernicienne.
L' _____ prétend lire notre destin.

avant (de l'), de l'avance
Ta montre prend de l'_____;elle avance de cinq minutes.

(avant-midi), matinée
La partie de la journée que les Canadiens et les Belges appellent _____, les Français l'appellent _____
J'irai vous voir au cours de la _____

(avironner), ramer, pagayer, conduire
Ramer à l'aide d'une pagaie s'appelle _____. Pour aller en canoë, il faut savoir (avironner)_____
Lorsqu'il y a plusieurs rameurs dans une embarcation, celui qui est à l'arrière (avironne) _____

(bâdrer), ennuyer, déranger
(to bother)
Ne viens pas me _____ avec cela.

(baisseur), dépression de terrain, baissière
L'enfoncement d'un terrain où séjourne l'eau de pluie s'appelle une _____
Le mot _____ est un dialectalisme qui n'apparaît pas dans le Petit Robert.

balance, reste
(balance: the remainder of anything)
J'ai mangé les meilleurs et j'ai jeté le(a) _____ Je paierai (la balance) _____ plus tard.

(balloune), ballon, bulles
(balloon)
Le jeu consiste à crever des _____
Avec de l'eau savonneuse, on fait des _____ Des pneus _____

(balone), saucisson
(Bologna sausage, boloney)
Lorsqu'on n'est pas riche, on mange du _____

banque, tirelire
(piggy bank)
Le petit récipient percé d'une fente par où l'on introduit les pièces de monnaie s'appelle une _____
Mets cela dans ta _____. Casser la _____

banqueroute, faillite
(bankruptcy: being insolvent)
L'état d'un débiteur qui ne peut pas payer ses dettes s'appelle la _____
On réserve le nom de _____ à la faillite accompagnée d'actes délictueux. Toute _____ n'est pas nécessairement frauduleuse. Une faillite frauduleuse s'appelle une _____

barbier, coiffeur
(barber)
Celui dont c'est le métier de faire la barbe s'appelle un _____
Celui qui coupe ou arrange les cheveux est un _____. Aujourd'hui, ce sont plutôt les _____ qui font la barbe.

(barbot), pâté, barbouillage
Le mot _____ est un dialectalisme qui n'apparaît pas dans le Petit Robert.
Ne bouge pas, tu me fais faire des ___
Il appelle cela dessiner, mais ce sont des _____

barre, tablette
(bar)
Une _____ de chocolat. Le mot _____ s'emploie quelquefois pour désigner une portion transversale de la tablette de chocolat.

barrer, fermer (à clé)
En français courant, _____, c'est fermer au moyen d'une barre. Est-ce que la porte est _____? La porte est _____ avec un cadenas.

(barrure), verrou, serrure, fermeture
Le mot _____ est un canadianisme, c'est pourquoi il n'apparaît pas dans le Petit Robert. La _____ est du côté droit du panneau.

bas, chaussette
Le mot _____ s'emploie surtout pour désigner le vêtement féminin qui couvre le pied et la jambe jusqu'au haut des cuisses. Le vêtement qui couvre le pied et le bas de la jambe (hommes) et le mollet(enfants) se nomme _____

Avec tout achat d'un complet, on donne à Monsieur une cravate et une paire de _____

batterie, pile
(battery: set of one or more cells)
Il faut que je change les _____ de ma lampe de poche. Un radio portatif à _____

bicycle, vélo, bicyclette
(angl. bicycle)
Le _____ était un vélocipède à deux roues d'inégal diamètre. J'ai un(e) _____ de course. Je vais au collège à (en) _____

(billet de saison), billet d'abonnement, abonnement
(season ticket)
J'ai acheté un _____ pour les matchs des Nordiques. Je n'ai pas renouvelé mon _____ aux concerts de l'Orchestre Symphonique.

billot, bille
Le tronçon de bois gros et court sur lequel on coupe, débite, découpe, etc., s'appelle un(e) _____ Une pièce de bois prise dans le tronc ou les grosses branches s'appelle _____ Un(e) _____ de douze pieds.

(blanc de chèque), formule de chèque, livret de chèque
(blank cheque)
Auriez-vous un(e) _____ ?

(blanc de mémoire), trou de mémoire
(blank: empty space in one's memory)
J'ai eu un _____ de mémoire.

bloc, cube
(block)
L'ensemble d'hexaèdres avec lesquels les enfants font des constructions, écrivent des mots ou rassemblent des images s'appelle un jeu de _____

bloc, coin de rue, rue, pâté de maisons
(block of houses)
C'est à deux _____ d'ici.

(bloc à appartements), immeuble résidentiel, immeuble
(apartment block)
J'habite un _____ de quarante appartements.

blouse, veston, veste
La partie supérieure d'un complet, d'un ensemble, s'appelle une _____ ou un _____ La _____ est un vêtement, semblable au sarrau, que l'on met par-dessus les autres vêtements pour les protéger.

(bois de rose), palissandre
(rosewood)
Ta commode est en teck ou en _____

bol, tasse
Le(a) _____ est un petit récipient à anse servant à boire. Le(a) _____ est un récipient hémisphérique sans anse. Je prendrais un(e) _____ de café.

(boleur), chaudière
(boiler)
Le récipient où l'on transforme de l'eau en vapeur pour pouvoir fournir de l'énergie s'appelle _____

borne-fontaine, bouche d'incendie
La prise d'eau à l'usage des pompiers que l'on trouve en bordure des rues s'appelle _____
La _____ servait jadis à fournir l'eau nécessaire aux usages domestiques. Il doit y avoir une _____ dans un rayon de quatre cents pieds.

(bosser), bosseler
Déformer par des bosses, c'est _____
Je me suis fait _____ mon auto.

(bottin), annuaire
Le mot _____ est la marque déposée de l'annuaire français du commerce, c'est pourquoi il n'apparaît pas dans le Petit Robert. En français courant, on dit: l' _____ téléphonique.

(boucane), fumée
Le mot _____ est un dialectalisme, c'est pourquoi il n'apparaît pas dans le Petit Robert. Pour chasser les moustiques, on fait de la _____

(bouette), boue, vase
_____ est un archaïsme, c'est pourquoi il n'apparaît pas dans le Petit Robert. On patauge dans la _____

(bourasser), rudoyer, être de mauvaise humeur
Le mot _____ est un archaïsme, c'est pourquoi il ne se trouve pas dans le Petit Robert. Elle est portée à _____ les enfants. Elle (bourasse) _____ tout le temps _____

(bourrure), bourre, rembourrage
La matière à rembourrer se nomme _____ ou _____ Qu'est-ce que tu mets comme _____ dans tes coussins? Le fauteuil est usé, on voit l(e)(a) _____

bourse, sac à main, sac
(purse)
Le mot _____ désigne un petit sac destiné à contenir des pièces de monnaie. L'accessoire de la toilette féminine qui sert à contenir de menus articles se nomme _____

(braquette), broquette
Un petit clou à large tête est une _____

breuvage, boisson
(beverage: that which is drunk)
En français, tout ce qui se boit est un(e) _____ Un _____ est une boisson préparée en vue d'une fin spéciale. L'eau et le lait sont mes _____ préférées. La serveuse: "Et comme _____, ce sera quoi?" Pour l'endormir, elle lui a fait boire un(e) _____ qu'elle avait elle-même composé.

(brique à feu), brique réfractaire
(fire brick)
La brique qui résiste à de très hautes températures s'appelle _____
Le foyer de la cheminée est protégé par un revêtement en _____

(briquelaur), briqueteur
(bricklayer)
L'ouvrier qui pose la brique est un _____

broche, fil de fer
Une _____ est une tige rigide et souvent pointue. Une clôture de _____ _____. J'ai attaché la barrière avec (du)(une) _____

broche, agrafe
La petite attache métallique dont on se sert pour agrafer les feuilles se nomme _____ On peut mettre dans l'agrafeuse jusqu'à cent _____ à la fois.

brocheuse, agrafeuse
La _____ est la machine utilisée pour brocher les livres. L'instrument servant à assembler avec des agrafes s'appelle _____

(broue), mousse, écume
Le mot _____ est un dialectalisme, c'est pourquoi il n'apparaît pas dans le Petit Robert. Dans mon bock, il y a plus de _____ que de bière. Au début de la cuisson, il faut enlever (la)(l') _____ qui se forme à la surface.

(brûlement), brûlure
Le mot _____ est un barbarisme, c'est pourquoi il n'apparaît pas dans le Petit Robert. Des _____ d'estomac.

(bureau chef), siège social, bureau central
(head office)
Le _____ de Radio-Canada est à Ottawa.

calorifère, radiateur
En français courant, on dénomme _____ le système de chauffage central qui réchauffe la maison à l'aide d'eau chaude ou d'air chaud. Les éléments du chauffage central qui réchauffent chacune des pièces se nomment _____

(caltor), goaltar, goudron
(coaltar)
En termes précis, le _____ est une variété de goudron obtenue par la distillation de la houille. Sous l'influence de l'anglais, les Québécois sont enclins à faire du mot _____ l'équivalent du terme générique _____

caméra, appareil photographique, appareil-photo, appareil
(camera: photographing apparatus)
En français, le mot _____ désigne exclusivement l'appareil cinématographique. On n'aura pas de photos: j'ai oublié (ma caméra) _____

(canceller), annuler, décommander
(to cancel)
La réunion a été _____ J'ai fait _____ la commande.

cadran, réveille-matin
Le _____ est la surface divisée et graduée sur laquelle se déplacent les aiguilles. Ce terme n'est pas synonyme de _____. Mon _____ _____ n'a pas sonné.

(canisse), bidon
(canister)
Le récipient portatif pour les liquides généralement de métal se nomme _____ Le lait est acheminé à la laiterie dans des _____. Un(e)___ _____ de deux gallons.

canne, boîte (de conserve)
(can)
Si le mot cannette (petite bouteille de bière) appartient au français courant, il n'en est pas de même du mot _____ comme équivalent du terme anglais "can". Acheter des tomates en _____ Acheter une _____ de tomates.

(canage), conserves
(to can)
On devrait manger davantage de légumes frais et moins de _____

canot, canoë
Le dictionnaire Robert indique comme "vieux et régional" l'usage du mot "canot" pour désigner un _____. Le mot _____ est un terme générique qui désigne toute embarcation légère non pontée. Le _____ est une variété de canot mue à la pagaie, c'est-à-dire à la rame libre.

(canter), incliner, pencher
(to cant)
Le mur _____ dangereusement. _____ ton verre, lorsque tu verses la bière.

carosse, landau
L'usage du mot _____ pour désigner la voiture qui sert à promener les enfants en bas âge est régional, donc n'appartient pas au français courant. Quand le bébé sera plus grand, on transformera le _____ en poussette.

(carreauté), à carreaux, carrelé, quadrillé
Le verbe _____ n'apparaît pas dans le Petit Robert, le participe-adjectif non plus. Une jupe _____ Du papier _____ Une feuille _____

casier, case
Un _____ est un ensemble de cases. Chaque élève a (son)(sa) _____ C.P.6000 se lit: _____ postale 6000.

casque, bonnet
Le _____ est une coiffure protectrice que portent les pompiers, etc. Un _____ de vison.

cédule, horaire, calendrier, programme
(schedule)
(La cédule) _____ de la saison de hockey. (La cédule) _____ des examens. On a établi (une cédule) _____ _____ de travail.

(céduler), prévoir, inscrire
(to schedule)
Le réunion est _____ pour mardi. On m'a _____ pour le 8 mars.

(centre d'achats), centre commercial
(shopping centre)
Selon Gérard Dagenais, un centre d'achat serait un lieu où les commerçants s'occuperaient à acheter, non à vendre. Le complexe immobilier où la population peut trouver un ensemble de services s'appelle _____ Le _____ _____ Laurier.

(chambre de bain), salle de bain
(bath-room)
Le mot chambre désigne particulièrement la pièce où l'on couche. Il faudrait aménager une deuxième _____ _____

(chambre des joueurs), vestiaire des joueurs
(changing-room)
Le mot _____ désigne particulièrement la pièce où l'on couche. Voici un reportage directement du _____ des joueurs.

chance, risque
(to chance it: to risk)
Je n'ai pas pris de _____

change, monnaie
(change: money returned, small pieces)
Avez-vous (du change) _____pour 10 dollars? Vous avez oublié de me remettre (mon change) _____ Je n'ai plus (de change) _____

char, automobile, auto, voiture
(car)
Je me suis acheté un(e)_____ neuf(ve). Le mot "char" pour désigner une _____ n'appartient pas au français courant.

charger, demander
(to charge: to demand price for)
Combien (chargez-vous) _____ pour aller là? Vous _____ trop cher.

charger, mettre sur le compte
(to charge: to debit)
C'est pour payer tout de suite ou pour (charger) _____
Vous (chargerez cela à) _____ _____ de mon père.

(en charge de), chargé de
(in charge of)
Il est _____l'organisation.

châssis, fenêtre
Le _____ est l'encadrement d'une ouverture, d'une fenêtre. Est-ce que le(a) _____ est fermé(e)?

(châssis-double), double-fenêtre
Il serait temps de poser les _____

chaudière, seau
L _____ est un récipient dans lequel on transforme de l'eau en vapeur. Un récipient cylindrique muni d'une anse est un(e) _____ On transporte de l'eau dans un(e) _____

(chérant), qui demande cher
Le mot _____ est un dialectalisme, c'est pourquoi il n'apparaît pas dans le Petit Robert. Je ne l'engage pas, il (est trop chérant) _____

(chiffre), relais, roulement, équipe
(shift: relay of workmen)
Travailler (sur les shifts) par _____
Je suis (sur le chiffre)_____ de nuit.

cité, ville
(city: municipal corporation)
Le mot _____ s'emploie au sens de "groupe isolé d'immeubles ayant même destination". Ex.: La _____ universitaire, la _____ parlementaire. Le mot _____ s'emploie également pour désigner "la partie la plus ancienne d'une ville". Ex.: La _____ de Québec, située à l'intérieur des remparts. Au sens général "d'agglomération considérable formant un ensemble organique", c'est le mot _____ qu'il faut employer. Ex. La _____ de Sainte-Foy.

clair, net, libre, exempt de
(clear: net, free)
Il gagne 80 dollars (clair) _____
Le chemin est (clair) _____
Je suis (clair) _____ de dettes.

(clairer), libérer, gagner, dégager, congédier
(to clear)
Il (se claire) _____ 80 dollars par mois. (Claire-moi)_____le chemin.
Il n'est pas prêt de s'en (clairer) ____
Les ouvriers se sont fait (clairer) ____

(clinique de sang), collecte de sang
(blood donor clinic)
Il y aura _____ le 8 mars.

(cocoa), cacao
(cocoa)
La graine du cacaoyer qui sert à fabriquer le chocolat s'appelle _____

(coconut), noix de coco
(coconut)
Un gâteau (au)(à la) _____
Des biscuits (au)(à la) _____

(coffre de pantalon), revers de pantalon
(cuff: trouser turn-up)
Quant aux pantalons, les _____ sont de nouveau à la mode.

comiques, bandes dessinées, illustrés
(comics)
Dans les quotidiens, je ne lis que les (comiques) _____

compléter, remplir
Inscrire ce qui manque aux endroits laissés en blanc sur une formule s'appelle _____ une formule. Veuillez _____ce questionnaire.

conciergerie, immeuble résidentiel, immeuble
D'après le dictionnaire Robert, le mot _____ ne désigne que la charge et le logement du concierge. Ils ont transformé le couvent en _____

(être confortable), être à l'aise
(to be comfortable)
_____ se dit des choses qui procurent du confort. Une personne qui ressent du confort est _____ et non _____. Ce fauteuil est très _____. Je me sens _____ dans ce fauteuil. Cette auto: six personnes y seraient _____

conjecture, conjoncture
Une _____ est une opinion fondée sur des probabilités. La _____ est la situation qui résulte d'un concours de circonstances. Vos _____ étaient mal fondées. Avant de se perdre en _____, il vaudrait mieux étudier la _____

conjecture, spéculation
(speculation: inquiry into)
En français, le mot _____ désigne soit une opération financière soit une recherche abstraite de nature philosophique. Il n'est pas synonyme de "conjecture". Les journalistes se livrent à des _____ sur la date des prochaines élections.

(comité conjoint), comité mixte, comité paritaire
(joint committee: of members nominated by different bodies)
En français, un comité composé de membres appartenant à des corps différents se nomme _____

Un comité où employeurset employés ont un nombre égal de représentants est un comité _____

connecter, brancher
_____ un appareil est une opération qui nécessite normalement le concours d'un électricien. J'ai fait ____ _____ ma cuisinière électrique et ma sécheuse. _____
un appareil est un geste quotidien qui ne nécessite pas de connaissances spéciales. As-tu _____ le grille-pain?

connexions, relations, influences
(connection: personal intercourse)
Pour être admis, il a fallu faire jouer des (connexions)_____. Il a des (connexions) _____ dans la pègre.

conservateur, modéré, prudent
(conservative: moderate)
En français, _____ veut dire "opposé au changement"; il n'a pas le sens de "modéré". Quand je dis qu'on sera deux cents, je suis très _____.

constable, agent
(constable: police officer; policeman)
Le mot _____ appartient au vocabulaire policier anglais. Adressez-vous (au)(à l') _____ Ouellet.

(contracteur), entrepreneur
(contractor)
J'ai donné le contrat à un _____
Les _____ font souvent exécuter les travaux par des sous-_____

convertible, décapotable
(convertible: having a top that may be folded down)
Le climat nous dissuade d'acheter une _____

coton, tige, trognon
_____ dans le sens de "tige" est un dialectalisme. Ce qui reste d'un fruit, d'un légume, lorsqu'on a enlevé la partie comestible, s'appelle _____
Ex.: Un _____ de chou, un _____ de maïs. La partie d'une plante qui pousse en sens contraire de la racine se nomme _____. Ex.: Un(e) _____ de rhubarbe, un(e) _____ de céleri.

coupe-vent, blouson
(wind-breaker)
La veste courte, resserrée aux hanches est un _____. Un _____ de cuir.

coutellerie, service de couverts
(cutlery: knives, forks ans spoons for table use)
L'ensemble des couverts de table (couteaux, fourchettes, cuillers) assortis, souvent réunis dans un coffret, se nomme _____

couvert, couvercle
La pièce mobile qui s'adapte à l'ouverture d'un récipient pour le fermer est un _____. Mets le _____ sur la casserole. As-tu fermé le ____ _____ de la boîte?

couverte, couverture
Le mot _____ pour désigner ce qui recouvre le lit est un archaïsme. Une _____ de laine.

crampe, crampillon
Un clou recourbé à deux pointes parallèles est un(e) _____

(crinque), manivelle
(crank)
Il a fallu faire démarrer le moteur (au)(à la) _____

cru, froid et humide
_____, dans le sens de froid et humide, est un archaïsme. Le temps est _____ ce matin.

d'abord, alors, dans ce cas, puisqu'il en est ainsi
_____, dans le sens de "dans ce cas", est un régionalisme.(O.K. d'abord) _____, je n'irai pas. Je n'irai plus, (d'abord)_____

(d'abord que), puisque, du moment que, pourvu que

_____ est un dialectalisme. (D'abord que) _____ tu me le dis, je n'irai pas. Moi, (d'abord qu') _____ on me paiera, je suis prêt à travailler.

dactylo, machine à écrire

Une _____ est une personne qui écrit à la machine. Le patron m'a acheté une _____. Les devoirs devront être tapés à la _____

dame, barrage, digue
(dam)

Pour élever le niveau du lac, on a bâti un(e) _____ . Il a sauté du haut (du)(de la) _____

(à date), jusqu'ici, jusqu'à maintenant
(to date)

_____ on a douze concurrents. Je n'ai reçu aucune nouvelle (jusqu'à date) _____

(mettre à date), mettre à jour
(to bring up to date)

Il faudrait mettre vos dossiers (à date) _____

d'avance, expéditif, rapide

_____ employé comme adjectif au sens d'"expéditif" est un dialectalisme. Pierre est plus _____ que Paul. Il faudrait trouver une méthode qui soit plus (d'avance) _____ que cela.

débarquer, descendre,

En français courant, _____ veut dire descendre d'un bateau et, par extension, d'un train. En auto: "Je _____ _____ ici. Je vais _____ le premier.

(débosser), débosseler

Supprimer les bosses, c'est _____
(Voir: bosser)

(déconnecter)(disconnecter), débrancher
(to disconnect)

Qui a _____ la télévision?

définitivement, certainement, sûrement
(definitely: certainly)

En français, _____ veut dire " sans retour" ou "finalement". Il n'a pas le sens de "sans hésitation". Etes-vous satisfait? (Définitivement) _____; c'est un succès. Est-ce que vous participerez? (Définitivement) _____

demander une question, poser une question
(to ask a question)

_____ une question, c'est demander qu'on formule une interrogation, non une réponse. L'examinateur m'a _____ trois questions.

dépôt, acompte
(deposit: sum of money paid as a pledge)

Si vous ne payez pas comptant, vous devrez verser un _____ de 10 dollars.

dépôt, cautionnement
(deposit: sum of money paid as a security)

En langage électoral, la somme qu'un candidat doit verser en garantie pour devenir éligible est un _____ Le candidat créditiste a perdu son _____

dépôt, consigne
(deposit: sum of money paid as a pledge)

Le mot _____ désigne la somme remboursable versée à celui qui fournit un emballage. Le marchand exige un(e) _____ de 3 cents la bouteille. "No deposit, no return" se traduit par "emballage perdu" ou "emballage non consigné".

développement, lotissement, quartier
(development: piece of land developed; group of houses)

Un terrain divisé en lots en vue de la construction s'appelle _____
Un groupe de maisons nouvellement construites s'appelle un nouveau _____
Je me suis acheté un terrain dans un nouveau _____ à Cap-Rouge.

(en devoir), en service, de service
(on duty)

Le samedi soir, je suis (en devoir) _____

Je n'ai pas le droit de fumer lorsque je suis (en devoir) _____

différent, exceptionnel, unique
(different: unusual)
Sous l'influence de l'anglais, nous donnons à l'adjectif "différent" le sens de "qui sort de l'ordinaire". En français, le mot _____ comporte une idée de dissemblance, mais non d'excellence. Le savon X est (différent) _____

(pas disable), indicible, inexprimable, indescriptible
J'ai vu là des choses _____

(discarter), écarter, se défausser de
(to discard)
Rejeter de son jeu une ou plusieurs cartes qui seront remplacées s'appelle _____. Se débarrasser d'une carte inutile ou dangereuse à conserver, c'est _____ (Discarter) _____ l'as de carreau.

dispendieux, cher
Ce qui est d'un prix élevé à l'achat est _____ Ce qui provoque des frais élevés à l'usage est _____
Dix dollars pour un livre, c'est _____
Une Cadillac, c'est _____, même si on ne l'a pas payée cher.

disponible, en vente
_____, en parlant des choses, signifie "qu'on peut utiliser". Ce mot n'a pas le sens de "qu'on peut acheter". Ce produit est (disponible) _____ dans toutes les pharmacies.

(dompe), dépotoir
(dump)
(Le)(La) _____ est à cinq kilomètres.

(drabe), beige
(drab)
Un pantalon _____

drastique, énergique, radical
(drastic: acting with force)
En français, _____ se dit seulement des purgatifs qui agissent avec violence. Il faudra prendre des mesures (drastiques) _____ pour enrayer le crime.

s'écarter, s'égarer
L'emploi de _____ pour "se perdre" est un archaïsme. Dans le bois, sans boussole, on _____ facilement.

échapper, laisser tomber, laisser échapper
L'emploi de _____ avec un complément d'objet est archaïque. Le plat m'a échappé; j'ai (échappé) _____ _____ le plat.

(à l'effet que), selon lequel
(to the effect that)
Ils ont voté une loi (à l'effet que) _ _____ la chasse sera interdite.

effraction, infraction
Il y a _____ lorsqu'il y a bris. Ex.: Un vol avec _____
Il y a _____ lorsqu'il y a violation d'une loi ou d'un règlement. Aucune _____ ne sera tolérée.

élaborer, développer, détailler, commenter
(to elaborate: talk, write in great detail)
En français, _____, c'est préparer mûrement par un lent travail de l'esprit. Ex.: Il faudra _____ un plan précis. Ce mot n'a pas le sens de "parler sur". Pourrais-tu (élaborer) _____ davantage? Le conférencier a (élaboré) _____ son sujet pendant deux heures.

élévateur, ascenseur
(elevator: moving platform or cage to carry people and freight)
En français, on distingue l'_____ de l' _____. Le premier est destiné aux gens, le second aux choses.

éligible, admissible, qualifié
(eligible: qualified)
En français, _____ ne s'emploie que lorsqu'il y a élection.

Pour être (éligible) _____ à ce concours, il faut faire parvenir une preuve d'achat. On me refuse l'emploi: je ne suis pas (éligible) _____

embarquer, monter
_____, c'est proprement monter dans un bateau. Pour les autres véhicules, on emploie _____. Est-ce que tu _____ avec moi? Je l'ai vu _____ dans l'autobus avec elle.

(mettre l'emphase sur), mettre l'accent sur
(to put the emphasis on)
_____ est une figure de style qui consiste à exagérer. Ce mot n'a pas le sens de "importance" qu'il a en anglais. Le gouvernement a l'intention de mettre _____ sur le rétablissement de l'économie.

(encourir des dépenses), engager des dépenses
(expenses incurred)
_____, c'est s'exposer par sa conduite à subir des désagréments. Ex.: _____ le blâme. Il faudrait éviter d' _____ de trop grosses dépenses.

(enfarger), faire trébucher
_____ est archaïque, c'est pourquoi il n'apparaît pas dans le Petit Robert. C'est toi qui l'as _____ _____

(s'enfarger), s'empêtrer, trébucher, s'embarrasser
Elle s'est _____ dans sa robe. Il a _____ sur ou contre le tabouret.

enregistrer, recommander
(to register: have a letter or parcel recorded in a post office)
Obtenir la garantie, moyennant une taxe, qu'un envoi postal sera livré en main propre s'appelle _____
Tu as reçu une lettre _____

(s'enregistrer), s'inscrire
(to register: have one's name written in a list or record)
En français, faire inscrire son nom dans un registre ou sur une liste, c'est _____. Je suis allé m'_____ à l'hôtel avant de m' _____ au congrès.

entrer, inscrire
(to enter: write or print in a book, a list)
As-tu (entré)_____ les dernières dépenses?

(un estimé), un devis
(estimate: statement of what a certain job will cost)
L'état détaillé des travaux à exécuter avec l'estimation des prix s'appelle un _____

étampe, timbre, tampon
(rubber stamp)
L'instrument, généralement de caoutchouc, qui sert à marquer, à oblitérer, s'appelle _____ ou _____
A la bibliothèque, on utilise deux ____ _____, l'un pour la date de sortie, l'autre pour la date de retour.

étamper, timbrer
(to stamp)
Marquer un document d'un timbre ou d'un tampon, c'est le _____ à l'aide On ne peut pas sortir de livres sans faire _____ la carte de circulation.

étudiant, écolier
Un _____ est une personne qui fait des études supérieures. Un _____ est un élève du cours élémentaire ou du cours secondaire.

évoquer, invoquer
_____, c'est faire apparaître au moyen de la parole. Les spirites _____ les esprits. _____ un souvenir. _____, c'est avoir recours à. Il a _____ un précédent. Il a ____ _____ comme prétexte qu'il était ivre.

extension, rallonge
(extension: an extended part)
Ce qu'on ajoute à une chose pour la rallonger s'appelle une _____
Le fil est trop court, il faudrait ajouter une _____

fève, haricot
La plante à fruits comestibles dont on mange soit les gousses (_____ jaunes, _____ verts) soit les graines (_____ blancs, _____ rouges) se nomme "haricot" et non "fève". La seule variété de "fève" que l'on connaisse au Québec est la gourgane ou _____ des marais. Ce qu'on appelle "fèves au lard" est en fait des _____ au lard.

fiable, sûr
_____ est un archaïsme, c'est pourquoi il n'apparaît plus dans les dictionnaires. Engager une personne _____

filer, se sentir, se porter
(to feel)
Je ne (file) _____ pas bien ce matin.

filer pour, avoir envie de, être d'humeur à
Moi, je (filerais pour) _____ _____ une bonne partie de hockey.

filière, classeur
(filing cabinet)
On s'est acheté un(e) _____ à trois tiroirs et en métal.

filière, dossier
(file: set of papers kept in order)
Je vais consulter votre (filière) _____
Etes-vous sûr que ce document se trouve dans votre (filière)?_____

filière, chemise
(file: place for keeping papers in order)
La couverture cartonnée dans laquelle on insère les pièces d'un dossier se nomme _____

(numéro de filière), numéro, matricule, numéro matricule
Mon _____ personnel est 2033; le _____ de ma classe de français est 880. J'appartiens à la classe ou au groupe 880.

(flaille), braguette
(fly: opening in the front of trousers)
Tu as oublié de fermer ta _____

forum, débat ouvert
(forum: assembly for discussing questions of public interest)
Le soir, il y aura un (forum) _____ _____ sur l'avortement.

fourneau, four
La partie fermée d'une cuisinière où l'on met cuire les aliments s'appelle _____. _____ est synonyme de "cuisinière". Le _____ est une partie du _____

frapper, heurter
Entrer brusquement en contact, de façon généralement accidentelle, c'est _____
Ex.: Le camion a _____ un poteau avant de capoter. _____, c'est toucher rudement de façon volontaire.
Ex.: Je l'ai _____ à main nue.

(gamique), manigance, tripotage
(gimmick)
Une manoeuvre secrète et suspecte sans grande portée est une _____ ou du _____.

gas, gazoline, essence
(gas, gasoline)
Tout corps à l'état gazeux s'appelle _____
En français, le mot _____ ne désigne que l'éther de pétrole.
Le liquide que l'on utilise comme carburant s'appelle _____

goûter, avoir un goût
(to taste: to have a particular favor)
En français, une personne peut goûter, mais pas une chose. Ce jus (goûte les) _____ de pommes fraîches.

Cela (goûte bon) _____

graduer, être reçu, obtenir son diplôme
(to graduate)
_____ signifie soit "augmenter graduellement", par exemple _____ les difficultés, soit "diviser en degrés", par exemple _____ une éprouvette. Lorsque quelqu'un termine son cours universitaire, il _____

(grafigner), égratigner, griffer
_____ est un archaïsme, c'est pourquoi il n'apparaît pas dans le Petit-Robert. Le chat m'a _____ Prends garde de _____ le mur.

gravelle, gravier
(gravel)
L'ensemble de sables grossiers et de cailloux qui sert au revêtement des routes se nomme _____ Une route de _____

harnacher, aménager
(to harness: to utilize for motive power)
Utiliser un cours d'eau pour produire de l'électricité, c'est le _____ L'Hydro-Québec projette de _____ la rivière Jacques-Cartier.

(hosse), tuyau, boyau
(hose)
En français courant, le mot _____ désigne tout conduit destiné à faire passer un fluide, que ce conduit soit rigide ou souple. Le mot _____ désigne particulièrement un _____ souple. Un _____ d'arrosage.

(hydran), bouche d'incendie
(hydrant)
La prise d'eau de fort débit destinée à éteindre les incendies et à laver les rues s'appelle _____

identification, pièce d'identité
(identification: something used to identify)
En français, le mot _____ désigne l'ACTION d'identifier et son RESULTAT. L'objet qui permet à quelqu'un de décliner son identité s'appelle _____ _____. Avez-vous une (identification)? _____

(infractus), infarctus
L'hémorragie à l'intérieur du myocarde (tissu musculaire du coeur) se nomme _____ du myocarde.

informel, intime, sans formalités
(informal: not in the regular manner)
La rencontre a été très (informelle) _____ Nous avons le choix entre une réunion dans les formes ou une réunion _____

(initialer), parapher, apposer ses initiales
(to initial)
Prière de _____ chacune de vos commandes.

(intercom), interphone
(intercom)
L'appareil de communication acoustique intérieure s'appelle _____

intermission, entracte, pause
(intermission: a time between periods of activity)
L'intervalle qui sépare les diverses parties d'un spectacle s'appelle _____
On se reverra pendant (l'intermission) _____

item, point, article, question
(item: a separate thing or article)
En français, _____ n'est pas un nom mais un adverbe qui signifie "en outre". Il manque un _____ sur la facture. On a oublié de discuter un(e) _____ à l'ordre du jour.

jaquette, chemise de nuit
L'emploi de "jaquette" pour _____ _____ est archaïque. Le _____ est la partie supérieure d'un costume chic.

jongler, songer, rêver, rêvasser
_____ au sens de "songer" est un régionalisme. Si tu travaillais, au lieu de _____

joute, match
Le mot _____ n'appartient pas au vocabulaire courant du sport. Les Français lui préfèrent le mot _____, qu'ils ont emprunté aux Anglais. Un(e) (joute) _____ de ballon-balai.

licence, permis de conduire
(license: permission given by law)
Contrairement au mot anglais "license", le mot français _____ n'est synonyme de "permis" que dans certains cas bien précis. L'autorisation de conduire un véhicule moyennant le paiement d'une taxe s'appelle (licence) _____

(numéro de licence), numéro matricule
(license number)
Le garagiste: "Votre _____, s'il vous plaît?"

licence, plaque d'immatriculation, plaque minéralogique, plaque
(license: plate)
Il serait temps de changer tes _____

ligne, branche, compétance, domaine
(line: branch of business, kind of activity)
La réparation, ce n'est pas (ma ligne) _____. Dans quel(le)(ligne) _____ est-ce que tu travailles?

ligne, série, modèle
(line: a kind or brand of goods)
Une variété de marchandises produites en série s'appelle _____ ou _____ C'est un(e)(ligne) _____ qui se vend bien. Ce(tte)(ligne) _____ -là est épuisé(e).

lignes, frontière
(customs lines)
On nous a arrêtés (aux lignes) _____

liqueur, eau gazeuse, boisson gazeuse
Le mot _____ désigne couramment une boisson à base d'alcool, que l'on prend soit comme apéritif soit comme digestif. La crème de menthe, le cognac sont des _____. Les boissons diverses qui contiennent artificiellement du gaz carbonique en dissolution, que les Anglais appellent "soft drinks", se nomment en français _____ _____ ou _____
Le Coca-Cola et le Seven-Up sont des _____ Une caisse de _____

liste, lice
La _____ était jadis le champ clos où se déroulaient les tournois. Entrer en _____, c'est s'engager dans un combat. Il y a cinq candidats en _____ Voici la _____ des cinq candidats.

littérature, documentation, prospectus
(literature: pamphlets informing people about a product)
J'ai fait venir la _____ d'Air Canada sur les Antilles.

(mâchemalo), guimauve
(marshmallow)
On fait griller de la _____ au-dessus de la braise.

(maganer), endommager, maltraiter
_____ est un archaïsme; il n'apparaît plus dans les dictionnaires du français courant. Ne passe pas là; tu vas _____ ton auto.

malle (maller) (boîte à malle), poste/ poster/ boîte aux lettres
La série du mot _____ est un archaïsme dont l'usage se maintient au Canada sous l'influence de l'anglais "mail". En français courant, on dit: _____ une lettre; mettre une lettre à la _____; déposer une lettre dans la _____

manipuler quelqu'un, manoeuvrer quelqu'un
(to manipulate: to manage by clever use of personal influence)
Faire agir quelqu'un comme on le veut, par une tactique habile, c'est le _____

marier quelqu'un, épouser quelqu'un
_____ se dit de celui qui préside au mariage et des parents qui rendent le mariage possible. Prendre pour conjoint, c'est _____
Mon voisin vient de _____ sa fille, c'est moi qui l'ai _____

matériel, tissu, étoffe
(material: cloth)
Ton fauteuil est en cuir ou en (matériel)? _____

minutes, procès-verbal
(minutes: official record of the proceedings of a society)
La relation officielle écrite de ce qui a été dit ou fait lors d'une réunion s'appelle _____

(avoir de la misère), avoir de la difficulté, avoir du mal
L'expression _____, qui ne figure pas dans le Petit-Robert, est classé parmi les dialectalismes dans le Glossaire. Il a (de la misère) _____ à marcher.

(moppe), balai à laver
(mop)
L'ustensile composé d'un long manche auquel est fixé un faisceau de cordes et qui sert à laver les planchers s'appelle _____

(motton), grumeau
Une petite portion de matière agglutinée s'appelle un _____. Il y a des _____ dans ta pâte.

(moulin à papier), papeterie, usine de papier
(paper-mill)
L'emploi de "moulin" au sens d'usine est un archaïsme dont l'usage se maintient au Canada sous l'influence du terme anglais "mill". L'usine où l'on fabrique du papier se nomme _____

(moulin à scie), scierie
(saw-mill)
L'usine où l'on débite le bois se nomme _____

(napkine), serviette (de table)
(napkin)
La pièce de linge ou de papier dont on se sert à table pour éviter de se salir ou pour s'essuyer s'appelle _____

noirceau, obscurité
L'usage du mot _____ dans le sens de "état produit par l'absence de lumière" n'appartient plus au français courant. L'hiver, (la noirceau) _____ vient vite. Je n'aime pas demeurer seul (à la noirceur) _____

(en nomination), en candidature
(nomination: naming of someone as a candidate)
Procéder à la mise en _____, c'est procéder à la présentation des candidats. Ont été mis en _____: messieurs X., Y. et Z.

notice, avis, avertissement
(notice: paper posted in a public place)
Le changement a été annoncé par un _____ affiché à la porte.

notice, avis de congédiement
(notice: warning that one will end an agreement with another)
Trois employés ont reçu leur (notice) _____

(nuisance), embarras
Le mot _____ est un archaïsme. Cette installation n'est pas une aide, c'est un _____ public.

obstiner/ (ostiner)/ (astiner), contredire, soutenir
Il (m'astine) _____ que je n'y étais pas. Ils ont passé la soirée à (m'astiner) _____

s'obstiner/ (s'ostiner)/ (s'astiner), discuter, se disputer
_____ dans le sens de "se disputer" est un régionalisme. On a passé la réunion à (s'ostiner) _____ là-dessus.

offense, délit, infraction, contravention
(offence: a breaking of the law)
Une _____ est une atteinte à la dignité de quelqu'un. Une désobéissance à la loi, punie par elle, est un(e) _____ A la prochaine _____ vous perdrez votre permis.

opératrice, téléphoniste
(telephone operator)
La personne préposée aux services téléphoniques se nomme _____

opérer, être en service, faire affaire
(to operate: to run, to be at work)
La station _____ 24 heures sur 24. Cette compagnie _____ au Québec depuis 1924.

opérer quelque chose, exploiter, diriger, conduire
(to operate: to direct working as owner or manager)
Il (opère) _____ un commerce à Chicoutimi.

(en opération), en service, en activité, en marche
(in operation: running, in action)
L'usine est en _____ depuis un an. La station est en _____. La machine est en _____

opportunité, occasion
(opportunity: convenient occasion)
En français, une circonstance qui vient à propos s'appelle une _____
Je suis heureux de l' _____ qui m'est offerte. L' _____ est le caractère de ce qui est opportun. Discuter de l' _____ d'une décision.

en ordre, en bon état, en bonne condition
(in order: working properly)
En français, une machine qui fonctionne bien est en _____

en ordre, en règle
(in order: according to the rules)
Ce qui est conforme aux règlements est _____. Votre passeport est _____

(originer), prendre naissance, venir de
(to originate)
L'incendie a _____ dans le sous-sol. Cela (origine) _____ de très loin.

palette, tablette
Un produit alimentaire solide, présenté en petite plaque de forme rectangulaire, s'appelle _____ Une _____ de gomme. Une _____ de chocolat.

pamphlet, brochure, dépliant
(pamphlet: any printed booklet)
En français, le mot _____ désigne seulement un écrit satirique et violent. J'ai fait venir des _____ sur les pays que je vais visiter.

(papier de toilette), papier hygiénique
(toilet paper)
Un rouleau de _____

(paqueter), empaqueter, emballer, faire ses bagages
(to pack: to put together in a bundle, a box)
Le commis est en train de _____ ma commande. J'ai envie de (paqueter) _____ et de partir.

(paqueter), remplir, bourrer
(to pack: to fill will things)
Il a _____ sa valise avec des journaux. La salle était _____ de monde.

(paqueter), tasser, presser
(to pack: to press together)
Tu les as trop _____. Les gens étaient _____ dans un coin.

(paqueter), truquer
(to pack: to arrange unfairly in order to favor one side)
Les élections étaient _____
(Paqueter) _____ une réunion.

(partir quelque chose), lancer, fonder, faire démarrer, ouvrir
(to start something)
(Partir) _____ une discussion.

(Partir) _____ un magasin.
(Partir) _____ une nouvelle.
(Partir) _____ un moteur.
(Partir) _____ un club.

passe, laissez-passer, permis de circulation, billet de faveur
(pass: permission to pass, free ticket)
J'ai un _____ pour le prochain match. J'ai un _____ pour la pièce à l'affiche. J'ai obtenu un _____ pour notre excursion dans le Parc.

(passer des remarques), faire des remarques
(to pass remarks)
As-tu fini de _____ des remarques?

patente, invention, appareil
(patent: an invention)
Il a inventé (une patente) _____ pour écaler les noix.

patente, brevet d'invention
(patent: a government grant to a person by which he is the only one allowed to make or sell a new invention for a certain number of years)
La définition qui précède correspond à ce qu'on appelle en français _____

patronage, favoritisme

Le _____ est la protection accordée à une oeuvre louable. En politique, les faveurs accordées indûment à des protégés s'appelle _____

(piler sur), marcher sur
_____ est un archaïsme. J'ai _____ sur un tesson de bouteille. Il vous faudra _____ sur votre amour-propre.

(pine), cheville
(pin)
La tige de bois ou de métal dont on se sert pour boucher un trou, assembler des pièces s'appelle _____

(pit), carrière
(pit)
Un lieu où l'on extrait des matériaux d'ordre minéral à ciel ouvert se nomme _____. Une _____ de gravier.

(piton), bouton
La commande d'un mécanisme que l'on tourne ou sur lequel on appuie s'appelle _____. Sur le tableau de bord, il y a une série de _____

(planche, adj.), plan, plat
Une surface est _____ lorsqu'elle est sans aspérité ni courbure. Un terrain _____. "Planche" dans le sens de _____ est un dialectalisme.

plancher, étage
En français, pour désigner les divisions d'un immeuble dans le sens vertical, on emploie le mot _____ "First floor" se traduit par rez-de-chaussée, "second floor" par premier _____

(plasteur), sparadrap
(plaster)
Un _____ est une pièce de tissu adhésif, souvent combiné avec un petit pansement.

pôle, tringle
(pole: a long, slender piece of wood or metal)
Une tige servant de support s'appelle une _____. Une _____ à rideaux. Les cintres sont accrochés à une tringle.

police, agent, policier
(policeman)
La _____ est le SERVICE de l'ordre. Une personne qui travaille dans la police est un _____ ou un _____
On a appelé la _____. Aussitôt un _____ est arrivé.

être positif, être sûr, être convaincu
(to be positive)
Il est venu, je suis _____.

pratique, répétition, entraînement
(practice: an action done many times over in order to gain skill)
Une séance de travail ayant pour but de mettre au point un spectacle s'appelle un(e) _____. Une séance au cours de laquelle on s'entraîne en vue d'une compétition sportive s'appelle une séance d' _____. Les joueurs manquent (de pratique) _____

pratiquer, répéter, s'entraîner, s'exercer
(to practice: to do something again and again so as to learn to do it well)
Les acteurs _____. Les joueurs _____

prélart, linoléum
Le _____, synonyme de "bâche", est une forte toile imperméabilisée utilisée pour protéger des intempéries. Le revêtement imperméabilisé destiné à recouvrir les planchers s'appelle _____

(prendre une marche), faire une promenade
(to take a walk)
Le soir, on aime bien (prendre) _____ une (marche) _____ après le dîner.

(prendre pour acquis), présupposer, tenir pour acquis
(to take for granted)
Il (prend pour acquis) _____ que tous les membres seront présents.

pression, tension artérielle, tension
On désigne sous le nom de _____ artérielle la pression du sang. J'ai fait prendre ma _____. J'ai une _____ supérieure à la normale; j'ai de la _____

(prospect), acheteur en vue, quelqu'un en vue, quelque chose en perspective
(prospect: anything expected)
Je vais réussir à le vendre: j'ai un _____ Je n'ai pas encore d'emploi, mais j'ai (un prospect) _____

rabattre, rebattre
_____, c'est battre de nouveau. Il y a longtemps qu'on nous _____ les oreilles avec cela.

(par rapport que), parce que
S'il n'est pas venu, c'est (par rapport que) _____ il est malade.

se rapporter, se présenter, comparaître
(to report: to present oneself)
Il faudra (vous rapporter au) _____ _____ devant le gérant. Il faut (se rapporter) _____ tous les matins à 7 heures.

recouvrir, recouvrer
_____ _____, c'est rentrer en possession de. Il a (recouvert) _____ la vue.

(référer quelqu'un)(référer quelque chose) renvoyer
(to refer: to send to)
On m'a (référé) _____ à vous. On a (référé) _____ la question à un comité. Par contre, on peut dire correctement "SE référer à quelqu'un", "SE référer à quelque chose", dans le sens de "faire appel à".

régulier, ordinaire, courant
(regular: usual)
Faire le plein avec de l'essence (régulière) _____. Un modèle (régulier) _____. Un format (régulier) _____ Une réunion (régulière) _____

réhabilitation, rééducation, réadaptation
La _____ est le fait de rétablir dans ses droits. Lorsqu'il s'agit de recouvrer des capacités physiques ou psychiques, on parle de _____ ou de _____ Il travaille à la _____ des handicapés, à la _____ des jeunes délinquants.
(to rehabilitate: to restore to a good condition)

remorque/ remorqueur/ (remorqueuse), dépanneuse
La voiture de dépannage qui peut remorquer, en les soulevant, les automobiles en panne, se nomme _____

rencontrer, s'acquitter de, satisfaire à, atteindre
(to meet: to satisfy, to pay)
(Rencontrer) _____ ses dettes.
(Rencontrer) _____ ses objectifs.
(Rencontrer _____ ses obligations.

(rénumérer), rémunérer
Récompenser par un cadeau ou de l'argent, c'est _____

(réparti), repartie
Une réponse rapide et juste est une ___
Il a la _____ facile.

(respir), respiration, souffle, haleine
_____ est un archaïsme. Retiens ton(a) _____.

(ressourdre), jaillir, apparaître
_____ est un dialectalisme. Il (a ressout) _____ vers les 11 heures. En très peu de temps, l'eau (a ressout) _____

(retontir), rebondir
_____ est un dialectalisme. Le ballon a _____ comme une balle.

retracer, retrouver, découvrir
(to retrace: to trace back to source)
_____, c'est proprement "dessiner à nouveau ce qui était effacé". J'ai _____ mon erreur. On a _____ le coupable.

roche, pierre, caillou

Les Canadiens abusent du mot "roche". Une _____ est un bloc important de matière minérale dure. Un fragment de cette matière qu'on peut déplacer ou lancer s'appelle _____ Un fragment de roche ou de pierre, de petite ou moyenne dimension, s'appelle _____ Lancer des (roches)_____ Un tas de (roches) _____

(run), tournée
(run)
L'itinéraire du livreur s'appelle _____ de livraison. Le boulanger commence sa _____ à 7 heures.

salle à (dîner), salle à manger
(dining-room)
On a l'intention d'aménager une _____ _____

sauver, gagner, économiser
(to save)
On _____ du temps et on ____ de l'argent.

seconder, appuyer
(to second: to express approval)
Je _____ la proposition de M.X.
Est-ce que quelqu'un _____ la candidature de M. X.?

secousse, moment
_____, dans le sens de "période de temps", est un dialectalisme. Je t'ai attendu un(e) bon(e) _____

(set), mobilier, service, ensemble
(set)
Un (set) _____ de cuisine.
Un (set) _____ de vaisselle.

(shellac), laque
(shellac)
J'ai laqué mon étagère; j'ai mis une couche de _____

site, lieu, endroit
(site: position or place of anything)
En français, un _____ est un emplacement considéré du point de vue soit de l'esthétique soit de l'histoire. Je me suis rendu (au site) _____ qui avait été fixé ur le départ.

(solage), fondations
Le mot _____ pour désigner les fondations, généralement en béton, des habitations, est un régionalisme. On a déjà coulé le(s)_____

stage, stade
Un _____ est un séjour, un _____ est une étape. A ce _____-ci des négociations. Il est demeuré au _____ de l'enfance.

supporter quelqu'un, appuyer quelqu'un
(to support)
_____ quelqu'un, c'est l'endurer, le tolérer. Pose ta condidature, on va t(e) _____

supposé (suivi d'un infinitif), censé
(supposed to)
Tu n'es pas _____ le savoir.
Ils étaient _____ venir.

(tag day)(tag), insigne, cocarde
(tag day: a day on which tags are sold)
(Noter que même en anglais, on ne vend pas des "tag days" mais des "tags".)
Les jours de quête publique, on vend des _____ ou des _____

taraud, écrou
Un _____ est un outil qui sert à pratiquer un pas de vis. La pièce, généralement de métal, percée d'un trou fileté destiné au logement d'une vis ou d'un boulon s'appelle _____

température, temps
_____ indique proprement le degré de chaleur. _____ désigne l'ensemble des conditions atmosphériques. Le(a) _____ est un des éléments du _____ Cet hiver, on a eu souvent du (de la) mauvais(e) _____

terme, mandat
(term: a set period of time: a term of office)
Le maire sollicite un nouveau _____
C'est son troisième _____

théâtre, cinéma
(theater: a place where motion pictures are shown)
En français, un salle de spectacle où l'on projette des films s'appelle _____
Je ne vais au (théâtre) _____ que pour voir des films québécois.

tirer, lancer, jeter
_____, au sens de "lancer", est un régionalisme. On leur a _____ des cailloux. _____-ça par terre.

tombe, cercueil
La _____ est le lieu (fosse) où l'on ensevelit le mort. La caisse dans laquelle on couche le mort se nomme _____. Un(e) _____ en chêne. Ce sont ses quatre fils qui portaient le(a) _____

tourbe, motte de gazon
Les mottes de terre rectangulaires couvertes de gazon destinées à être appliquées sur un terrain pour en faire une pelouse se nomme _____ Vendre du gazon en mottes: vendre des _____ _____ La _____ est une matière spongieuse et légère dont on se sert surtout comme isolant (peat moss).

(traileur), remorque
(trailer)
Un véhicule sans moteur, destiné à être tiré par un autre, se nomme _____

(transformeur), transformateur
(transformer)
L'appareil destiné à modifier la tension, l'intensité ou la forme d'un courant électrique se nomme _____

(traverse à niveau), passage à niveau
Le croisement d'une voie ferrée et d'une route s'appelle _____

trempe (adj.), trempé
_____ pour "trempé" est un dialectalisme. Je suis revenu tout _____, mouillé comme une lavette.

trouble, souci, ennui, peine
(trouble: worry, difficulty, effort)
En français, le mot _____ est lié à l'idée de désordre et de violence.

Cet enfant lui a causé bien (du trouble) _____. J'ai eu (du trouble) _____ avec mon auto. Vous pourriez au moins vous donner (le trouble) _____ de me regarder.

tuile, carreau
(tile: thin square used for surfacing floors, walls, ceilings)
La _____ sert à couvrir exclusivement les toits. Les plaques de forme carrée qui servent à recouvrir les planchers, les murs et les plafonds se nomment _____. Des _____ acoustiques. Des _____ en céramique.

de valeur, dommage, malheureux
_____ dans le sens de "fâcheux" est un régionalisme. Je trouve cela (de valeur) _____ que tu ne puisses pas venir.

vanne, fourgon
(van)
Le long véhicule couvert servant au transport se nomme.

versatile, universel, polyvalent, aux talents divers
(versatile: able to do many things well)
En français, le mot _____ est péjoratif: il est synonyme de "instable". Cet artiste sait jouer, chanter, danser: il (est très versatile) _____ Un instrument (versatile) _____

vidanges, ordures ménagères
Les _____ sont les matières qui sont vidées d'une fosse d'aisance (égouts). Les choses de rebut dont on se débarrasse et que les boueurs recueillent s'appellent _____

visionner, regarder
_____ un film, c'est l'examiner d'un point de vue technique. Lorsqu'on n'est que spectateur, on _____ un film.

(volier), volée
_____ est un dialectalisme. Un groupe d'oiseaux qui volent ou s'envolent ensemble s'appelle _____ J'ai vu passer un(e) _____ d'oies blanches.

voûte, chambre-forte
(vault: a place for storing valuable things and keeping them safe)
Les salles blindées à l'épreuve du feu et du vol dans lesquelles on conserve des choses de valeur se nomment _____

votation, vote, scrutin
Selon le dictionnaire Robert, le mot _____ est vieux et régional. En langue courante on dit: un bureau de _____, la journée du _____

(voteur), votant, électeur
(voter)
La personne qui a le droit de voter, qui participe à un vote, s'appelle _____ Dans notre circonscription, il y a 29, 000 _____

NOM _____

TEST sur les pages A.1 à A.4 inclusivement

Rayez les mots qui n'appartiennent pas au français courant et remplacez-les.

--Est-ce que je peux vous accommoder? -- Je voudrais une paire de bas pour mon mari. C'est pour porter avec une blouse beige et un pantalon brun. -- Il ne m'en reste plus. J'ai vendu la balance hier. Vous pourrez repasser quand cela vous adonnera. -- Ce n'est pas ma journée chanceuse. Ce matin, je suis arrivée trop tôt. Les portes du magasin étaient barrées. Ma montre avait de l'avant. J'ai perdu mon avant-midi à chercher un bicycle pour mon plus vieux, des batteries pour la radio de ma fille, un jeu de blocs pour mon plus jeune. En allant déjeuner (dîner), j'ai bossé l'auto de mon mari en reculant sur une borne-fontaine. J'aurais bien pu y aller à pied, j'habite le bloc à appartements qu'ils viennent de construire en face de l'église. Avec tout cela, j'ai manqué mon appointement chez le dentiste. Quand on sait le temps que cela prend pour en avoir un ...

NOM _____

TEST sur les pages A.5 à A.8 inclusivement

Rayez les mots qui n'appartiennent pas au français courant et remplacez-les.

Si, en vous levant, vous vous rendez compte que le calorifère de votre salle de bain coule et que vous n'avez pas de chaudière pour recueillir l'eau; si vous vous apercevez, en consultant le catalogue et la facture, que le commis vous a chargé trop cher pour la caméra Polaroid que vous avez achetée la veille et qu'il a oublié de vous remettre votre change; si vous apprenez que la réunion du comité conjoint qui était cédulée pour l'après-midi a été cancellée parce que le patron a décidé d'aller plutôt jouer au golf; si l'employé en charge des fournitures vous avise par écrit que pour obtenir une nouvelle clé pour votre casier et une nouvelle brocheuse pour votre bureau, il faudra compléter de nouveau une formule; n'hésitez pas à venir oublier vos soucis en visitant l'un ou l'autre des magnifiques centres d'achats dont s'enorgueillit la cité de Sainte-Foy.... A moins que vous vous sentiez trop confortable dans votre lit.

NOM _____

TEST sur les pages A.9 à A.12 inclusivement

Rayez les mots qui n'appartiennent pas au français courant et remplacez-les.

La dernière réunion du Comité des relations du travail (un comité conjoint composé de trois professeurs et de trois représentants de l'administration) a été, paraît-il, fort orageuse. Les professeurs ont accusé l'administration d'avoir mis l'emphase, cette année, sur le bon état des finances plutôt que sur la qualité des services; d'avoir refusé au syndicat l'achat d'une dactylo et d'un classeur métallique, évoquant comme prétexte que le Collège avait déjà encouru trop de dépenses dans l'équipement; d'avoir refusé de produire un estimé du projet d'agrandissement dont la réalisation est prévue pour l'été prochain et d'avoir payé au contracteur un dépôt substantiel avant d'avoir obtenu la garantie que les travaux seraient terminés pour la rentrée; enfin, d'avoir refusé aux épouses des professeurs de s'enregistrer gratuitement aux cours du soir. En guise de représailles, le syndicat a voté une résolution à l'effet que désormais les professeurs refusaient de faire partie des comités conjoints dans lesquels ils ne sont pas en majorité. Le Collège est censé avoir été mis au courant de cette décision par une lettre enregistrée, mais, à date, on ignore encore ses réactions. Sans vouloir élaborer plus longuement sur ce sujet, il y a quand même une question que l'on est en droit de se demander: la lettre a-t-elle été effectivement expédiée?

NOM _____

TEST sur les pages A. 13 à A. 16 inclusivement

Rayez les mots qui n'appartiennent pas au français courant et remplacez-les.

Faut-il que je vous répète que j'avais de la misère à conduire, étant donné que je roulais à la noirceur sur une route de gravelle? Il est très compréhensible que je n'aie pu éviter votre auto, qui était stationnée, phares éteints. Vous invoquez comme excuse que vous n'aviez plus de gaz et que vous étiez parti en chercher. Mais vous oubliez un item: pourquoi aviez-vous laissé votre auto au milieu du chemin? D'ailleurs, dire que j'ai frappé votre auto est un bien grand mot: j'ai à peine grafigné une aile. Aussitôt, vous avez pris en note mon numéro de licence, comme si j'avais été un criminel, et m'avez demandé de vous décliner mon identité. Un peu plus et vous me passiez les menottes.

Je suis étonné que vous n'ayez pas reçu la lettre que j'ai pourtant mallée la semaine dernière, dans laquelle je vous invite à une rencontre informelle qui nous permettrait de nous entendre à l'amiable. En effet, après avoir jonglé quelque temps à ce qui s'est passé, j'en suis venu à la conclusion que nous aurions avantage, tous les deux, à retirer cette affaire des filières de la police. Ne trouvez-vous pas que vous et moi, nous nous laissons déjà suffisamment manipuler par les pouvoirs divers qui mènent la société, qu'ils soient politiques, économiques ou policiers? Il serait temps que nous cessions de nous obstiner entre nous pour des niaiseries et que nous organisions plutôt des forums sur la protection du citoyen.

B- EXERCICES D'ORDRE GRAMMATICAL

TABLEAU RECAPITULATIF DES PRONOMS RELATIFS

(R. L'HEUREUX)

FONCTIONS	FORMES SIMPLES		FORMES COMPOSEES		VALEUR DE L'ANTECEDENT
	EMPLOIS GENERAUX	E. PARTICULIERS	N. GENERAUX	E. PARTICULIERS	
sujet	qui (1)			lequel 1-l. juridique 2-pour prévenir toute équivoque.(2) 3-pour mettre l'antéc. en relief.	
sujet réel	que (3)				
attribut	que - mettre en relief(4)				
c. o. d.	que (5)				ANIME
c.o.i.	dont 1-si prép. présumée est "de" 2-obligatoire quand antéc. est "ce", "cela", "rien". (6)	prép.-qui -quand l'antéc. est un nom de pers. ou de chose person. (9)		prép.-lequel -si la prép. n'est pas "de". (10)	ou
c. d'agent c. d'adj.	(7) (8)				NON
c. du nom	dont si le pr. rel précède le nom complété. (11)	de qui -par déférence qd l'antéc. est un nom de pers. (12)	de-lequel si le rel. suit le nom complété (13)		ANIME
c. circ. de moyen de cause de manière de lieu	dont(= prép. de) (14)	prép.-qui -par déférence qd antéc. est un nom de pers. (16)	prép.-lequel -si le rel. suit le nom complété (18)		
d'origine		dont -en parlant des pers.(17)			
de temps	que (sans prép.) (15)				
c. circ. de temps	où (sans prép.) pour remplacer lequel précédé d'une prép.(19)				NON
c. circ. de lieu	où (20)				
d'origine		d'où (21)			
compl.	quoi 1-si l'antéc. est vague(rien, ce, chose, qq chose (22) 2-pour représenter toute une prop. (23)				ANIME

EXEMPLES:

1- Elle regardait l'homme qui lisait tranquillement un livre.

2- La maison où je vous logerai appartient à un de mes cousins qui n'est pas à Paris en ce moment. (P. MERIMEE)

3- Le paresseux sait toujours l'heure qu'il est. (proverbe)

4- La femme que je suis maintenant est bien différente de celle que j'étais.

5- Ce que j'aime surtout dans ce travail, c'est son côté créatif.

6- L'affaire dont il allait s'occuper n'était pas claire.

7- Je me sentais déjà saisir les mains et les pieds par tous les noeuds invisibles dont Gulliver fut attaché dans son sommeil. (A. de Vigny)

8- Les rennes découvrent sous la neige les lichens dont ils sont friands. (Buffon)

9- C'est lui l'homme en qui j'ai confiance.

10- Je vis un visage dans lequel je crus reconnaître un ami.

11- Elle vit un enfant dont le sourire était épanoui.

12- R. de qui je pris la main fut quelque peu embarrassé.

13- Nul rayon de soleil ne perçait son feuillage dans l'épaisseur duquel tous les vents s'égaraient. (P. Valéry)

14- Les mouches ne tenaient que par les fils dont les araignées les enveloppaient.

15- Un beau matin que tous dormaient, il s'enfuit du logis.

16- C'est un collègue chez qui je vais rarement.

17- La druidesse tenait la place de l'archidruide dont elle était descendue. (Chateaubriand)

18- Le bateau semblait dissout dans la brume dans laquelle il était plongé.

19- C'était un jour où les bruits étaient rares. (autre forme qu'au numéro 15)

20- Connaissez-vous l'Ile aux coudres où l'on pêche aux marsouins.

21- Sur cette carte illustrée, on voit un tas de débris d'où sort un vanneau huppé.

22- De sport d'hiver c'est ce à quoi avait rêvé cette jeune fille.

23- Elle quitta un instant ses amis pour venir me saluer ce à quoi je fus très sensible.

FONCTIONNEMENT du PRONOM RELATIF

Ex. : la maison dont il est question est très coûteuse

Comment procéder pour bien choisir le pronom relatif qui convient à l'expression de l'idée?

1- Transformer la phrase qui contient une subordonnée relative reliée à une principale en deux propositions indépendantes.

Ex. : La maison est très coûteuse
Il est question de la maison

La suppression du pronom relatif entraîne la répétition du mot "maison".

2- Trouver la fonction du mot répété.

Il est question de la maison
c.o.i.

3- Tenir compte des alternances s'il y a lieu lors du choix du pronom relatif dans le tableau ci-joint

	a l t e r n a n c e s	
c.o.i.: dont	/ prép. - qui	/ prép. - lequel

Dans ce cas, on choisira "dont" parce la préposition qui introduit le c.o.i. dans l'indépendante est "de".

REMARQUES

1- Pour éviter l'équivoque, placer le pronom relatif près de son antécédent.

Ex. : Il y a un parachute sur le toit qui flotte.
antécédent
Sur le toit, il y a un parachute qui flotte.

2- Le pronom relatif renvoyant déjà à l'antécédent, il est inutile d'ajouter un second terme qui y renvoie à nouveau.

Ex. : Le cheval dont vous admiré sa couleur est un alezan.
la

Voilà un enfant dont les parents pourraient à peine en reconnaître l'origine

EXERCICES sur les PRONOMS RELATIFS

1- DONT

DONT est mis pour de qui, de quoi. Pour savoir s'il faut employer DONT, il faut regarder si le pronom relatif en question répond à la question de qui, de quoi.

Ex. (compl. d'un nom) Ce dont j'ai besoin... (On a besoin de quelque chose)
(compl. d'un adj.) Ce dont je suis friand... (On est friand de quelque chose)
(compl. d'un verbe) Celle dont je te parle... (On parle de quelqu'un)

2- DE QUI

Par déférence, lorsque l'antécédent est un nom ou un pronom qui désigne une personne, on peut mettre DE QUI au lieu de DONT.

Ex. Paul, de qui je tiens cette information...
Le témoin de qui je tiens cette information...
Celui de qui je tiens cette information...

3- OÙ -- (ou-ce-que)

Dans la langue parlée, on est porté à transposer dans la phrase affirmative la formule interrogative "où est-ce que" (où ce que).

Ex. Tu sais, l'école où (ce que) j'allais l'an passé...

4- La préposition doit toujours être suivie du groupe complément qu'elle introduit.

Ex. La fille (que je sors avec...)
La fille avec qui je sors...

5- Le pronom relatif renvoyant déjà à l'antécédent, il est inutile d'ajouter un second terme qui y renvoie à nouveau.

Ex. Des conférences auxquelles tout le monde pourra (y) participer.

Exercice A Insérer dans les phrases suivantes, toutes incorrectes, le pronom relatif de niveau courant.

1- J'ai fait tout ce que j'étais capable.

2- C'est un genre d'activité dont on en revient vite.

3- C'est celui que j'étais avec, l'autre soir.

4- Tout ce qu'on a besoin, c'est des cartouches.

5- Je ne vois pas où est-ce que je pourrais bien loger.

6- On avait un programme bien établi dont on devait se soumettre.

7- Ce que je te parle n'a pas l'air de t'intéresser.

8- Une bonne pièce, c'est celle que l'auteur a su nous livrer son message dedans.

9- On joue des pièces où une partie des gens s'y reconnaissent.

10- Le chalet où est-ce que je passe mes vacances et tout près du fleuve.

Exercice B Oralement, avec un partenaire: l'un pose la question, l'autre répond en utilisant le plus possible les mêmes mots. Varier chaque fois le temps, le mode, la personne.

1- Est-ce que c'est le livre dont tu as besoin? -- C'est la livre dont j'ai besoin. Est-ce que c'est le livre dont elle a ... aurais ... etc.

2- Est-ce que c'est celle avec qui je parlais?

3- Aimerais-tu vivre dans un pays où il fait chaud?

4- Est-ce que ce dont je te parle a pour toi un certain intérêt?

5- Est-ce que tu parles seulement de ce dont tu es sûr?

6- D'après la façon dont tu m'as répondu, est-ce que je dois conclure que je t'agace?

7- Est-ce que tu es satisfait de la manière dont je m'y prends?

8- Est-ce que tu connais bien la personne de qui tu tiens cette information?

9- Est-ce que tu sais où je pourrais loger?

10- Est-ce que ce dont tu te souviens mérite d'être raconté?

EXERCICE C

Vérifier si le pronom relatif des phrases suivantes, tirées de la langue parlée, est bien celui utilisé au niveau courant; dans la négative, remaniez la phrase de manière à la mettre au niveau courant.

Exemple : A cet endroit, je peux respirer l'air pur dont me prive la ville.

1- J'ai découvert des choses sur moi (dont) _____ je ne soupçonnais même pas.

2- Ces quelques minutes m'ont appris beaucoup de choses sur ma personne (dont) _____ je n'avais jamais vu.

3- Tu essaies de prendre (qu'est-ce qu') _____ il y a de plus marquant.

4- Un endroit (ousqu') _____ il y avait tellement de monde.

5- Les seuls coins (que) _____ je peux écouter de la musique.

6- C'est un individu (qu') _____ on ne sait pas encore ce qu'il va devenir.

7- C'est un point de référence (qu') _____ on peut tous s'entendre.

8- C'est bien pareil (comme qu'est-ce que t') ____ as déjà vécu avant.

9- Une bâtisse (que) _____ je venais prendre des cours.

10- J'avais des gestes (dont) _____ j'étais insconcient de poser.

Renée L'HEUREUX

(J.-M. DULONG)

3-B-1-b- PRONOM RELATIF

1- Dont s'emploie à la place du relatif précédé de la préposition.
Il remplace (de qui, de quoi, duquel etc...).
Il peut être complément de nom :

1) La Gaspésie dont les paysages ont fait la réputation.
(ici complément de paysages et de réputation)

Il peut être complément d'un adjectif :

2) C'est un travail dont vous pouvez être fier.
(dont est complément de fier)

Il peut être complément d'un verbe :

3) La personne dont vous me parlez n'est pas inconnue.
(dont est complément du verbe parler)

EXERCICE

Le chalet _____ tu es propriétaire est bien situé.

Je ne raconterai pas _____ il s'est rendu coupable.

Un excès _____ il fut le premier surpris.

Cette érablière _____ les arbres donnent un sirop de 1ère qualité vient d'être vendue.

C'est un garçon _____ je réponds.

Voilà la bague _____ il lui fait cadeau.

Des aventures _____ beaucoup ne sont pas croyables.

Il a rendu les services _____ il était capable.

Ne parle jamais que des faits _____ tu es certain.

Ce _____ je parle n'a guère d'intérêt pour vous.

Dans les phrases suivantes, évitez les répétitions en employant le pronom dont.

1. J'ai acheté une moto neuve. Je me sers de cette moto surtout pour

mes sorties du dimanche. 2. Nous souffrons de nombreux maux: la bureaucratie excessive est un de ces maux. 3. Toutes les informations que l'on pourra recueillir sur les réactions des consommateurs donneront des indications précieuses; on pourra user de ces indications pour approfondir l'étude du marché. 4. L'ordinateur de la troisième génération vient d'être installé; les techniciens admirent les capacités de cet ordinateur. 5. Vos conseils m'étaient nécessaires dans cette situation difficile, je vous suis reconnaissant de vos conseils.

2. Il ne faut pas employer un adjectif possessif lorsqu'il fait double emploi avec dont.

Une employée dont j'ai apprécié son exactitude

au lieu de

Une employée dont j'ai apprécié l'exactitude

EXERCICE

Corrigez les phrases suivantes relevées dans la presse:

1. Il ne faut pas jeter la pierre aux Nordiques dont leur enthousiasme n'a pas connu la réussite. 2. Une firme, dont la marque en est l'instrument principal de concurrence sur le marché, a besoin d'informations sur l'attitude des clients. 3. C'est là un problème dont la complexité fait tout son intérêt. 4. Le cadran du nouveau modèle, dont il faut savoir en utiliser les indications, se trouve à gauche sur le tableau de bord. 5. J'ai visité à Joliette votre maison dont vous êtes le propriétaire.

3. Au lieu d'employer dont, on emploie en général de qui (ou les formes composées duquel, de laquelle) quand le pronom relatif est complément d'un nom lui même précédé d'une proposition.

La délégation au nom de laquelle je parle.

EXERCICE

Corrigez les phrases suivantes, toutes fautives, en employant duquel, de laquelle, ou, pour remplacer les noms de personnes seulement, de qui.

1. Le médecin par les soins dont le Pape est traité, est professeur à la Faculté de Milan. 2. Il est impossible de lancer un produit dont on ne s'est pas d'abord préoccupé de l'emballage. 3. Monsieur X, dont j'ai dû avoir recours aux bons offices, a mis fin à cette

situation difficile. 4. Que les sapeurs-pompiers, dont nous nous inclinons devant le dévouement, reçoivent toutes nos félicitations. 5. Le lancement dont cette agence a participé à la préparation, a été soigneusement étudié. 6. Un film vient de sortir dont j'ai un peu collaboré à l'élaboration du scénario (entendu à la télévision). 7. La production, au développement dont nuit la crise économique, a fortement baissé.

4. On emploie indifféremment de qui: (sujet et complément) que, quoi, lequel (complément) est en général sans inconvénient puisque l'antécédant - dans la majorité des cas - ex. 1) précède immédiatement et renseigne donc sur la personne ou la chose: (ex. 2)

ex. 2	ex. 1
Celui à qui je pense	L'homme à qui je pense
ce à quoi je pense	L'homme auquel je pense

La difficulté réside ici dans la construction du relatif c'est-à-dire l'emploi correct de la préposition qui le précède.

Ce sur quoi je compte

EXERCICE 3 (1 ou 2 possibilités selon le cas)

Le garçon _____ je pense n'est pas _____ vous regardez.

Celui _____ tu tiens le renseignement est sûr.

Savez-vous _____ vous vous adressez?

Je me demande _____ vous parlez.

Celui _____ vous parlez n'est pas celui _____ j'ai voyagé.

C'est une amie dont je suis sûre, ses actes passés sont une garantie _____ vous pouvez vous fier.

Les amis _____ on peut compter sont rares.

La ville _____ je me rends, m'est inconnue.

Ce n'est pas de X mais de Y _____ il arrive, cette ville _____ _____ les habitants sont si dynamiques.

Le passage _____ est tiré cet extrait est très amusant.

C'est bien là _____ je l'attends malgré son savoir.

A l'heure _____ tu rentres, il fait toujours nuit.

En fait, c'est tout _____ tu tiens: devenir riche.

Y a-t-il un endroit _____ tu aimerais vivre.

Je devine que _____ vous soyez vous continuerez d'être bout-en train.

Ce _____ je pense et ce _____ je compte.

Il n'est rien _____ je tienne plus vivement.

Ne vous offrira-t-il pas _____ vous refaire une situation?

Mettez le pronom qui convient à la place des pointillés dans les phrases suivantes:

1. N'oublions pas les fondateurs de l'entreprise ..... nous sommes les successeurs. 2. Le chef de service ..... tu succèdes était un homme travailleur mais désordonné. 3. Devant les répétitions incessantes du conférencier, l'auditeur éprouvait une irritation ..... il avait peine à maîtriser. 4. L'auditeur entendait des répétitions incessantes ..... il s'irritait peu à peu. 5. C'est de ce livre ..... j'ai besoin. 6. Croyez-vous que c'est de nous ..... cette affaire dépend?

5- <u>Confusion d'antécédents</u>

En général la proposition relative doit suivre immédiatement son antécédent sous peine de confusions - Ex:

> "Devant lui s'alignaient un seau à champagne, un jeu de verres complet, quelques flacons en carton offerts par les agents de publicité, <u>dont</u> l'un s'était renversé, entraînant dans sa chute une flûte et un ballon à dégustation".
>
> A. Blondin: Un singe en hiver

<u>dont</u> se rapporte à qui ou à quoi?

<u>EXERCICE</u>

Déjà, au XVIIe siècle, Malherbe, Vaugelas, Thomas Corneille demandaient que le pronom relatif fût placé le plus près possible de son antécédent.

Cette règle, cependant, est loin d'avoir toujours été respectée à l'époque classique, et la clarté de la phrase a pu quelquefois en souffrir.

Montrez-le à propos des phrases suivantes; puis indiquez, pour chacune d'elles, une autre construction, conforme à l'usage moderne, et, de ce fait, beaucoup plus claire.

"Je vis hier une chose chez Mademoiselle qui me fit plaisir."
Mme de Sévigné.

"Mme Foucquet la mère a donné un emplâtre à la Reine, qui l'a guérie de ses convulsions."
Mme de Sévigné.

"C'est une calamité pour l'Etat qui en promet de nouvelles."
Massillon.

"Il me faut aussi un cheval pour monter son valet, qui coûtera bien trente pistoles."
Molière.

"Mme de Charlus jeta son oeuf au visage de l'archevêque, qui lui découla partout."
Saint-Simon.

"La Fortune était debout devant lui, qui lui déliait la langue."
La Fontaine: Vie d'Esope.

"J'ai un livre à vous envoyer de la part de P. Rapin, que vous ne connaissez point."
Bussy-Rabutin.

Pour éviter la confusion on peut faire précéder le relatif de la conjonction et. Ex.: "Un homme malgracieux sous son tricot et qui se taisait".

EXERCICE (Ne pas confondre quoi que (relatif) et quoique (conjonction - bien que) quoi que relatif = quelque chose que.
quoique conjonction = bien que.

Avec un tel caractère _____ ses efforts soient réels il n'a pas toujours réussi.

Elle n'a rien dérobé dans votre sac _____ vous puissiez croire; aussi _____ vous disiez le contraire elle n'est pas coupable.

Jeanne-Marie DULONG

3-B-2- CONJONCTION

Compléter le texte suivant :

ainsi	de même que	ou
cependant que	et	ou bien
	et parfois	

....., sous le sommeil, il arrive, dit-on, que nous croyons vivre toute une existence, ... l'horloge ne compte que quelques secondes, -....., par l'artifice de la lecture, il se peut qu'une heure nous fasse épuiser toute une vie; ..... par l'opération mystérieuse d'un poème, quelques instants qui eussent été sans lui des instants sans valeur, tout insignifiants, se changent en une durée merveilleusement mesurée ..... ornée, qui devient un joyau de notre âme; ....., une sorte de formule magique, un talisman -, que conserve en soi notre coeur, ... qu'il représente à notre pensée dans les moments d'émotion ..... d'enchantement où elle ne trouve pas d'expression assez pure ou assez puissante de ce qui l'élève ..... l'emporte.

P. VALERY. Variété.

3-B-3- PREPOSITION

Chacune des prépositions soulignées des phrases suivantes est d'origine soit archaïque, soit dialectale, soit anglo-saxonne. Dites quelle est la préposition utilisée en français courant.

1. Ne viens pas <u>à</u> soir (arch. - auj. dialectal en France)
2. On fêtait les noces <u>à</u> Hector (arch. - auj. fr. pop.)
3. L'heure de mon dîner change à tous les jours (arch.)
4. ... ça m'a <u>d'</u> l'air bizarre...
5. Ils peuvent prendre <u>d'</u>autre chose pour jouer.
6. On parlait <u>de d'</u>ça.
7. Il s'en va <u>su'</u> un cordonnier (dial.?)
8. Etre <u>sur</u> un comité (angl. to be on a committee)
9. Etre <u>sur</u> cet étage (angl. ... on this floor)
10. Travailler <u>sur</u> la ferme (angl. to work on the farm)
11. Passer <u>sur</u> la lumière rouge (angl. to pass on the red light)
12. Il est <u>sur</u> l'ouvrage (angl. he is on the job)
13. Etre <u>sur</u> la rue (angl. ... on the street)
14. Il était <u>après</u> lire le journal (arch. vulg. auj. dial.)
15. Trois gros chiens étaient enchaînés <u>après</u> le pommier (arch.)
16. La clef est <u>dans</u> la porte (angl. the key is in the door)
17. Elle <u>est pour</u> se faire manger (arch. de la langue familière)
18. Etre <u>en</u> temps (dial.) (angl. to be in time)
19. La table mesure six pieds <u>par</u> trois (angl. the table measure six feet by three)
20. Entre par <u>en</u> arrière (arch.)

TABLEAU RECAPITULATIF DES MANIERES D'INTERROGER

	cultivé	courant	familier	populaire
1. L'interrogation porte sur l'action ou l'état				
I. directe	Inversion: - Viens-tu - A-t-on terminé? - Est-ce fini? - P. viendra-t-il? (interrogation de reprise)	Formule figée: - Est-ce que tu viens?	Ton montant: - Tu viens?	Formule figée: - Tu viens-ti?
II. indirecte	Conjonction "si": - Je me demande si tu viens.			
2. L'interrogation porte sur les modalités de l'action. - pronom: qui, que, quoi, lequel, duquel, auquel. - adjectif: quel - adverbe: où? quand? comment? pourquoi? quel?				
I- directe	Mot inter.-invers. - Où pars-tu?	M. inter.-formule figée - Où est-ce que tu pars?	M. interrog. - ton montant - Tu pars où? - Où tu pars?	M. interrog. - renforcement - Où que tu pars? - Où c'est que tu pars? M. interrog.- f. figée contractée - Ousque tu pars?

TABLEAU RECAPITULATIF DES MANIERES D'INTERROGER (suite)

II- indirecte

M. interrogatif sans inversion

- Dis-moi où tu pars?

M. interrogatif - f. figée

- dis-moi quand est-ce que tu pars?

3. L'interrogation porte sur l'identité, la qualité du sujet, du complément.

I. directe

M. interrog.-invers.

- Que dit Pierre?

M. int.-f. figée

- Qu'est-ce que P. dit?

M. interrog. - ton montant

- P. dit quoi?

M. int.-renforcement

- Que c'est qu'il dit Pierre?

Qu'est-ce que

- je demande qu'est-ce que dit Pierre?

Inversion

- je demande quelle personne avez-vous vue?

EXERCICE 1

Composez sur les sujets suivants, une phrase où vous emploierez un pronom interrogatif (qui, que, quoi, lequel, auquel, duquel). Dites à quel niveau appartient votre phrase.

1- Le choix d'une profession.

2- Les effets de la douceur ou de la violence.

3- Les effets de la violence sur la communication.

4- La découverte d'un remède contre le cancer.

5- L'écologie.

6- La nature.

7- Les loisirs.

8- L'aquarelle ou la gouache.

9- La puissance de la volonté.

10- L'exorcisme.

EXERCICE 2

Tournez ces phrases interrogatives en discours indirect et spécifiez le niveau de votre tournure.

1- A qui recourez-vous dans les moments difficiles ?

2- Quelle qualité cultiverez-vous de préférence ?

3- Michel Tremblay ou Marcel Dubé, lequel préférez-vous ?

4- Qu'est-ce que l'écologie ?

5- Qui choisirez-vous pour ami: celui qui est à la recherche de l'idéal ou celui qui essaie d'être bien dans sa peau ?

6- Qui a fondé le club Mensa ?

7- De quoi aimeriez-vous être l'auteur ?

8- Que tenez-vous le plus en estime ?

9- Aimez-vous les sports ?

10- Quand reviendrez-vous ?

11- Qu'est-ce qu'il y a ?

12- Que dit-il ?

EXERCICE 3

Dites à quel niveau appartiennent ces phrases et récrivez-les en français courant.

1- Je demande qu'est-ce qu'il y a ?

2- Tu as parlé à qui ?

3- A qui ce roi a-t-il succédé ?

4- Comment est-ce que vous êtes venus ?

5- Savez-vous de quelle section avez-vous fait partie ?

6- T'en viens-tu ?

7- Comment que tu t'appelles ?

8- Où c'est que t'as vu ça ?

9- Ousque t'as pris ça ?

10- Avec qui viendras-tu ?

11- Avec qui est-ce que tu viendras ?

12- Quel âge que t'as ?

13- Viens-tu ?

14- Quel âge est-ce que tu as ?

15- Tu viens ?

16- Est-ce que tu viens ?

17- C'est quoi que tu veux ?

18- A qui a succédé ce roi ?

19- C'est quoi que tu veux ?

20- Avec quoi que tu fabriques ça ?

Faites la correction de ces phrases, extraites de discussions ou de copies d'élèves.

1- Nous avions l'occasion de se voir après l'enregistrement.

2- Le monde ont tellement été surpris qu'ils n'ont pas davantage insisté.

3- C'est un individu qu'on ne sait pas encore ce qu'il va devenir.

4- C'est bien pareil comme qu'est-ce que tu as déjà vécu avant.

5- C'est seulement le travail , pas d'autre chose.

6- Je suis arrivé sur mon ouvrage en temps.

7- Tant qu'à l'exercice d'enregistrement au magnétoscope, il nous a permis de s'exprimer.

8- Ce sont des souvenirs d'une vie que je repasserai soigneusement enfin d'en faire le tri.

9- On en est à un tel point d'aliénation que les gens achètent des produits s'en en avoir besoin.

10- Entre par la porte d'en arrière.

11- L'automne, les feuilles formeront un épais tapis où nous y marcherons sans jamais s'irriter les pieds.

12- Ils reviennent à toutes les années.

13- Si je serais plus vieux, je partirais avec eux autres, car j'ai jamais parti.

- Je pense que l'expérience a une très grande valeur en autant qu'elle soit personnelle.

15- C'est une expérience qu'il aimerait vous en parler.

C- DIVERS

C. 1- MELANGES DE DIFFICULTES LEXICALES ET GRAMMATICALES

ADJECTIF (sa place) L'adjectif inséré entre l'article et le nom se trouve intimement uni à ce nom pour former un tout. Placé après le nom, l'adjectif joue plutôt le rôle d'attribut et exprime quelque chose d'accidentel ou une qualité que l'on veut mettre en relief.

Ex. : De Gaule était un grand homme.
C'est un homme grand. (de grande taille)

afin, enfin afin de est une locution conjonctive marquant l'intention, le but.
Ex. : il est venu afin de vous éviter une longue marche.
enfin est un adverbe servant à marquer le terme d'une longue attente :
Enfin parmi nous !
ou servant à résumer ce qui a précédé :
Ex. : C'est d'être discret, invisible, de me comporter enfin, comme un vrai gentleman. (Duhamel)

aider, aider à aider quelqu'un signifie l'assister, le secourir au sens général;
aider à quelqu'un signifie partager momentanément avec lui le travail et surtout la peine physique.
On peut toujours dire "aider quelqu'un" quel que soit le sens.
Quant à "aider à quelqu'un", il fait quelque peu désuet de nos jours.

ARTICLE (emploi ou non de l')
En français, on omet l'article devant un nom apposé ou attribut quand ce nom n'a qu'une valeur d'épithète, de simple adjectif, mais on met l'article si le nom apposé ou attribut garde toute sa valeur substantive et marque quelque chose de bien à part, d'exclusif, une identification nettement soulignée.

Sous l'influence de l'anglais, qui met l'article devant tout substantif à moins qu'il ne soit abstrait (ne se compte pas) et qui en l'occurence dirait "his brother is a doctor", le français canadien dit en décalquant l'anglais "son frère est un médecin" alors qu'on ne veut nullement signifier qu'il s'agit d'un médecin particulièrement remarquable, mais seulement préciser la profession de la personne en question; médecin a donc ici la valeur d'un simple adjectif. En français, on dira donc :

- Son frère est médecin (si l'on veut simplement spécifier la profession)
- Son frère est un médecin ! (si l'on veut marquer une appréciation)

AUXILIAIRE ETRE ou AVOIR — Dans la langue populaire, l'auxiliaire "avoir" se généralise dans la conjugaison des verbes intransitifs (verbes n'ayant pas de complément d'objet), alors que la distinction dans l'emploi de l'auxiliaire "être" ou "avoir" se maintient en français soutenu.
Si le maintien de la distinction d'emploi de l'auxiliaire "être" ou "avoir" est discutable lorsqu'il s'agit d'une répartition purement automatique (cf. la distinction d'emploi pour les verbes neutres dits de mouvement), il conviendrait de garder cette distinction lorsque le choix de l'un ou l'autre auxiliaire permet une réelle différence de sens.
(cf. le sens d'état résultant de l'action marqué par "être" et le sens d'action marqué par "avoir").
Ex. : il est tombé (état)
la neige a tombé durant la nuit (action)

CONJONCTION — "mais que" signifiant "quand" est d'origine archaïque, il disparut du vocabulaire français vers la fin du XVIIe siècle.
la locution conjonctive "asteure que" signifiant "maintenant que" est d'origine archaïque et dialectale.
en autant que signifiant dans la mesure où est un anglicisme.

cent — il prend un s lorsqu'il est multiplié et non suivi; dans les autres cas il reste invariable. Cent dollars. Deux cents dollars. Deux cent trois dollars. Lorsqu'il a une valeur ordinale, il est invariable. Page deux cent (ième).

chez nous — Venez souper chez nous. (Chez, ici, est une préposition qui amène le complément nous; comme on dirait : Venez chez mon oncle. Chez-moi, chez-soi, chez-nous prennent un trait d'union parce qu'ils sont des noms composés. Ils sont alors précédés d'un article ou d'un adjectif qui les déterminent.
Ex. : C'est mon chez-moi, c'est le chez-nous de chacun.

CONCORDANCE DES TEMPS

1. Savoir qu'il serait chez lui, j'irais le voir.
   Avoir su qu'il serait chez lui, j'aurais été le voir.
   L'emploi du mode infinitif en l'occurrence est une tournure canadienne. En français courant, on dira :
   Si je savais ...
   Si j'avais su ...

2. Dans une proposition subordonnée commençant par "si", on emploie le mode indicatif :
   Si j'avais su, je ne serais pas venu.

compte rendu — Ne prend pas de trait d'union

davantage — Je ne vois pas d'avantage à en prendre davantage. (Davantage en un seul mot est un adverbe de quantité qui signifie plus.) (Ne pas confondre avec d'avance. Ex.: Il m'a payé d'avance.

dû — Je lui ai payé le montant qui lui est dû, la somme qui lui est due, les intérêts qui lui sont dus. (Le participe passé du verbe devoir ne prend un accent qu'au masculin singulier.)

essai, essaie — Il essaie d'écrire un essai sur le judo. (Ne pas confondre le verbe et le nom.)

langage — Il surveille son langage. (Language est anglais)

monde — Le collectif "monde" est toujours accompagné d'un verbe au singulier dans le français courant. Le monde est fou.

NEGATION

1- NE PAS, NE RIEN

Dans la langue courante, PAS, RIEN, JAMAIS, PLUS, GUERE, AUCUN, NUL, PERSONNE s'emploient conjointement avec NE.

Ex. (langue familière) Je sais pas.
(langue courante) Je ne sais pas.

2- PANTOUTE

La forme archaïque et dialectale "pantoute" appartient à la langue populaire. En français courant on dit : "pas du tout".

Ex. (langue populaire) T'es fâchée? -- Pantoute !
(langue courante) Tu es fâchée? -- Pas du tout !

3- AVANT QUE NE

Dans la langue soignée, AVANT QUE, A MOINS QUE, DE PEUR QUE, PEU S'EN FAUT QUE, MOINS QUE, AUTRE QUE, SANS QUE, AUTREMENT QUE ... s'emploient conjointement avec NE.

Ex. (langue courante) Avant qu'il soit trop tard.
(langue soignée) Avant qu'il ne soit trop tard.

4- JE CRAINS QUE NE

Dans la langue soignée, on emploie NE après les verbes qui expriment la CRAINTE, le DOUTE, l'EMPECHEMENT.

Ex. (langue courante) J'ai peur qu'il échoue.
(langue soignée) Je crains qu'il n'échoue.

ORDRE DES MOTS - En français, l'adjectif numéral cardinal précède l'adjectif numéral ordinal, chacun se rapportant au substantif.
Les cinq premières années.
(Les premières cinq années : est une séquence anglaise)

ou, où Est-ce que tu sais par où il doit sortir ou par où il doit entrer ?
(Où indique le temps ou le lieu; ou signifie ou bien.)

presque ne s'élide que dans presqu'île

PRONOM PERSONNEL 1- en, y
en est un pronom personnel équivalent à un complément construit avec de :
J'aime beaucoup Québec; j'en admire souvent le fleuve.

y est un pronom personnel équivalent à un complément construit avec à ou dans :
Voici une lettre : vous y répondrez.

2- Le pronom personnel réfléchi change de forme à chaque personne, de la même manière que le pronom personnel sujet. Le pronom réfléchi est :
- pour la 1e personne : me, nous
- pour la 2e personne : te, vous
Il n'a de forme spéciale qu'à la 3e personne : se, soi
Je me lave, tu te laves, il se lave, chacun pense à soi. Essayons de nous souvenir.

PRONOM INDEFINI — L'emploi de ON (singulier) à la place de NOUS (pluriel) est toléré dans la langue courante. Toutefois, si on choisit ON comme sujet, il faut que le reste de la phrase soit accordé au singulier.

Ex. : On est lent à se débarrasser de ses dettes.
Nous sommes lents à nous débarrasser de nos dettes.

propre à, relatif à — propre à : qui appartient d'une manière exclusive à une personne, une chose, un groupe.
Cette caractéristique est propre aux enfants.

relatif à : se rapportant à, concernant.
Il a présenté un rapport relatif à son stage.

quand, quant à — Quant à moi, j'irai quand même quand cela me plaira.
(Quant à : pour ce qui est de. Quand : lorsque)

québécois, Québécois — Les Québécois ne lisent pas que des romans québécois.
(Les mots désignant un peuple prennent une majuscule lorsqu'ils sont des noms, prennent une minuscule lorsqu'ils sont des adjectifs.)

quelquefois, quelques fois — Je vais quelquefois à Montréal. L'an dernier, j'y suis allé quelques fois en train.
(Quelquefois : parfois. Quelques fois : un certain nombre de fois.)

quoique, quoi que — Quoi que tu dises (quoique, parfois, tu as raison), je ferai à ma tête.
(Quoi que : quelle que soit la chose que. Quoique : bien que.)

sans dire — Il va sans dire que des folies, il va s'en dire.
(Il va sans dire : sans qu'il soit nécessaire de le dire.)

tant qu'à, quant à — tant qu'à - infinitif : puisqu'il faut :
Tant qu'à faire, faites-le bien.
quant à : en ce qui me concerne
Quant à moi, je ne suis pas d'accord avec ce projet.

tel, tel que — Des ruminants tels que la vache ... Ces ruminants telle la vache...
(Tel que s'accorde avec le nom collectif qui précède; tel s'accorde avec le premier terme de l'énumération qui suit.)

tout — Tous les soirs ou toutes les fins de semaine.
(Tout signifiant "chaque" est adjectif et varie)

Il était tout surpris. Elles étaient tout étonnées. Elles étaient toutes surprises.
(Tout signifiant "tout à fait, entièrement" est adverbe, donc invariable. Il varie cependant par euphonie devant un mot féminin commençant par une consonne.

vingt — Vingt dollars. Quatre-vingts dollars. Quatre-vingt-trois dollars. Quatre-vingt mille dollars. Page quatre-vingt(ième)
(Vingt prend un s lorsqu'il est précédé d'un nombre qui le multiplie, à condition qu'il ne soit pas suivi d'un autre nombre. Lorsqu'il a une valeur ordinale, il est invariable.)

vis-à-vis de — Je voudrais considérer mes réactions vis-à-vis des autres et vis-à-vis de moi-même.
(Remarquer les traits d'union et le de.)

Ouvrages de référence : GREVISSE Maurice. Précis de grammaire française.
Petit ROBERT. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française.

Inventaire établi à partir des difficultés rencontrées dans les classes d'éducation spécialisée.

C. 2- LA PONCTUATION

Les signes de ponctuation sont des marques typographiques qui donnent des indications parfois nécessaires à la compréhension d'un texte. Leur rôle est l'équivalent des pauses, des accents, des intonations, dont on fait usage dans la langue parlée.

Ainsi : Le professeur m'a dit : "Cet élève est un génie".
Le professeur, m'a dit cet élève, est un génie.

Ce qu'il faut connaître au sujet de la ponctuation, c'est quel sens ou quelle nuance de sens est liée à l'emploi de tel signe. On est libre de donner à sa phrase tel sens ou telle nuance de sens; on est moins libre, pour suggérer tel sens ou telle nuance de sens, d'employer ou de ne pas employer tel signe. La raison, c'est que les signes de ponctuation, comme les autres signes du langage, sont régis, dans une certaine mesure, par l'usage.

I- LA VIRGULE

1- On ne met pas de virgule entre le sujet ou le groupe sujet et le verbe.

Ex. Votre conduite me paraît injuste.
Votre attitude et votre conduite me paraissent injustes.
Que vous ayez refusé de m'entendre me paraît injuste.

2- On ne met pas de virgule entre le verbe et son complément d'objet direct ou indirect ou l'attribut.

Ex. Nous souhaitons votre retour prochain.
Nous souhaitons que rien ne vous manque.
Nous nous attendons à ce que rien ne vous manque.

3- Si entre le sujet et son verbe ou entre le verbe et son complément d'objet on introduit un élément explicatif (qui n'est pas essentiel au sens de la phrase), on isole cet élément entre deux virgules. Ainsi, on met entre deux virgules :

a) une proposition incise : Vous comprendrez, dit-il, cette parole.

b) un complément circonstanciel (mais pas toujours; cf. règle 8)

Vous comprendrez, bien sûr, cette parole.
Vous comprendrez, un jour ou l'autre, cette parole.

c) un mot mis en apostrophe : Vous comprendrez, Monsieur, cette parole.

d) un mot mis en apposition : Monsieur X, le gérant, vous répondra.

e) une épithète détachée : Les enfants, réjouis, nous remercièrent.

f) une proposition relative explicative : Les enfants, dont les cris égayaient le quartier, célébraient le printemps.

4- a) On ne met pas entre deux virgules la proposition relative déterminative.

Ex. Les enfants dont on s'occupe le moins sont souvent les plus heureux.

b) Toutefois, si la relative déterminative est trop longue, on peut la faire suivre d'une virgule.

Ex. L'homme qui ne pense qu'à son intérêt et à ses aises, se sentira vite dépourvu lorsque l'épreuve viendra le visiter.

EXERCICE A

Les phrases suivantes sont correctement ponctuées. Mettre dans la parenthèse le numéro de la règle qui justifie la ponctuation.

1- Le gardien, (3f) qui était ivre, (3f) ne s'aperçut de rien.

2- Le gardien ( ) qui était ivre ( ) fut remplacé par un autre qui était à jeun.

3- Nous constaterons, ( ) paraît-il, ( ) des disparités criantes.

4- La crise monétaire actuelle et les contradictions de notre société ( ) feront l'objet d'un vif débat.

5- Les ouvriers souhaitent ( ) qu'on organise un syndicat.

6- Le chauffeur, ( ) endormi, ( ) dodelinait de la tête.

7- Les élèves endormis ( ) sont nombreux le lundi matin.

8- Que sa réplique ait été si violente ( ) m'a d'abord étonné.

9- Vous souvenez-vous ( ) quand on allait jouer sur les Plaines?

10- Vous souvenez-vous, ( ) quand on allait jouer sur les Plaines, ( ) de la vieille dame qui nous surveillait?

11- Je vous saurais gré, ( ) Monsieur, ( ) de n'en dire mot à personne.

12- L'élève qui ne fait pas attention à ses notes au cours du semestre, ( ) risque d'avoir des surprises en recevant son bulletin.

13- C'est une voisine, ( ) madame Tremblay, ( ) qui garde le petit.

EXERCICE B

Les phrases suivantes sont mal ponctuées. Identifier les fautes et mettre au-dessus le numéro de la règle qui justifie la correction.

1- Et toi lecteur qu'en penses-tu?

2- Qui a bu, boira.

3- On craignait alors semble-t-il un sursaut de révolte.

4- Les économistes étonnés lui firent savoir leurs réactions.

5- Posséder un compte en banque, ne veut pas dire que l'on est riche.

6- Quant à son mari qui travaille quand ça lui dit, elle ne peut compter sur lui.

7- Le président Monsieur Pépin est-il sorti de prison plus sage?

8- Il remarqua soudain l'angoisse, qui semblait étreindre son compagnon.

9- Le théâtre est pour moi, la mise en scène des situations de la vie.

EXERCICE C

Les phrases suivantes ne sont pas ponctuées. Mettre la ponctuation en la justifiant par le numéro de la règle.

1- Le coureur qui avait été ovationné au premier tour était maintenant le dernier.

2- Anquetil dont les chances étaient pourtant minces au départ précédait maintenant le peloton.

3- Il faut se méfier des politiciens dont les vues ne sont pas toujours honnêtes.

4- Les difficultés qui abattent les âmes timorées grandissent les âmes fortes.

5- La misère à laquelle ses folies l'ont conduit donne un triste spectacle.

6- L'administration municipale qui en est à son troisième mandat est en train de perdre la face.

7- L'administration municipale qui a précédé celle-ci a beaucoup fait pour les loisirs.

8- Quant à nous contribuables nous devrons payer la note.

9- Sa mère estimait que des chaussures où l'on est à l'aise encouragent le pied à grossir.

10- Nous avons décidé Bertrand et moi de publier un article.

11- Les délégués classés par régions pourraient par exemple faire l'inventaire de la situation.

5- On met généralement une virgule avant les conjonctions de coordination qui marquent l'opposition (MAIS, ET ...) et la conséquence (DONC, ALORS ...)

Ex. Il est riche, mais il n'est pas estimé.
Il est riche, et (pourtant) il n'est pas estimé.
Il est riche, donc il est estimé.

- Lorsque la subordonnée complément circonstanciel précède la principale, on sépare généralement les deux propositions par une virgule.

Ex. Dès que vous le voudrez, vous serez élu.

7- a) Lorsque la subordonnée complément circonstanciel suit la principale, on ne met pas de virgule avant la conjonction de subordination si l'essentiel de l'information se trouve dans la subordonnée.

Ex. Vous serez élu dès que vous voudrez l'être.
(Répond à la question : Quand serez-vous élu?)

b) On met une virgule si l'essentiel de l'information se trouve dans la principale.

Ex. Vous serez élu, lorsque vous voudrez l'être.
(Répond à la question : Serez-vous élu?)

8- On met généralement une virgule devant le gallicisme C'EST.

Ex. Mon amour, c'est toi.
Mon cauchemar, ce sont les examens.

II- LES DEUX POINTS

9- On met les deux points a) Pour présenter des paroles rapportées.

Ex. Elle répondit : "Ca va ! "

b) Pour présenter un titre annoncé.

Ex. Je me prononcerai sur le sujet suivant : Pour ou contre l'avortement.

c) Pour présenter une énumération annoncée.

Ex. Elle cultive un tas de choses : du persil, du cerfeuil, l'amitié ...

d) Pour présenter une explication.

Ex. Québec est un gros village : il compte à peine 350,000 habitants.

EXERCICE A

Les phrases suivantes sont correctement ponctuées. Mettre dans la parenthèse le numéro de la règle qui justifie la ponctuation.

1- Je pense, ( ) donc je suis.

2- Il l'avait promis, ( ) mais maintenant il refuse.

3- Lorsqu'on revient de voyage, ( ) on apprécie son logis.

4- On apprécie mieux son logis ( ) lorsqu'on revient de voyage.
(Cette phrase répond à la question :

5- On apprécie mieux son logis, ( ) lorsqu'on revient de voyage. (Cette phrase répond à la question :

6- Ce qui manque à ce chanteur, ( ) c'est de la voix.

7- Lorsque le danger menace et que le désordre s'installe, ( ) ce n'est pas le temps de partir en vacances.

8- Le congrès a pour thème : ( ) Le mariage est-il démodé ?

9- Il fait chaud, ( ) alors le vent est bon.

EXERCICE B

Les phrases suivantes ne sont pas ponctuées. Mettre la ponctuation en la justifiant par le numéro de la règle appropriée.

1- Quand je vois un style naturel je suis chaque fois étonné et ravi.

2- Viendra-t-il? Il viendra parce qu'il aime le ski.

3- Pourquoi viendra-t-il? Il viendra parce qu'il aime le ski.

4- Puisqu'il aime le ski il viendra.

5- Il aime le ski mais il ne viendra pas.

6- Il aime le ski alors il viendra.

7- Chaque jour la même chose boulot métro dodo.

- Je m'excuse j'ai un rendez-vous.

9- Toute profession est-elle honorable? Toute profession est honorable pourvu qu'elle soit utile.

10- Que lui est-il arrivé? Il est tombé parce que le chemin était glissant.

11- Il veut mettre de l'ordre dans le monde et il ne peut en mettre chez lui.

12- Je n'irai pas avec elle je n'aime pas les snob.

13- A quelle condition serions-nous plus heureux? Nous serions plus heureux si nous savions limiter nos désirs.

14- L'important c'est la rose.

NOM _____

A. Corriger la ponctuation s'il y a lieu et dire pourquoi.

1. Etiez-vous en classe? - J'étais absent parce que j'avais un rendez-vous à l'extérieur.

_____

2. Les remboursements prévus par le présent règlement, ne s'appliquent ni au requérant ni aux témoins.

_____

3. Le comité paritaire confie à la partie patronale l'exécution des travaux requis pour la mise en marche et l'application des régimes d'assurance-maladie et des régimes optionnels complémentaires.

_____

4. Il peut se produire que l'usage des locaux entraîne exceptionnellement des déboursés supplémentaires.

_____

5. A quelle condition les employés peuvent-ils s'absenter? Tout employé peut s'absenter, pourvu que son absence ne porte pas préjudice grave à sa charge professionnelle.

_____

B. Mettre des virgules où il en faut et dire pourquoi.

1. Lorsqu'on aime son métier on ne compte pas son temps.

_____

2. Le peu de mots que je parvenais à balbutier ne m'était d'aucun secours.

_____

3. Sa mère assise près de la fenêtre l'attendait.

_____

4. Les fruits défendus c'étaient les pommes du voisin.

_____

5. Je hais les gens qui se complaisent dans le dénigrement.

_____

6. Je montrai aussitôt mon travail au patron qui en fut content.

_____

7. Monsieur Filion que rien ne surprend d'ordinaire était lui-même étonné.

_____

8. Paul mon frère s'en est acheté une superbe.

_____

9. Je vous prie d'agréer Monsieur l'expression de mes sentiments distingués.

_____

10. Le brave colonel qui n'avait pas compris un mot se mit en colère.

_____